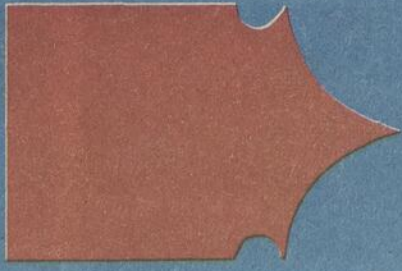


934

**2 POSTERS
GEANTS en
COULEURS**



Bailey



Richard



SPÉCIAL

50¢ E.-U.: 60¢

SPORT ILLUSTRE

VOL.5 NO.23 DU 23 AU 30 AVRIL 1973

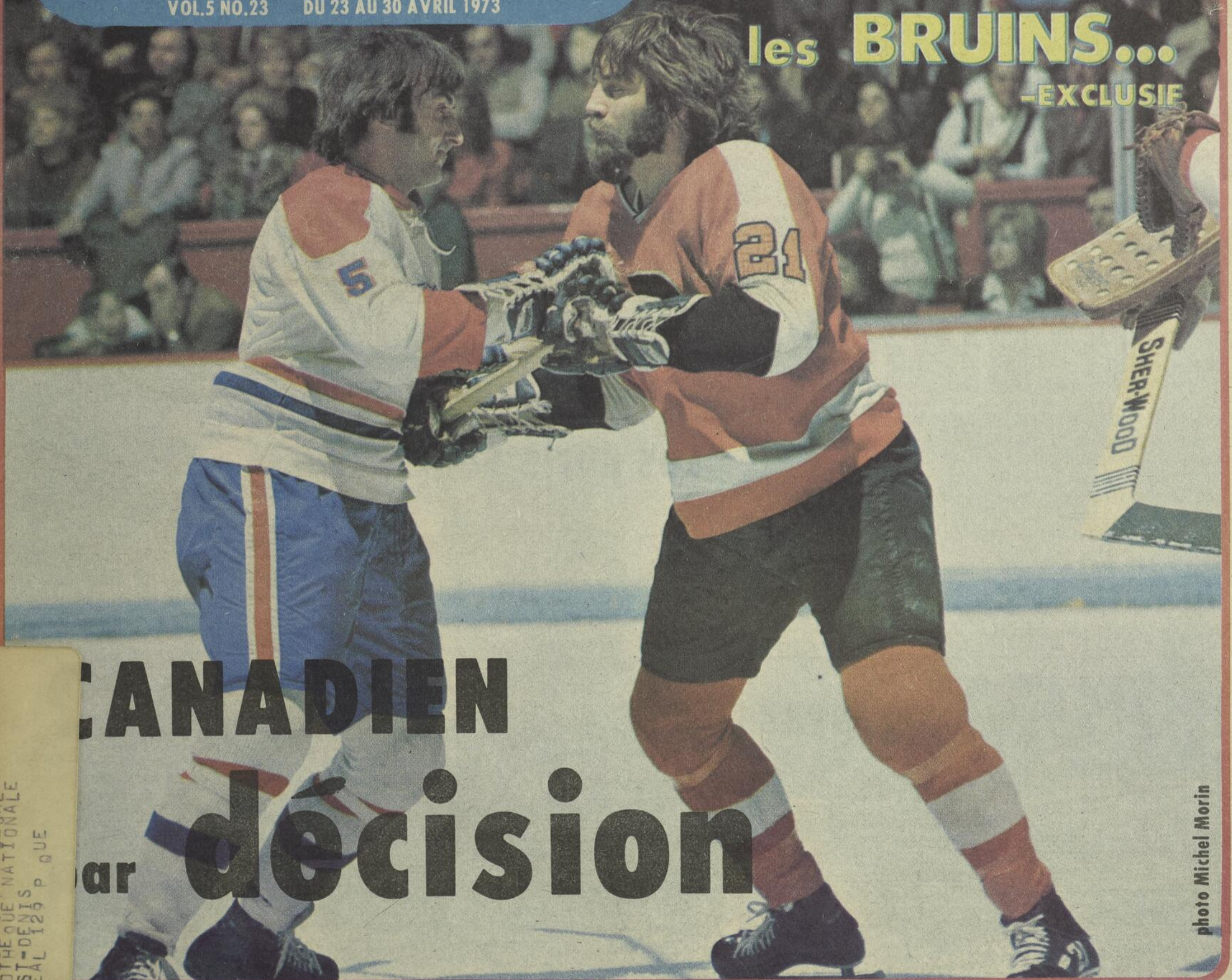
DERNIERE-HEURE

ORR

veut quitter

les **BRUINS...**

-EXCLUSIF



CANADIEN

par **decision**

photo Michel Morin

SI 00-10-06 6546-129
BUREAU DU DEPT. LEGALE
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P. QUE



INEDIT

Comment **JOUER GAGNANT** aux **COURSES**

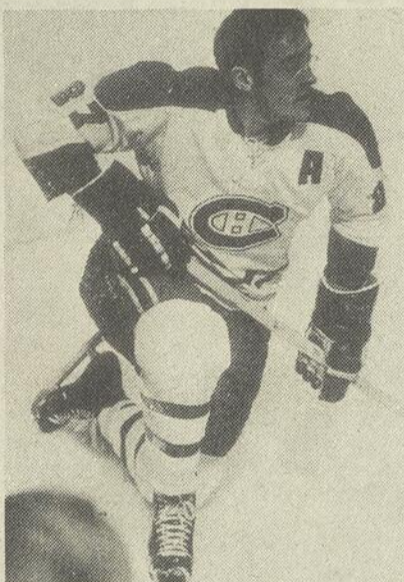
Jacques



BÉLAIR

Pssst...Ne réveillez-pas FRANK; il pourrait s'apercevoir que les séries sont

commencées!



De l'avis même de Gilles Tremblay de la Soirée du Hockey, Frank Mahovlich a connu lors de cette soirée mémorable où il a "involontairement" passé la rondelle à MacCleish, sa pire joute de hockey depuis fort longtemps.

Qu'est-ce donc à dire? On avait en effet remarqué et Marc Thibeault en avait longuement fait la remarque que Frank semblait avoir du plomb dans les patins depuis quelques temps, depuis le début des séries en fait.

Il est quand même étonnant de voir un homme comme Henri Richard alors que tous se doutent plus ou moins de

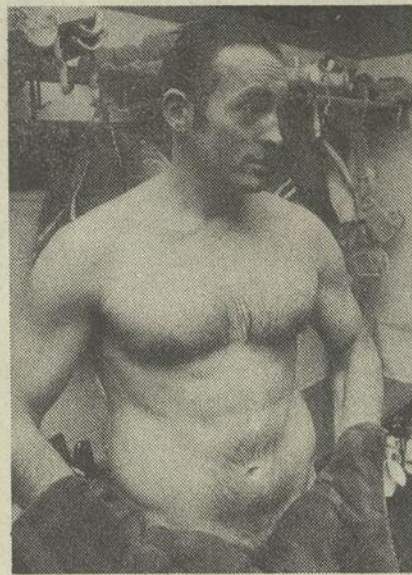
sa retraite prochaine qui se donne corps et âme à la cause des Canadiens alors que Frank, quelques temps après son cinq centième but, trainasse et dort littéralement sur la glace.

D'autant plus étrange que Bowman semble prendre un malin plaisir à l'envoyer dans la mêlée où il commet bévues sur bévues. Les instructeurs disent en rigolant qu'il ne faut jamais réveiller Frank. De toutes façons, cette fois-ci, ils n'ont certainement pas besoin de s'inquiéter. Il dort... et dort bien profondément.

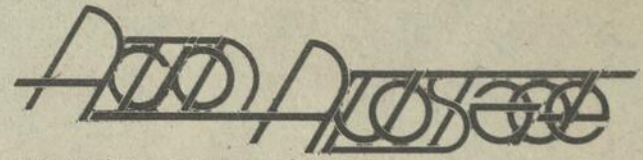
Ce qui est malheureux c'est qu'il dorme sur la... patinoire.

Avec une saison de 93 points, pas de doutes qu'il peut certainement faire mieux qu'il ne fait présentement. Une tenue lamentable de la part d'un joueur aussi brillant que lui est certes sans excuse, d'autant plus que l'enjeu est plus important que jamais.

Il serait grand temps de le



réveiller! On a beau dire que les Canadiens parviennent à remonter la pente, que s'ils se mettent à jouer ils vont tout balayer, mais halte là. Après avoir vu New-York et Chicago batailler comme des forcenés, il ne fait pas de doutes que si jamais le Canadien rencontre un de ces clubs en finale avec une tenue copiée sur celle de Frank, ils vont se faire MASSACRER. Tout ça s'ils réussissent à venir à bout des Flyers, ce qui est loin d'être certain.



AUTOSTADE, CITÉ DU HAVRE, MONTRÉAL, 103, QUÉBEC, CANADA

Editor
Sports Illustré
7338 St. Denis
Montréal 327, P.Q.

FORN RELEASE

A propos des Alouettes

Dans notre dernière parution, je faisais allusion au fait que les Alouettes insultent les Québécois. La vignette devait alors être ainsi que ci-haut, et non, évidemment, le sigle de l'autostade. On comprendra dès lors que l'article n'avait pas beaucoup de sens, sans ce petit quelque chose tel que ce "press release" adressé au "editor" de SPORT ILLUSTRÉ. Relisez-le donc à la lumière de cet erratum. Ça a pas mal de sens!

Et pourquoi pas BRIGITTE BARDOT pour vendre le hockey?



Dave "le marteau" Schultz, André "le train" Dupont, "Gros

Moineau", "Le Bouledogue". On se croirait dans une bande de motards pour ne pas dire pire. Et savez vous qui sont ces merveilleux adeptes du surnom coloré? Le "Mad Squad" ou encore la "Godfather line". Directement de Philadelphie.

Dave "the Hammer" lui, pousse les choses encore plus loin. Il a son propre fan club avec casques militaires (nazis comme il se doit) avec marteaux en insigne. Faut le faire!

Après les déclarations de About sur le crime organisé dans le sport, on ne devrait plus s'étonner de voir de telles choses. Si les bandits prennent place dans les gradins pour voir les joutes de hockey, pourquoi des "durs" (pour ne pas employer un autre mot) ne s'asseoieraient-ils pas sur le banc des joueurs?

Mais vous n'y êtes pas du tout. Ce sont des joueurs de hockey, de vrais joueurs de hockey, des professionnels, des gars comme Cournoyer, Henri Richard, ou encore Bobby Orr. Incroyable?... Passons.

Tout ça pour vendre le hockey. On sait que la rudesse a toujours été fort rentable dans le hockey. On n'a qu'à lire certaines chroniques pour se rendre compte que certains commentateurs courent littéralement pour voir du sang sur la patinoire. Libre à eux de se régaler de ces spectacles. Mais personnellement, je crois que cette attitude est complètement stupide. Savez-vous où elle conduit cette mentalité qui veut attirer sur soi l'opinion, les photographes, la meute de fans? A l'incident de Munich lors des Jeux Olympiques...

Tiré par les cheveux? Si des joueurs de hockey sentent le besoin, pour attirer le respect et l'admiration de la foule, de se servir de gadgets qui vont mieux à des débilés mentaux qu'à des hommes matures, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche. Et la cloche sonne le "fêlé"!

Les paris sont ouverts



Une nouvelle incroyable renversante... La fin de tout. Voyez ça en page 5, c'est effroyable. Tellement que je ne me sens pas la force de vous le dire tout de suite. Lisez tous les détails en exclusivité... N'oubliez pas, vite, page 5.5, oui c'est ça, juste après 4, ça parle de Bobby Orr.

Si vous avez lu ça, calmez vous les esprits en essayant de prendre le Canadien en pitié (pages 3, 6 et 7). Mais ne nous inquiétons

pas, car le Canadien va remporter, par décision, partagée peut-être mais quand même. Quant aux merveilles que nous offrent Rangers et Hawks (page 9), ça vaut certainement le coup d'oeil. Pas la 8ième merveille du monde, mais presque.

Et puis, chers amateurs de courses de chevaux nous vous gâtons à partir de cette semaine. Allez voir comment parier aux courses en pages 22 et 23. Ça pourrait vous aider à ne pas laisser trop de chemises aux pistes de la "belle province".

Et puis, le baseball, nos Expos qui sont un peu lents à démarrer, (pages 12-13-14-15), la chronique de notre fureteur invétéré, Yvon Emond (20-21), ainsi qu'un petit quelque chose sur Eddy Creatchman qui en a long à dire et des raides (30). Les paris sont ouverts, faites vos jeux...

SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié tous les lundis
208 chemin St-Jean - La Prairie - 659-1955-6
Abonnements: 52 semaines: \$20.00, 26 semaines: \$12.00

"Courrier de deuxième classe"
Dépôt légal, 1er semestre 1972

Editeur
Directeur général
Adjoint à la rédaction
Photographie

Enregistrement NO. 1310
Bibliothèque Nationale Québec
Gil Ste Marie
Jacques Bélair
Marc de Foy
Michel Morin, Jean-Lou

Responsable-Section Québec
Collaborateurs

Christian Lemelin
Jean-Paul Cofsky, Jean Brisset, Claude
Loranger, Sylvie Gagné, Yvon Emond,
Pierre Lefort, Henri-Paul Rousseau,
Jacques Boucher,
Manon Ste-Marie

Secrétariat

Distribution:
Les Messageries Dynamiques
9820 rue Jeanne-Mance, Montréal - Tél. 384-6401

Composition: Les Editions Bérina Inc. LaPrairie, P.Q.
Impression: Imprimerie Arthabaska



PHOTOS: JEAN-LOU

EN REPRISE

Le 2^{ème} round du combat Schultz Savard



On savait bien que Serge Savard et Dave "The Hammer" Schultz finirait par se retrouver face à face sur la patinoire. Et les amateurs se doutaient que la défaite aux poings de Schultz cette saison contre le fougueux Savard allait connaître des développements. On les a vus ces développements.

Savard laisse tomber les gants devant un Schultz qui hésite et, finalement, devant l'agressivité de son adversaire, doit engager le combat. Pourtant, c'est Schultz qui mérite la décision. Savard a eu la lèvre coupée, nécessitant huit points de suture, mais ça ne lui a pas baissé le moral. Au contraire. Il déclarait avec un grand sourire: "J'ai fait ça pour essayer de réveiller les gars! Mais de toutes façons, on ne peut pas les gagner toutes, n'est-ce pas?"

En fin de compte, entre ces deux-là, il y aura probablement des suites. Et on verra bien qui aura le dernier mot.



Troisième période de la deuxième partie. Schultz darde Serge Savard mais celui-ci, joue d'astuce et décide de ne pas jeter les gants. Les deux se fusillent du regard. Laperrrière et Lapointe sont déjà trop mal en point et l'arrière-garde du Tricolore montre des signes évidents de faiblesse.



ROBINSON



UN BUT EN "OR"

Dans le camp des Canadiens après leur première victoire sur les Flyers, personne n'était plus heureux que Larry Robinson: "Je cherchais Frank des yeux pour lui faire une passe, mais il m'a crié de continuer. J'ai passé la ligne bleue et j'ai lancé". Ce but, le premier de Robinson dans les séries éliminatoires donnait la victoire au Tricolore.

"C'est trop beau. Je crois que je vais la faire graver cette rondelle là!"

"Quand la lumière a scintillé, je ne le croyais pas moi-même. C'est Jimmy (Roberts), quand il m'a pris la taille, qui m'a fait comprendre que c'était vrai. Je n'ai jamais été aussi content!" Ça paraissait en tout cas!

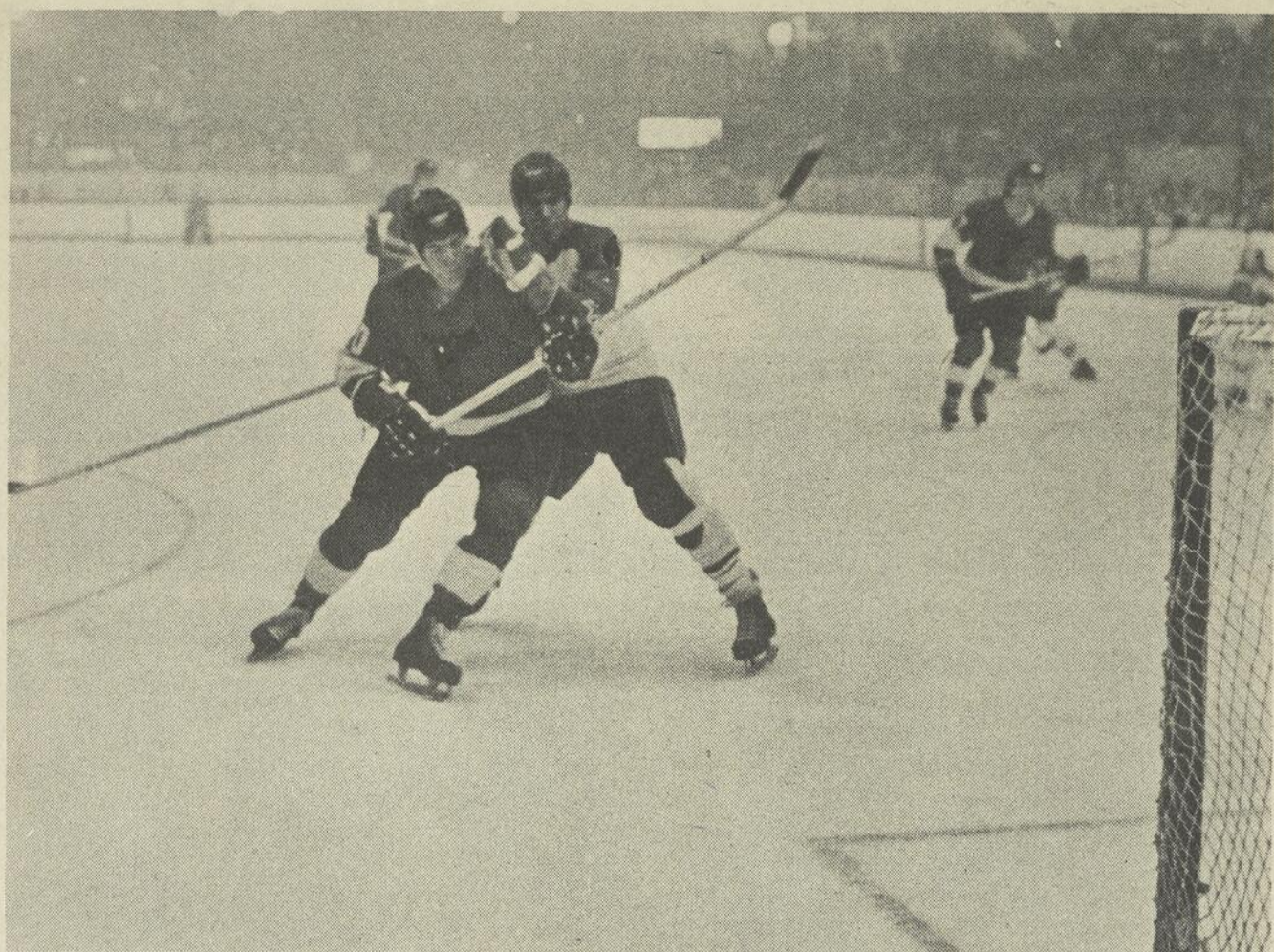
ÉTAT DE CRISE!

Depuis le début des séries, à écouter les différentes émissions "hot line" consacrées aux sports, une question revient constamment chez les amateurs de hockey: qu'est-ce qui se passe chez le Canadien?

En effet, on constate que les gens s'entendent à dire qu'il y a certainement quelque chose qui ne tourne pas rond chez le Tricolore. Non seulement on ne les reconnaît plus, mais on dirait même que Bowman ne sait plus à quel saint se vouer pour trouver une formation efficace. Lors de la

deuxième rencontre par exemple, il a tenté pas moins de onze combinaisons différentes.

Qu'est-ce qui peut bien se passer? demandent les gens. On sent une grande nervosité chez nos porte-couleurs. On dirait qu'ils ne sont plus l'ombre d'eux-mêmes. Les commentaires que l'on entend à la radio ne font que confirmer d'ailleurs cette pénible impression: le Canadien à des problèmes. Lesquels? On aimerait bien le savoir avant qu'il ne soit trop tard.



LA COUPE MEMORIAL

Les prochaines séries de la Coupe Mémorial, emblème du championnat junior au Canada, ont raison de susciter autant d'intérêt et cela surtout pour les gens du Québec et plus précisément ceux de la région de Montréal, lorsque l'on sait que cette série aura lieu au Forum de Montréal du 7 au 13 mai.

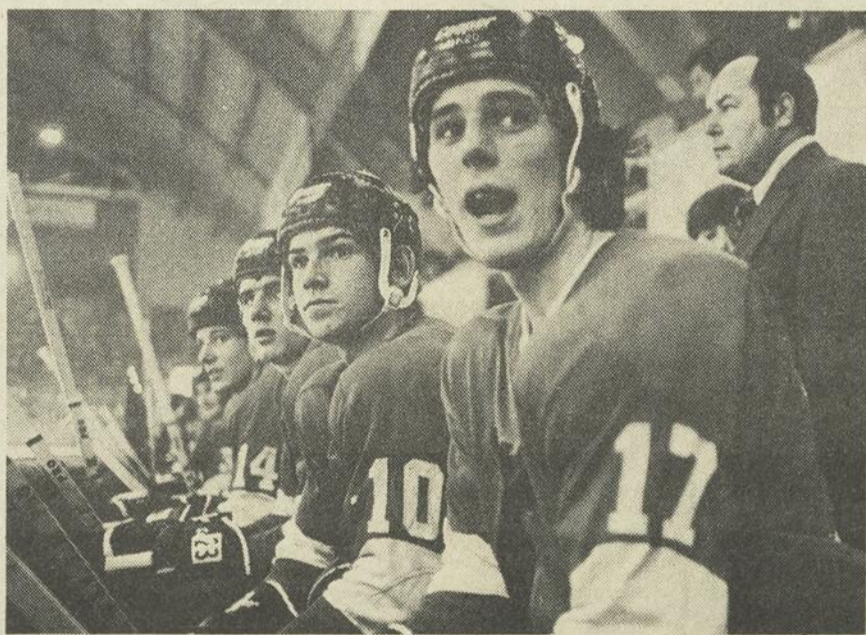
On pourra y voir à l'oeuvre les meilleurs joueurs juniors du Canada qui viendront de l'ouest, de l'Ontario et du Québec. Le gagnant de la série aura l'honneur de représenter le Canada lors d'une série contre l'équipe nationale de la Tchékoslovaquie.

Les Remparts sont bien ÉQUILIBRÉS

Après avoir connu une excellente saison dans la Ligue Junior Majeure du Québec en terminant premier au classement final et ne perdant qu'à une seule occasion sur leur propre glace, les Remparts seront l'équipe toute désignée pour représenter le Québec aux séries de la Coupe Memorial.

D'après plusieurs dépisteurs, les porteurs de la Vieille Capitale possèdent l'équipe la mieux équilibrée au pays. Ils peuvent compter sur quatre trios bien balancés ainsi que sur une défense très stable et mobile. La seule lacune serait devant le filet.

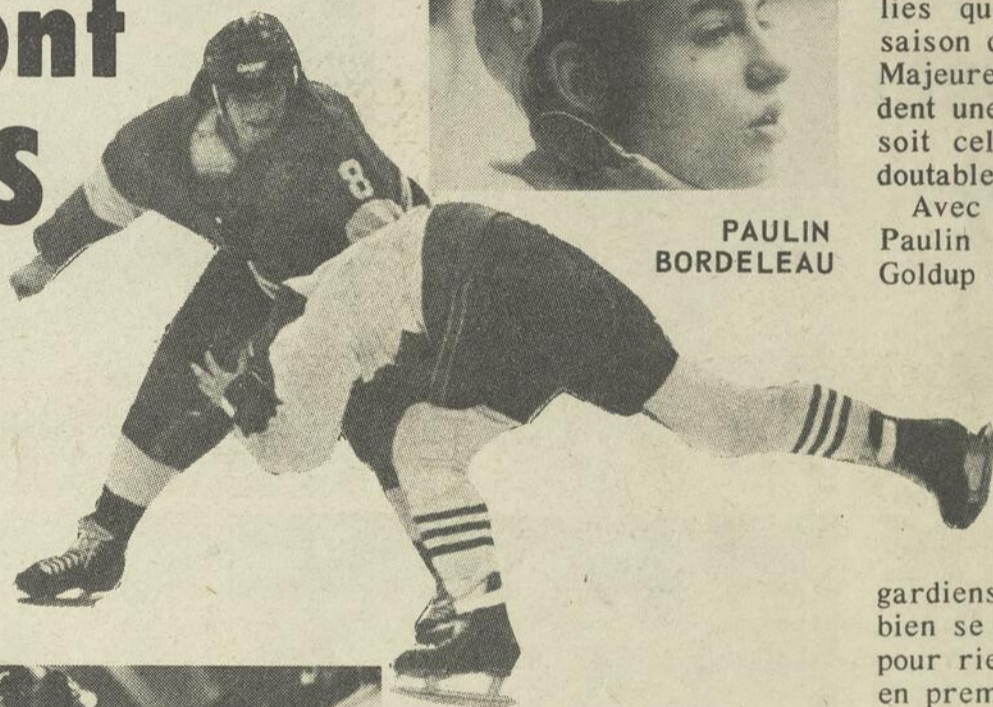
Somme toute, les Remparts de Québec possèdent tout pour donner une deuxième Coupe Memorial à la Ligue Junior Majeure du Québec.



PAULIN BORDELEAU

Chez nos voisins de l'Ontario, on devrait retrouver les Marlboros de Toronto lors de cette série. Les Marlies qui ont dominé cette saison dans la Ligue Junior Majeure de l'Ontario possèdent une arme très efficace soit celle d'avoir une redoutable défense.

Avec des joueurs comme Paulin Bordeleau, Glenn Goldup et Peter Marrin, les



Le fameux "round Robin" en vue de l'obtention de la Coupe Memorial, emblème de la suprématie junior au Canada, permet toujours de voir des joutes de hockey colorées et cette année ne fera certainement pas exception à la règle. C'est à voir!

gardiens adverses n'ont qu'à bien se tenir. Ce n'est pas pour rien qu'ils ont terminé en première position. Mais malgré une puissante offensive, les Marlboros devraient connaître passablement de difficultés surtout contre les Remparts de Québec à cause de leur défensive qui est irrégulière.

CHAVEZ-MARCOTTE: C'ÉTAIT INÉVITABLE!

Les seize victoires par mise hors de combat de Fernand Marcotte Jr n'impressionnent guère Guerrero Chavez.

Alors que ces deux mi-moyens ont signé l'entente qui leur permettra de s'opposer dans le ring au Colisée de Québec le 7 mai prochain, on commence déjà à sentir les esprits qui s'échauffent à la veille de cet affrontement inévitable qui se faisait attendre.

On sait que Chavez fort de sa victoire sur Paduano, exigeait

\$10,000. pour une telle rencontre et une fois ce litige réglé, plus rien ne s'opposait à la rencontre de ces deux boxeurs.

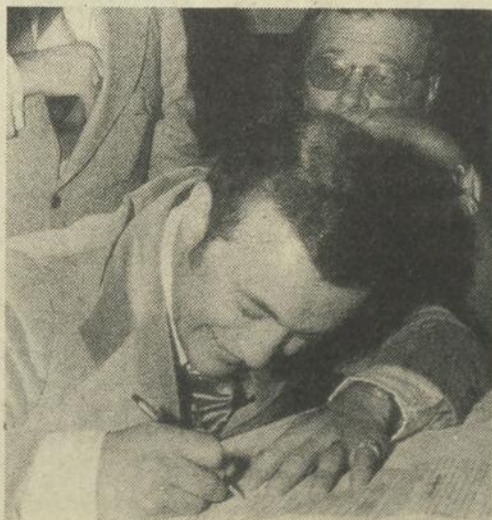
Les fiches respectives de Chavez et Marcotte Jr. indiquent chacune 23 victoires et deux nulles alors que Chavez enregistre une défaite de plus que Marcotte Jr. Cependant, Chavez possède peut-être un petit peu plus d'expérience que son adversaire du 7 mai prochain. Il ne faudrait pas oublier que Chavez a déjà décroché une nulle contre Clyde Gray.

Ce sera donc la minute de vérité lors de cette rencontre de dix rounds le 7 mai prochain au Colisée de Québec. Chose certaine, le vainqueur de ce match sera, comme le disait Régis Lévesque, "le coq du Canada"...

2 NOMS À RETENIR DANS L'OUEST

Je lisais l'autre jour dans une revue sportive, qu'un club de l'ouest plus précisément les Tigers de Medicine Hat serait en mesure de venir livrer une chaude lutte à nos équipes juniors dans l'est. Les Tigers possèdent dans leurs rangs les deuxième et troisième choix du prochain repêchage en juin prochain. Il s'agit de Tom Lysiak un brillant joueur de centre au style de Phil Esposito et qui a accumulé pas moins de 97 passes durant la saison 71-72. D'autre part, il y a aussi Lanny McDonald considéré comme le meilleur ailier droit chez les juniors dans tout le pays.

En plus de leur talent offensif, on leur reconnaît une défensive très dure et solide. S'ils sont aussi forts qu'on le dit, il ne faudra pas les prendre à la légère lorsque viendra le temps de la série.



exclusif à
**SPORT
ILLUSTRE**

BOBBY

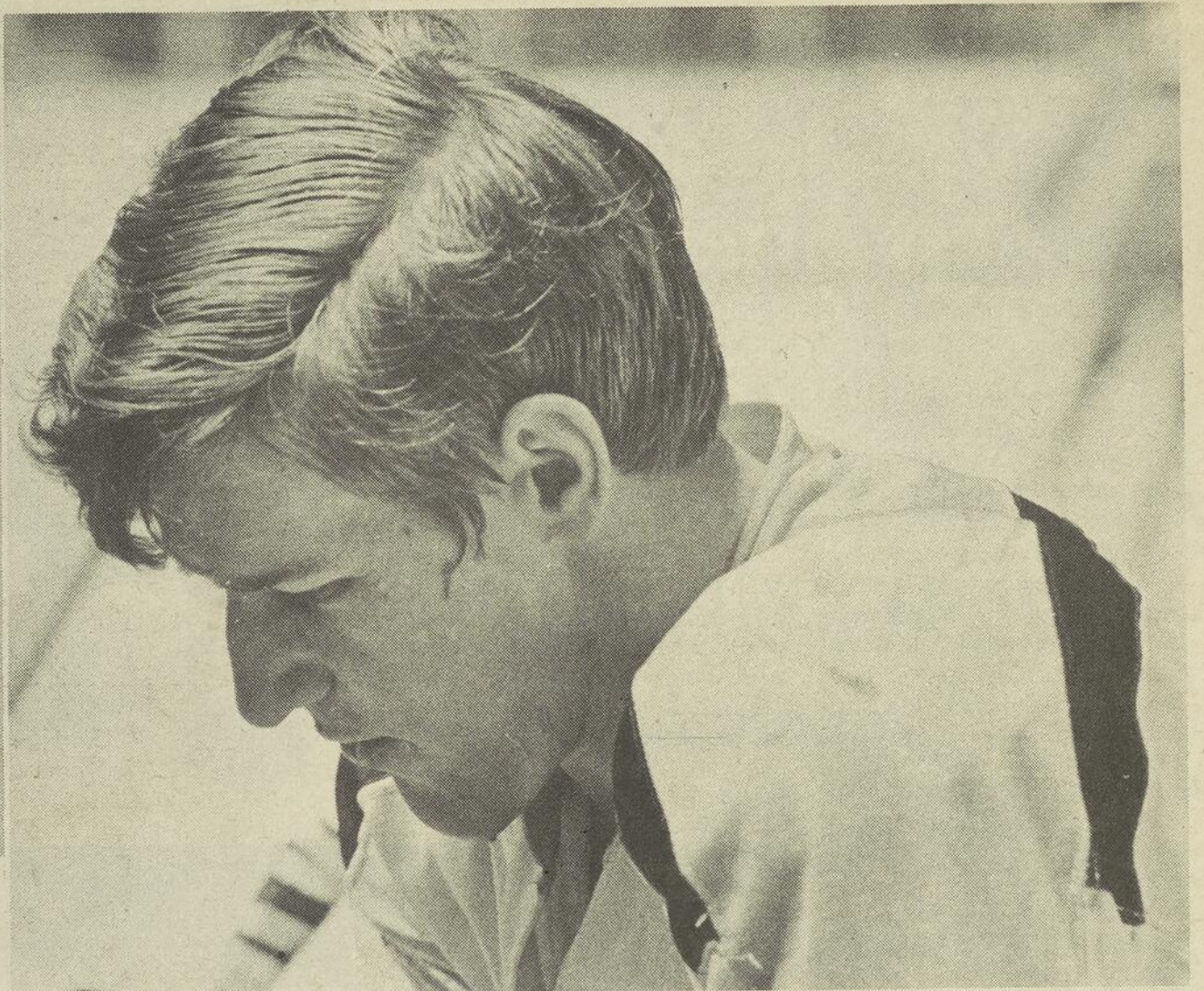
ORR

veut quitter les

BRUINS

suite au
congédiement

de **TOM JOHNSON**



ZIZANIE

chez les BRUINS ?

Depuis longtemps déjà, un malaise régnait au sein des Bruins de Boston. Plusieurs symptômes pouvaient d'ailleurs nous en assurer. Il y eut en fin de ligne l'engagement de Jacques Plante, dont nous avons amplement discuté et l'apparition de Bep Guidolin à la barre des Bruins.

Alors qu'ils connaissent une fin de saison encourageante, les Bos-

Johnson, l'ancien mentor, quitte définitivement le club.

Cette nouvelle nous témoigne bien de l'inquiétant malaise qui déchire les Bruins. On sait fort bien que Orr constituait en quelque sorte le point de liaison entre Harry Sinden et Tom Johnson. Ces deux là n'ont jamais très bien pu s'entendre. Mais maintenant que Sinden a décidé de prendre les choses en mains (l'engagement de Bep Guidolin qui a failli à la tâche et celui de Plante aussi, en font d'ailleurs foi) dès lors, le mal ne pouvait que devenir plus aigu.

Déjà, après la série, on avait malicieusement transporté le lit de Phil Esposito jusqu'à l'appartement de Orr. Fallait-il n'y voir qu'une facétie? Assurément. Mais lors de cette réunion, des cho-



Harry Sinden cumulerait la prochaine saison les fonctions de gérant-général et instructeur des Bostonnais...

ses sérieuses se seraient dites.

Et d'ailleurs, Orr avait déjà déclaré qu'il appuierait Johnson. On constate le résultat. La faute en incombe-t-elle seule-



Tom Johnson. Son départ de l'organisation des Bruins menace de ruiner totalement l'équipe!

ment à Sinden dont la manie de tout vouloir diriger à la manière de l'équipe Canada a causé la perte des Bruins? Il semblerait pourtant que ce malaise existait déjà... et depuis fort longtemps.

Depuis que Harry Sinden a fait son apparition au sein de l'organisation, l'opposition se concrétisait. Certains joueurs étaient nettement contre Sinden alors que d'autres, pour le bien de l'équipe, choisissaient de plier. Guidolin ne fut-il pas finalement, comme Plante, qu'un bouc émissaire, destiné à colmater la brèche dans une barque déjà coulée?

che dans une barque déjà coulée?

Maintenant, alors que leur vedette menace de recourir à des méthodes extrêmes, il n'y aurait plus de tergiversations possibles. Ou les dirigeants des Bruins choisissent Sinden et alors perdent ce qui constitue jusqu'ici leur meilleur atout, ou alors ils gardent Orr et un instructeur qui fait l'unité au sein de l'équipe en plus de leur avoir donné une fois déjà la Coupe Stanley!

DERNIERE HEURE

tonnais ne semblaient pas tellement chercher à crever l'abcès qui enflait et enflait toujours. On se leurrait finalement, semble-t-il, sur les succès de l'équipe tout entière.

Mais suite à l'élimination rapide des Bruins de la course à la Coupe Stanley, suite aussi, indirectement, à la blessure qui mit Esposito au rancart, suite au manque de Jacques Plante à renflouer une barque déjà échouée, il fallait bien que tout cela éclate au grand jour.

Et résultat? **SPORT ILLUSTRÉ** a appris de sources certaines que **BOBBY ORR** menace de quitter les Bruins si Tom

Henri avait raison:

"Dans les séries c'est différent!"

Interviewé pendant la série contre les Sabres de Buffalo sur la tenue du Canadien face aux Flyers, Henri Richard, qui a quand même l'expérience de seize "apparitions" pendant les séries éliminatoires de la Coupe Stanley faisait la remarque suivante:

"Dans les séries, c'est différent. Ils (les Flyers) vont voir que les batailles, les coups de poings, ça remplit le banc des punitions et ça coûte cher."

Tout cela dit avec une sorte de sourire amusé, le sourire de quelqu'un qui en a vu d'autres et que laissent froids les surnoms percutants. D'ailleurs, les surnoms n'ont jamais fait de mal à personne... sauf à celui qui en était affublé.

Ceci dit, Henri avait parfaitement raison. Les Flyers, "bad men" par excellence, édition '73, envahissent littéralement la patinoire, porteurs de la peu reluisante gloire des records du plus grand nombre de punitions, en tant que club et ... individuellement. Pas de quoi s'en vanter.

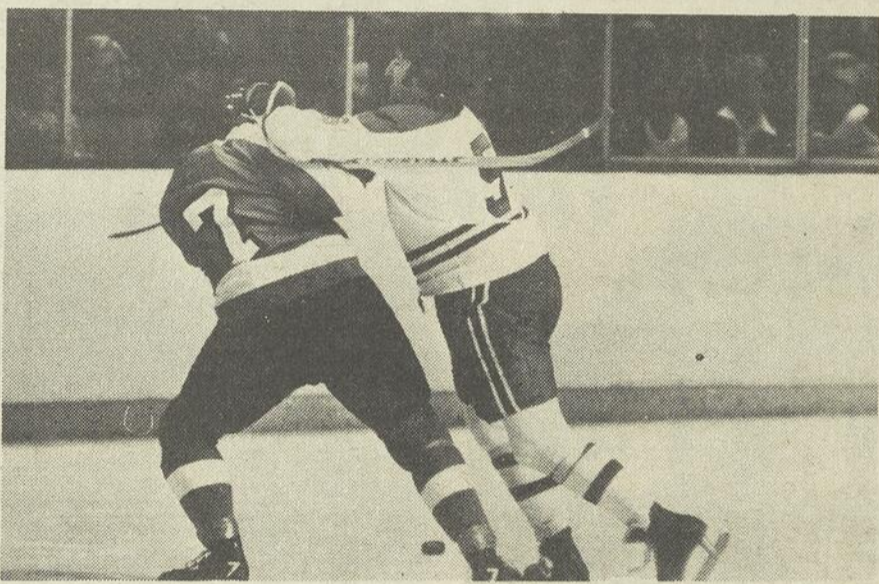
Supposément, selon Bob Kelly, que ça leur a permis de passer en éliminatoire. Peut-être! Peut-être aussi que ce serait bien plus à cause de la tenue de Clarke et MacCleish?

Pour Shero, la combativité (si on peut encore appeler ça comme ça) des siens Schultz, Dupont, Kelly, Saleski et compagnie, c'est l'élément clé de leur jeu et de leurs succès.

Pourtant, à les voir à l'oeuvre, on serait porté à en douter. Contre les North Stars, les batailles n'ont rien décidé, les buts oui... et les gros poings n'ont pas, contrairement à ce que l'on croyait en saison régulière, égalisé le compte.

Face au Canadien, les Flyers semblent redoubler de prudence... Un homme en moins, ça veut dire de la vitesse en plus pour le Tricolore. D'autant plus dangereux, comme le mentionnait Henri, que la force du Canadien, c'est le patin!

Les Flyers ont sans doute voulu jouer la carte de l'intimidation. Un immense bluff de toute une saison. Et alors que le Canadien pratiquait son coup de poing, ironiquement, eux, ils semblaient, de leur côté, pratiquer leur coup de patin...



Les FLYERS ont laissé leurs GANTS de BOXE dans les bagages

Enfin, la série tant attendue. On s'en régala à l'avance, les chroniqueurs allaient s'acheter quantités de stylo-billes garantis qui ne coulent pas. Les fans attendaient dans une anxiété de fin du monde, les rues de Montréal en ce samedi soir de la minute de vérité étaient presque désertes. Les policiers eux-mêmes écoutaient religieusement la soirée du hockey plutôt que les appels à la bombe.

Parce que la bombe, elle sautait au Forum.

Scotty Bowman instruisait religieusement ses "hommes forts" Bouchard et Robinson. Savard se faisait un air féroce, aiguillait son appétit en essayant de se rap-

peler des choses déplaisantes. Tout ça pour se préparer mentalement à la venue des hordes "barbares" qui, pour une fois dans l'histoire, ne venaient pas d'Orient, mais de Philadelphie.

Et puis brusquement, le ballon se dégonfle. Robinson laisse tomber le bâton, les gants. Ca y est, ça va se massacrer, ma voisine se pâme, fait semblant de tomber sans connaissance, se reprend en se disant qu'elle allait manquer quelque chose d'intéressant.

Un immense "ahhhhh" de déception envahit le Forum: Schultz a préféré continuer à jouer au hockey et Robinson va méditer sur les mauvaises intentions à l'égard du prochain au banc des joueurs.

Déception, puis interrogation, curiosité, perplexité, embarras. On ne savait plus à quel saint se vouer. On invoquait St-Judes patron des causes désespérées. On se faisait voler sa soirée des Gants Dorés.

Tout ça parce que Shero avait malignement instruit ses joueurs: le hockey c'est devenu sérieux depuis leur entrée en rondes éliminatoires. L'atout, ce ne sont pas les gants de boxe, on les a laissés dans les bagages, mais le patin et ceux-là, on les a affilés.

Pendant que l'angoisse montait et qu'on cherchait des yeux les signes d'accrochage, les insultes qui fusaient, qu'on se régala des signes avant-coureurs d'une mêlée générale, les Flyers, eux, jouaient au hockey... pour la première fois de la saison.

Le Canadien par décision?

Dans le coin, gauche, pesant en moyenne 190 livres, âge moyen 24 ans 5'11" de moyenne, l'aspirant Flyers, "MAD SQUAD" Philadelphie. Dans le coin droit, le "champ", pesant 175 livres, 25 ans, 5'10", il a de la dynamite dans les patins, invaincu à date, mettant son titre en jeu, le champion CANADIEN de Montréal.

L'enjeu est lourd, on a entendu des remarques acerbes de la part des gérants des deux opposants. Les adversaires se sont longuement étudiés dans des rencontres préliminaires où le titre n'était pas en jeu. Le résultat de ces séances de "réchauffement" en vue de la rencontre finale est équivoque. L'arbitre a longuement pénalisé le champion à plusieurs reprises et les juges ont accordé deux fois la victoire à l'aspirant. Mais rien n'est encore dit.

L'aspirant MAD SQUAD a longuement pratiqué des tactiques secrètes. Le "champ" ne se cache pas. Il laisse venir. Il se sent plein de confiance.

Et le match débute: au premier round, les adversaires

se lorgnent, se chuchotent des choses par très tendres, on figole on s'assassine du regard, mais on s'évite. Les jabs portent à faux. Le champ attaque subitement, mais MAD SQUAD évite prudemment. Ils ne sont pas encore réchauffés. Pourtant alors que la cloche du premier engagement va sonner, l'aspirant porte un dur jab de la droite. Les juges sont impressionnés, la ronde est acquise à l'aspirant.

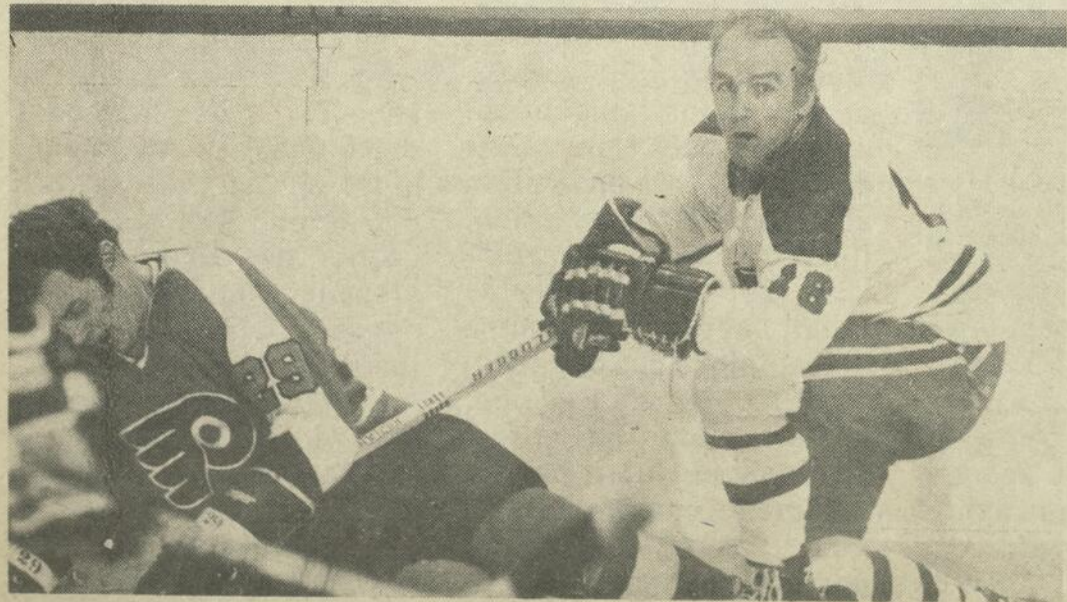
Deuxième ronde: le "champ" se sent agacé par cette dérobade constante. Il s'attendait à du jeu plus franc, nettement plus défini, mais ne rencontre pas d'opposition à ses coups. Il cherche le corps à corps, danse, patine, travaille des deux mains, une savante combinaison passe à quelques pouces du but, sans grand mal pour l'aspirant toutefois.

Mais celui-ci n'en a que plus de désir de vaincre. Voyant ses feintes inutiles, voyant que la ruse ne lui réussit pas, son jeu de pieds n'est pas à point, il attaque. Il a décidé d'y aller de front, de mettre toute la gomme. Le "champ" est surpris, culbuté par cette soudaine avalanche de coups...

Saura-t-il reprendre le dessus? Son jeu de pieds faiblit-il? Il titube, mais reprend son souffle et les jabs portent alors que l'aspirant, aveuglé par la fureur se déchaine.

Le champion est dérouteré par le style de l'aspirant. C'est une technique qu'il ne lui connaît pas. L'aspirant reprend parfois de son style brutal, emporté, fonçant comme un déchainé, mais le champion semble se laisser aller. Il s'essouffle à porter des coups dans le vide, se laisse prendre parfois au jeu de son opposant.

Le champion est favori pour l'emporter. Déjà auparavant, il avait démontré sa supériorité, mais on ne le reconnaît plus. Canadien par décision?... Peut-être, mais décision partagée. A moins que... ce ne soit "MAD SQUAD" Philadelphie qui lui passe le K.O.???



Sans DRYDEN, le Canadien est une équipe 'ben ordinaire'

Dixit Dave Schultz



Le bouillant et impétueux Dave Schultz ne se gênait certainement pas pour faire des déclarations à l'emporte-pièce au terme de la première joute Canadien-Philadelphie. Selon ce joueur qui, d'après l'instructeur Fred Shero, est le plus "utile" (en quel sens faut-il l'entendre?) à son club, le Canadien serait, sans les services de Ken Dryden, une équipe "ben ordinaire".

Evidemment, la place de Dryden au sein de l'équipe tricolore est fort importante. Pourtant, il ne faudrait quand même pas oublier certaines vérités fort élémentaires.

D'abord en saison régulière, l'équipe "ben ordinaire" a établi un record de dix parties perdues seulement et au sommaire de la saison, 329 buts comptés, soit au deuxième rang, 1 point derrière Boston et 184 buts alloués, soit la plus faible marge de toute la Ligue Nationale cette saison.

Pour l'équipe "extraordinaire" des Flyers, voyons les mêmes statistiques: 296 pour et 256 contre... Pour une

équipe ordinaire, comment se fait-il que ça se produise comme ça? Effet du hasard ou effet-Dryden?

Si nous passons maintenant au domaine des points individuels... mais non, laissons plutôt parler ce monsieur Schultz qui d'ailleurs jusqu'à présent n'a réussi à prouver qu'une seule chose, chose fort éloquente d'ailleurs: soit le record de punitions pour un seul joueur en saison régulière: 259 minutes.

Question à poser à Mon-



sieur Schultz: combien de victoires a-t-il coûté à son équipe? Combien de Clarke et de MacCleish pour empêcher Philadelphie de sombrer au cinquième rang à cause des facéties et des gros poings de Schultz, Dupont, Kelly, Saleski et autres?

Quand à l'équipe ordinaire du Canadien reprenons dès le début.

Record ici et record là, record négatif pour M. Schultz, n'en parlons plus. Que Dryden soit un atout considérable dans les buts, il faudrait quand même se demander si les Flyers avaient mis la main sur un tel gardien s'ils lui donnaient tout le crédit pour leurs succès...? Et d'ailleurs, Schultz qui possède le fan club le plus coloré de toute la Ligue Nationale, donne-t-il crédit à Clarke et MacCleish pour leurs succès?

Sans Dryden, une équipe ordinaire? Faudrait le prouver et d'ailleurs, les Canadiens l'ont prouvé amplement avec Plasse et Thomas, cette saison même.



Comme les EXPOS à la neuvième... le CANADIEN en supplémentaire!

Malheureusement, il faut bien le dire: nos Expos à la neuvième manche semblent complètement perdus, désorganisés. On se cherche, on tripote... et finalement on perd. Les exemples pullulent de cette mystérieuse malédiction qui pèse sur nos Expos "nos amours".

Et maintenant, est-ce que le Canadien va se mettre à suivre ce peu reluisant exemple? On serait facilement porté à le croire. Par trois fois cette saison, on dut aller en supplémentaire et à deux reprises, Dryden avait été déjoué. Faut dire pour sa défense que les joueurs du Canadien ne lui avaient pas tellement apporté leur aide. Mais lors de la troisième édition d'une joute en supplémentaire, il aura fallu la présence de Larry Robinson pour nous laisser respirer. Non, nos Canadiens n'allaient pas reprendre la tradition des Expos et nous laisser tomber, désenchantés, alors qu'ils nous avaient fait croire à la victoire.

Deux clubs professionnels avec le même... vice, c'est quand même un de trop!

"Je n'échangerais pas DAVE SCHULTZ...même pas pour BOUCHARD!"

FRED SHERO

A une époque où la situation de Bouchard laissait nettement à désirer au sein du Canadien, jouant sur le banc plus souvent qu'à son tour, on avait cru un instant que Philadelphie chercherait à obtenir les services du rude défenseur du Tricolore. Pourtant, alors que les séries semi-finales sont en pleine action, Shero, lui, ne se cache pas pour déclarer ouvertement que Schultz est l'âme de son équipe. "Je suis intéressé à Bouchard, mais je n'échangerais certainement pas Schultz en retour de Bouchard." Car Shero et les siens semblent attacher une sorte d'importance miraculeuse à la présence de "The Hammer" Schultz dans l'équipe. Pourtant, c'est certainement un honneur qui revient cher quand on sait que Schultz a défoncé tous les records avec 259 minutes de punition en saison régulière. Faudrait lui demander combien de points ont coûté la victoire aux Flyers pendant que Schultz était au banc des pénalités!

Dryden: un 'SAUVEUR' qui commence à avoir l'air tanné!

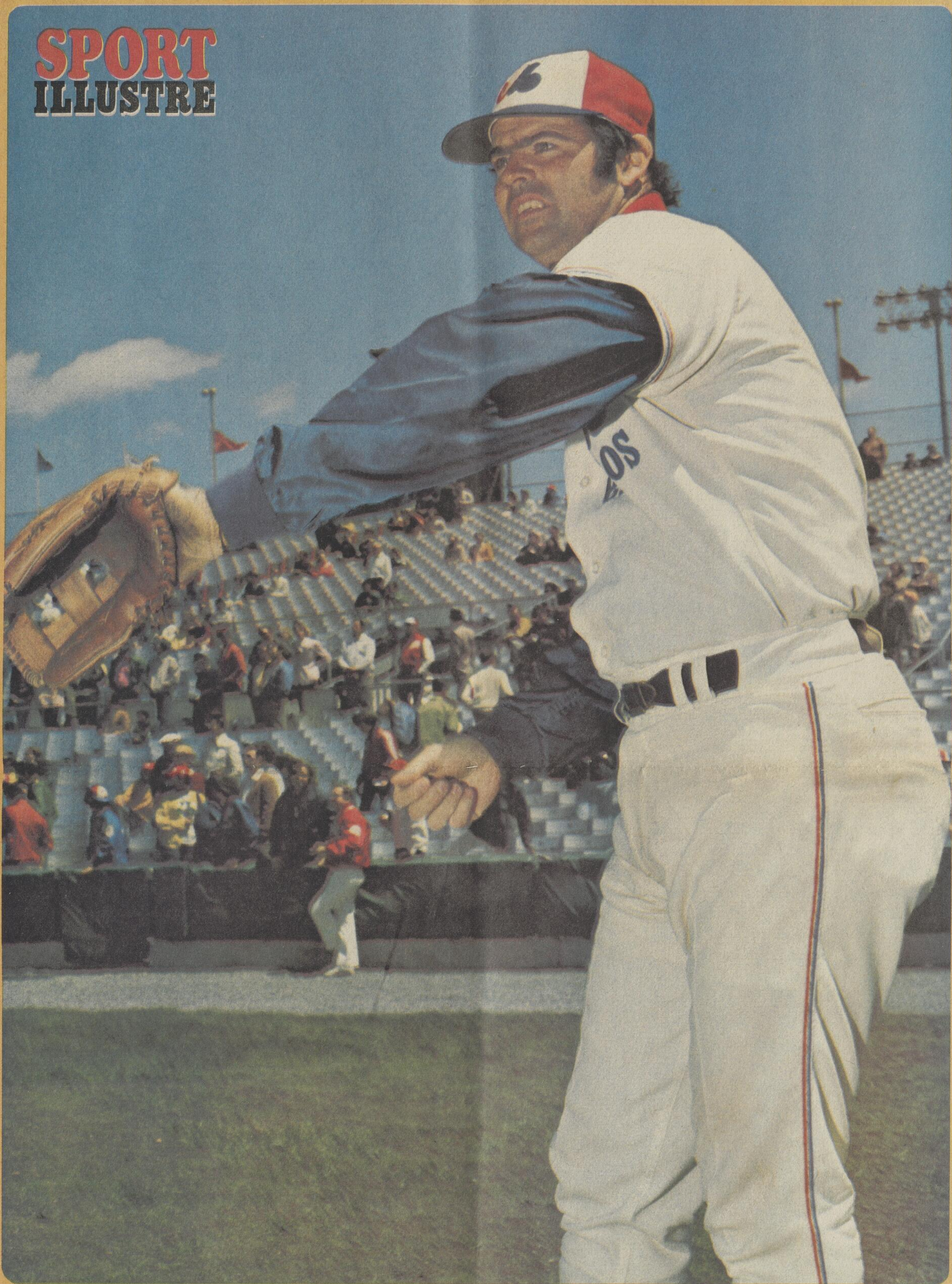
L'offensive des Canadiens a certes marqué de bons points dans cette série contre Philadelphie. On sent d'ailleurs nettement que si le Canadien se met vraiment à patiner, les "armoires à glace" que les Flyers alignent à la défense ne peuvent bloquer à temps les rapides Canadiens. Mais, les défenseurs du Canadien aussi en prennent pour leur rhume.

On semble hésiter à aller chercher la rondelle dans les coins et c'est un Dryden qui tourne comme une toupie qui doit met-

tre fin à des échanges de rondelles très dangereux devant ses filets. Et ça a l'air à commencer à l'énerver drôlement. De voir ses équipiers qui se tiennent tous devant lui au lieu de foncer dans les coins, laissant le champ libre aux Flyers, ça ne lui fait certes pas plaisir. S'il tient le Canadien dans la partie, il a l'air de trouver que c'est une responsabilité bien trop... importante pour la porter seul. Il faudrait que les autres le comprennent!



SPORT ILLUSTRÉ



Bob Bailey

Né le 13 octobre 1942 à Long Beach, Calif., Robert Sherwood Bailey est un solide gaillard de 6' et de 185 livres. Il lance et frappe de la droite et fait partie de la formation des Expos depuis maintenant trois saisons. En effet, son contrat fut racheté des Dodgers de Los Angeles en '68.

Fait à remarquer, Bailey est devenu professionnel le 16 juin '61, en acceptant un bonus de \$135,000, des Pirates de Pittsburgh, soit une des sommes les plus élevées offertes à un jeune joueur.

Marié et père de trois enfants, Bailey n'a pas connu une très bonne saison à la défensive, au troisième coussin, lors de la dernière saison, cependant, il ne lui manque que 11 coups de circuit pour égaler le record des Expos, soit 78 en trois saisons, établi par Staub. . .

MINUTES DE VÉRITÉ DU BASEBALL

Présentées par O'Keefe à chaque match télédiffusé des Expos.



Offrez-vous une autre O'Keefe



ENFIN! du vrai HOCKEY

On se doutait bien que les Rangers étaient singulièrement "affamés" pour se permettre d'éliminer les Bruins avec une surprenante aisance. Mais à ce point?

Après avoir contemplé (le mot est juste) les magnifiques pièces de jeu que nous ont livrées les Hawks et les Rangers dans cette série demi-finale, on ne peut que se réjouir de ce que les New-Yorkais et leurs opposants s'adonnent à se livrer un si intéressant duel.

Inutile de mentionner toutes les occasions où de telles pièces de jeu nous furent servies, ça prendrait toute la page, mais une chose ressort clairement de cette série, c'est que le momentun que possède chacune de ces deux équipes est certainement l'atout majeur dans cette série.

La lutte serrée que se livrent les hommes de Francis et les Hawks est certainement la plus belle réalisation qu'il nous a été donné de voir jusqu'à date et cela ne laisse subsister aucun doute quant aux séries finales pour la Coupe Stanley: on va voir du hockey, du vrai.



"LES RUSSSES ONT-ILS VU CES JOUTES-LÀ?" -Rod Gilbert

Rod Gilbert a la mémoire longue et particulièrement en ce qui concerne la défunte équipe du Canada dans la "fameuse série du siècle". Aussi se permettait-il quelques facéties à l'issue de la deuxième rencontre en semi-finale contre les Hawks.

"Je ne sais pas si les Russes ont vu et filmé nos rencontres avec les Hawks, mais ils doivent sûrement voir du hockey comme ils n'en n'ont jamais vu" déclarait-il en souriant.

Si les chances des Rangers et des Hawks sont pour le moins égales pour l'accès à la finale, cependant le moral des hommes, autant chez les New-Yorkais que leurs opposants, demeure très bon.

"Plus rien ne peut nous arrêter" reprenait Gilbert avec un large sourire. "On peut perdre une joute ou deux, mais certainement pas la série. Cette fois, c'est notre tour. Ça fait trop longtemps qu'on attend".



La VACHE enragée est un RÉGIME qui plait aux joueurs



La "retraite fermée" que Emile Francis imposa à ses hommes avant d'aborder la série quart-de-finale fut certainement la chose la plus rentable qu'il ait jamais faite. Car depuis ce temps là, les Rangers

semblent littéralement voler sur la glace.

Jamais les New-Yorkais n'avaient présenté, à venir jusqu'à cette série, un jeu de position aussi à point, une offensive aussi alerte et un jeu défensif soutenu. Jamais les joueurs de Francis n'avaient fait si belle figure face à leurs adversaires dans les séries éliminatoires.

Et plus que jamais cette année, ils semblent avoir mangé de la vache enragée. Et même plus! Ils doivent certainement avoir tout dévoré pour se comporter de cette façon.

Frustrés à deux reprises les saisons dernières alors qu'ils avaient à portée de la main l'emblème de la suprématie du hockey, ils ont mal digéré ces frustrations successives et les malheureux Bostonnais qui avaient été les artisans d'une de ces deux défaites en séries éliminatoires en '71-'72 ont constaté que chez les Rangers, le passé était plus que jamais à venger.

Les Hawks à leur tour font face au véritable barrage d'artillerie soutenu que les Rangers leur opposent. Jamais aussi les amateurs n'ont tant regretté de ne pouvoir suivre chacune de ces parties au lieu, bien souvent,



des anémiques échanges du Tricolore et de son vis-à-vis les "abominables" Flyers.

Chez les Rangers, la vache enragée est le plat du jour... tous les jours. On voit les résultats que ça occasionne. On devrait conseiller ce régime aux Canadiens avant qu'il ne soit... trop tard.

Chez les New-Yorkais, l'objectif fixé, c'est la Coupe et rien d'autre. Avec une tenue comme celle qu'ils affichent présentement, pas de doutes qu'ils devraient réussir, s'ils tiennent le coup.

ABONNEZ-VOUS À:

**SPORT
ILLUSTRE**

pour une période de 26 semaines au prix spécial de \$12.00
 52 semaines au prix spécial de \$20.00

chèque
- OU
mandat - poste

S.V.P. ajouter \$0.15 additionnels pour chèque de l'extérieur de Montréal.

Nom
Adresse
Ville Province

découpez et postez à:
SPORT ILLUSTRÉ
208 CHEMIN ST-JEAN, LAPRAIRIE, P.Q.

sportifs en liberté

Le sport et la MAFIA

A qui de droit, Je voudrais vous donner mon opinion sur les déclarations faites par un bookie à l'enquête sur le crime organisé. Inutile de vous répéter tout ce qui s'est dit à ce sujet là. Pourtant, maintenant qu'on apprend de la bouche même d'un bookie, d'un membre de la pègre, sinon de la Mafia, que le sport est organisé... on semble vouloir pratiquer la politique de l'autruche.

Le plus choquant peut-être est justement d'apprendre que dans le sport, comme disait le dénommé Aboud, tous les résultats peuvent être prévus et même, certaines parties de hockey peuvent être arrangées.

Les amateurs de hockey sont d'autant plus choqués de cette déclaration que pendant longtemps, certains affirmaient que le hockey était organisé. Bien sûr, souvent ils parlaient sans vraiment connaître quoi que ce soit des dessous du sport... Pourtant, cela fait penser à certains événements qui ont marqué par exemple le football américain: Joe Namath... Pas besoin de s'étendre là-dessus. Namath, excellent ami de Sanderson, aurait posséder une boîte de nuit où se retrouvaient certains personnages peu recommandables.

Passons... Le domaine des courses sur le plat... encore là, avec les courses sous harnais,

ça devient presque quelque chose d'habituel de se rendre compte de l'influence de certains éléments indésirables dans ce sport. Malheureusement.

Je veux ici vous dire hautement que si les dirigeants dans le sport ne prennent pas les mesures adéquates pour mettre un terme à l'infiltration de cette mentalité malsaine dans le sport et surtout dans le hockey, c'en sera malheureusement fait de l'esprit sportif qui anime les amateurs.

On aura beau déclarer que cela ne se peut pas, M. Campbell aura beau dire que c'est impossible et tous de surenchérir en disant qu'on ne peut pas prévoir les résultats par exemple d'une joute de hockey... mais malheureusement, le mot est lâché et le mal est déjà fait, que la déclaration de cet individu à l'existence plutôt louche soit vraie ou non...

Pour longtemps, à mon sens, je me méfierai maintenant de certaines performances douteuses lors de joutes de hockey. Faut-il reparler de certaine saison quand Détroit avait mystérieusement compté tellement de buts pour l'obtention de la quatrième place au classement, éliminant Canadien des éliminatoires? Je n'ose y penser!

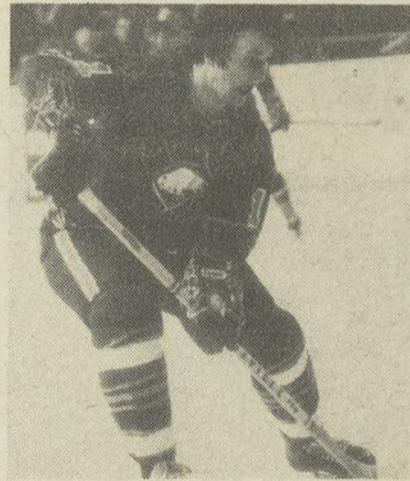
Charles Perreault, Laval.

PERREAULT nous a redonné le goût du HOCKEY

Monsieur le directeur, Sport-Illustré,

Maintenant que la série des Sabres et du Canadien est terminée, on ne peut encore une fois, même si on la déjà dit avant amplement, que s'étonner des performances magnifiques de la fameuse "french connection" de Crozier.

Oui, je n'ai certainement pas honte de dire que Perreault est celui qui lors de cette série nous a redonné, à nous amateurs montréalais, le goût du hockey. Nous sommes tellement habitués à constater presque d'un oeil indifférent et "habitué" les victoires du Tricolore qu'on en venait à prendre cela comme pure routine, comme une chose qui allait de soi.



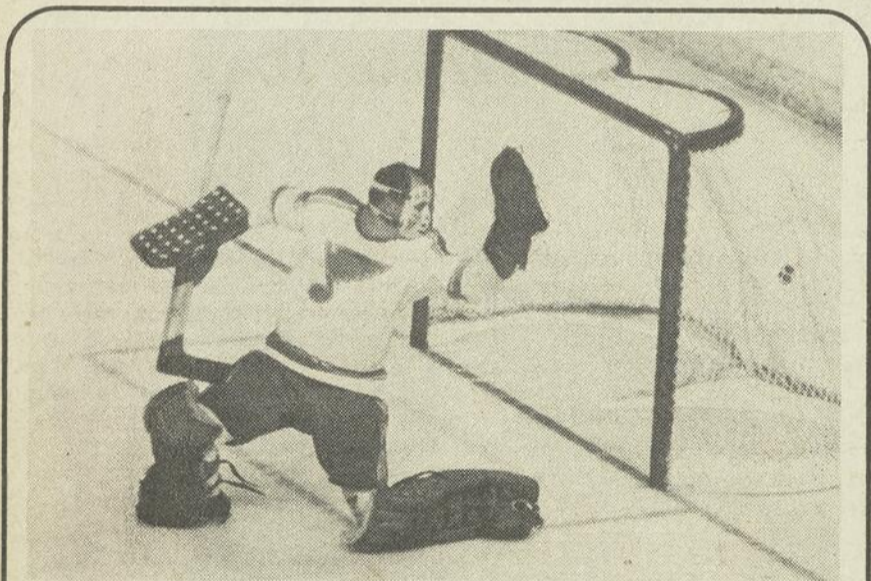
Face aux performances électrisantes de Perreault, Martin et Robert, on a vu des joueurs de hockey qui devaient jouer au hockey. Des 500ième but, ça ne se compte pas toujours comme ça...

Heureusement qu'il y a encore des jeunes qui ont le goût du hockey... et heureusement que Perreault est là pour permettre aux spectateurs de voir que le hockey, ça se joue encore avec brio et non pas avec nonchalance comme certains pantouflards nous y ont habitués.

Je le redis encore, heureusement que Perreault existe car sans son enthousiasme, sa fougue, son désir de vaincre qui lui font accomplir des tours de force, on serait porté à croire que le hockey intéressant, ça n'existe plus qu'en Russie.

En guise de conclusion, je désirerais dire aux jeunes joueurs qui malheureusement ne pensent trop souvent qu'à l'argent en suivant l'exemple d'ainés qui deviennent un peu trop "hommes d'affaires", de suivre attentivement un joueur comme Perreault. L'esprit du sport, il l'a... et on constate aussi que quand le talent est présent, quand le travail est là, l'argent vient... en surcroît...

John Rinfret, Pointe-aux-Trembles.



GLEN HALL dans l'eau bouillante

Les morts reviennent à la surface. Et Glen Hall se trouve dans une drôle de position. Je désire simplement mentionner à propos de l'affaire du Chicago contre les Rangers en '68 que je ne comprends pas l'attitude de Campbell qui tient absolument à exonérer tout le monde... et d'ailleurs je me demande aussi pourquoi la querelle est relancée. On a assez souvent entendu parler de l'affaire du sport "arrangé" que maintenant on préfère ne plus y penser. Je ne cherche pas à accuser Glen Hall mais le silence aurait été la meilleure arme. La Ligue Nationale n'a pas à jouer les vierges offensées. On se rappelle encore que l'horloge du Forum a déjà été truquée.. pourquoi pas les parties aussi?

Personnellement toutes les enquêtes et toutes les dénégations ne feront plus que me faire sourire...

Jean Beauvais, St-Jean

VOTEZ POUR ★ L'ÉQUIPE D'ÉTOILES ★ LA RECRUE DE L'ANNÉE

Combien de fois n'avez vous pas trouvé que les choix de la recrue de l'année ou des joueurs sur les équipes d'étoiles laissaient à désirer.

Voici votre chance de pouvoir exprimer hautement votre opinion.

Après tout, ce sont vos deniers qui font vivre les sportifs professionnels et les organisations comme la Ligue Nationale, dès lors, c'est bien le moins que vous puissiez exprimer votre opinion, vous ne croyez pas?

Alors ne tardez pas, remplissez le coupon ci-dessous et faites le parvenir sans tarder à Sport-Illustré qui se chargera d'en faire la compilation.

Nous ne pouvons malheureusement vous garantir que les magnats de la Ligue Nationale ou encore les chroniqueurs sportifs du Canada et des USA accepteront le verdict populaire, mais on saura finalement si leur choix sera le bon...

SPORT ILLUSTRÉ

Choix de l'équipe d'étoiles

DIVISION OUEST	POSITIONS	DIVISION EST
.....	Gardien de buts
.....	Défenseur
.....	Défenseur
.....	Centre
.....	Ailier gauche
.....	Ailier droit
La meilleure recrue de l'année:		
NOM:		
ADRESSE:		
VILLE:		

Atlanta voulait obtenir Hoganson

Bernard Geoffrion, mentor des Flames, était fortement intéressé à acquérir les services de Dale Hoganson, ce jeune défenseur des Canadiens, qui, lors de ses deux dernières saisons à Montréal, n'a pratiquement pas joué. Les pourparlers étaient en cours et tout semblait en bonne voie jusqu'au jour où tout est tombé à l'eau. Mystère? Non. C'est simplement que Hoganson aurait décidé de rallier le camp des Nordiques de Québec l'année prochaine. Inutile de mentionner que la direction des Flames et Geoffrion n'ont pas poursuivi les négociations.

RICHARD PATINE

vers un autre RECORD

Henri Richard ne se trouve plus qu'à quelques parties d'un autre record de la Ligue Nationale, soit celui du plus grand nombre de parties auxquelles un joueur a participé en séries éliminatoires de la Coupe Stanley.

En effet, jusqu'à maintenant, c'est Red Kelly, anciennement des Red Wings, qui détenait ce record avec 164 parties en séries éliminatoires. Mais le Pocket Rocket, qui en avait, avant le début de ces séries 151, menace donc ce record de très près.

Richard qui complète maintenant sa dix-huitième saison avec le Tricolore et qui en est à sa seizième participation aux séries éliminatoires n'aurait donc besoin que de 13 parties en séries pour dépasser cette marque de 164.

Henri, en regard de cette marque, se trouve actuellement, c'est-à-dire avec 151 parties jouées en éliminatoires, au quatrième rang, derrière Red Kelly, le meneur, Jean Béliveau qui vient en second avec 162 parties et Gordie Howe qui, lui, en a 154 à son actif.

Cependant, comme ces trois joueurs sont maintenant retirés, et que Henri participe encore une fois aux séries, il est probable, si le Canadien réussit à rem-



porter la Coupe Stanley et même seulement à jouer quelques parties en finale, qu'il établira une nouvelle marque en ce domaine.

En regard des buts marqués en séries, Henri cependant vient loin derrière ses devancés. Béliveau en effet en a 79, Howe 67 alors que Henri n'en détenait actuellement, avant le début de cette série, que 40.

Cependant, dans l'édition présente des Canadiens, Henri n'est devancé en ce domaine que par Frank qui a 41 buts... Il serait fort possible que Henri dépasse aussi cette marque chez les joueurs actuels du Tricolore.



La seule façon d'arrêter un "SUPER-STAR"

Evidemment, on peut toujours dire qu'il y a fortement risque de punition sur un tel jeu, quoique les officiels ont souvent les yeux rêveurs...ou ailleurs.

Mais pour Chuck Lefley, la seule façon d'arrêter l'élan de Perreault, c'est encore de faire en sorte que cet élan se termine en plein ventre. Car s'il avait le malheur de lui laisser la moindre chance de demeurer sur ses patins, ça pourrait fort bien se solder par un...but. Mais pour Perreault, ça doit être joliment fatiguant de toujours avoir quelqu'un dans...ses jupons...

Ce que tout jeune joueur devrait savoir...

Vous le trouverez dans la revue "Le Collège de Hockey BNE", publiée par la Banque de Nouvelle-Ecosse. Combien de fois les Russes ont-ils remporté le championnat mondial du hockey amateur! Pourquoi utilise-t-on des rondelles gelées dans la Ligue Nationale de Hockey! Vous trouverez toutes

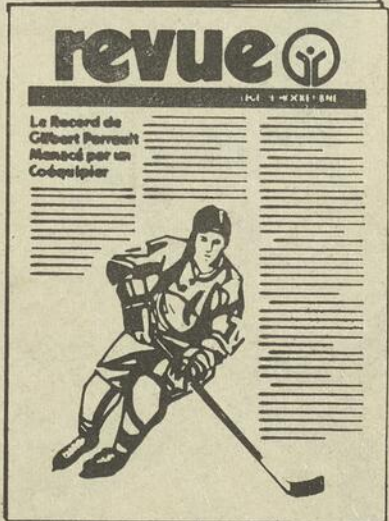
seigner les plus récentes techniques du hockey moderne. De plus, comme membre du "Collège de Hockey BNE", vous pourrez peut-être gagner des voyages, des bicyclettes, des patins et plusieurs autres prix.

Comment se procurer la revue "Le Collège de Hockey BNE". C'est facile! Rendez-vous à la succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse la plus près de chez vous. On vous ouvrira un compte d'épargne dans lequel vous devrez déposer 1.00 et vous recevrez ensuite votre première revue.

Afin d'être éligible au tirage et aussi recevoir votre revue "Le Collège de Hockey BNE", chaque mois, vous n'avez qu'à déposer régulièrement dans votre compte, au moins une fois par mois.

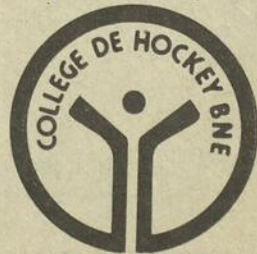
Tous les garçons et les filles, domiciliés au Canada et ayant moins de 18 ans, peuvent inscrire. Ceux qui ont 18 ans et plus peuvent être membres honoraires mais ils ne sont pas éligibles au tirage. Vous trouverez la liste des gagnants, chaque mois, dans la revue "Le Collège de Hockey BNE".

Courez vite à la Banque de Nouvelle-Ecosse et soyez le premier de votre quartier à lire "Le Collège de Hockey BNE"



les réponses à ces questions dans la magnifique revue de la Banque de Nouvelle-Ecosse: "Le Collège de Hockey BNE". Vous y trouverez aussi des photos de vos joueurs préférés, des articles sur toutes les équipes et de nombreux conseils pour améliorer votre jeu.

Jean Béliveau et Gordie Howe collaborent étroitement à la revue "Le Collège de Hockey BNE" et ils vous donneront tous les trucs employés par les professionnels. D'autres joueurs et instructeurs viendront se joindre à eux pour vous en-



Malgré ses nombreux déboires BAILEY

à l'assaut de plusieurs records



Lorsqu'on pense à Bob Bailey, nous sommes souvent amenés à penser au mot "déboire". Il a reçu sa part de critique depuis la dernière campagne et ça continue encore cette année. Néanmoins cette semaine, je ne critiquerai pas Bailey mais je parlerai plutôt des records d'équipe que Bob pourrait bien abaisser cette saison, s'il en est capable, et si bien sûr il termine la campagne avec les Expos.

Présentement, il mène dans le département des parties avec 542, des présences au bâton avec 1,744 et des points produits avec 77. Il faut toutefois préciser qu'il fait partie des Expos depuis le tout début du "rêve" et que son principal adversaire, soit Rusty Staub porte maintenant les couleurs des Mets de New York. Staub domine dans le département des points comptés a-

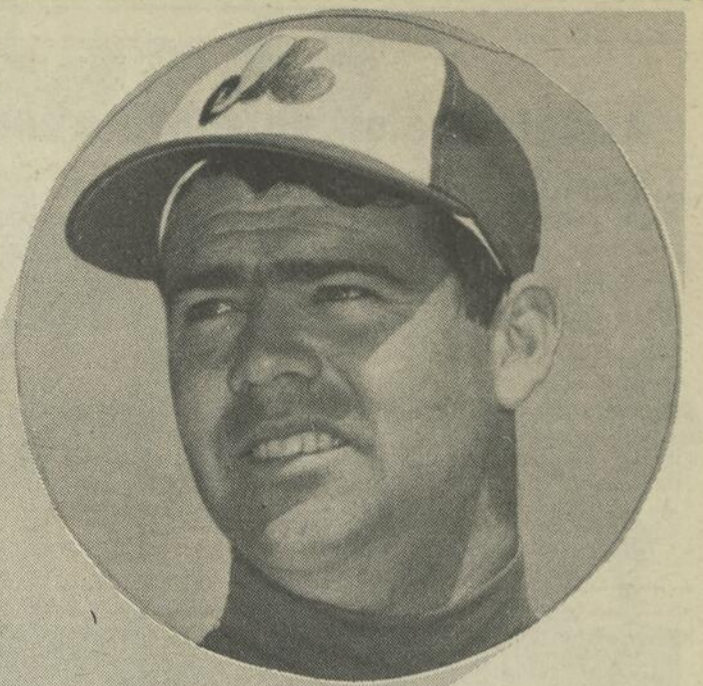
vec 281 tandis que Bailey se classe au deuxième rang avec 243. Le Grand Orange a frappé 508 fois en lieu sûr et Bailey 447 fois Rusty a cogné 83 coups de deux buts tandis que Bailey en possède 66.

Ce dernier n'a plus besoin que de deux triples pour devancer Staub qui en a 17. Dans le domaine des coups de circuits, Staub a

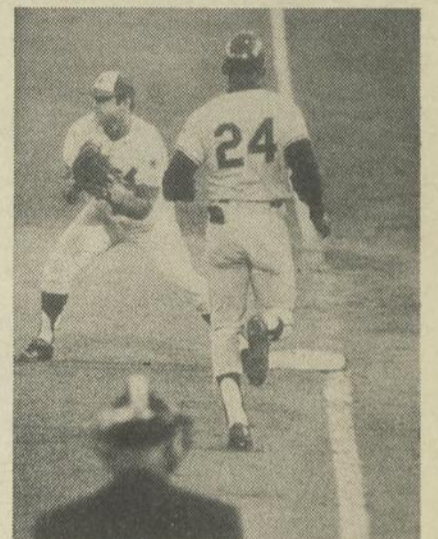
frappé la balle 78 fois par dessus les clôtures alors que Bailey en a fait autant en 67 occasions.

Le voltigeur de droite des Mets a totalisé 861 coussins et "Beetles" 748. Le troisième-but des Expos possède 150 coups de plus d'un but tandis que le premier héros des partisans montréalais domine avec 179. Pendant son séjour de trois ans avec les Expos, Staub a conservé une moyenne au bâton globale de .296, Bailey frappe pour .256.

Enfin Rusty a conservé une moyenne de puissance au marbre de .501 tandis que Bailey a frappé pour une moyenne de .429. Ah! J'oubliais de men-



Quatre sur cinq pour les EXPOS



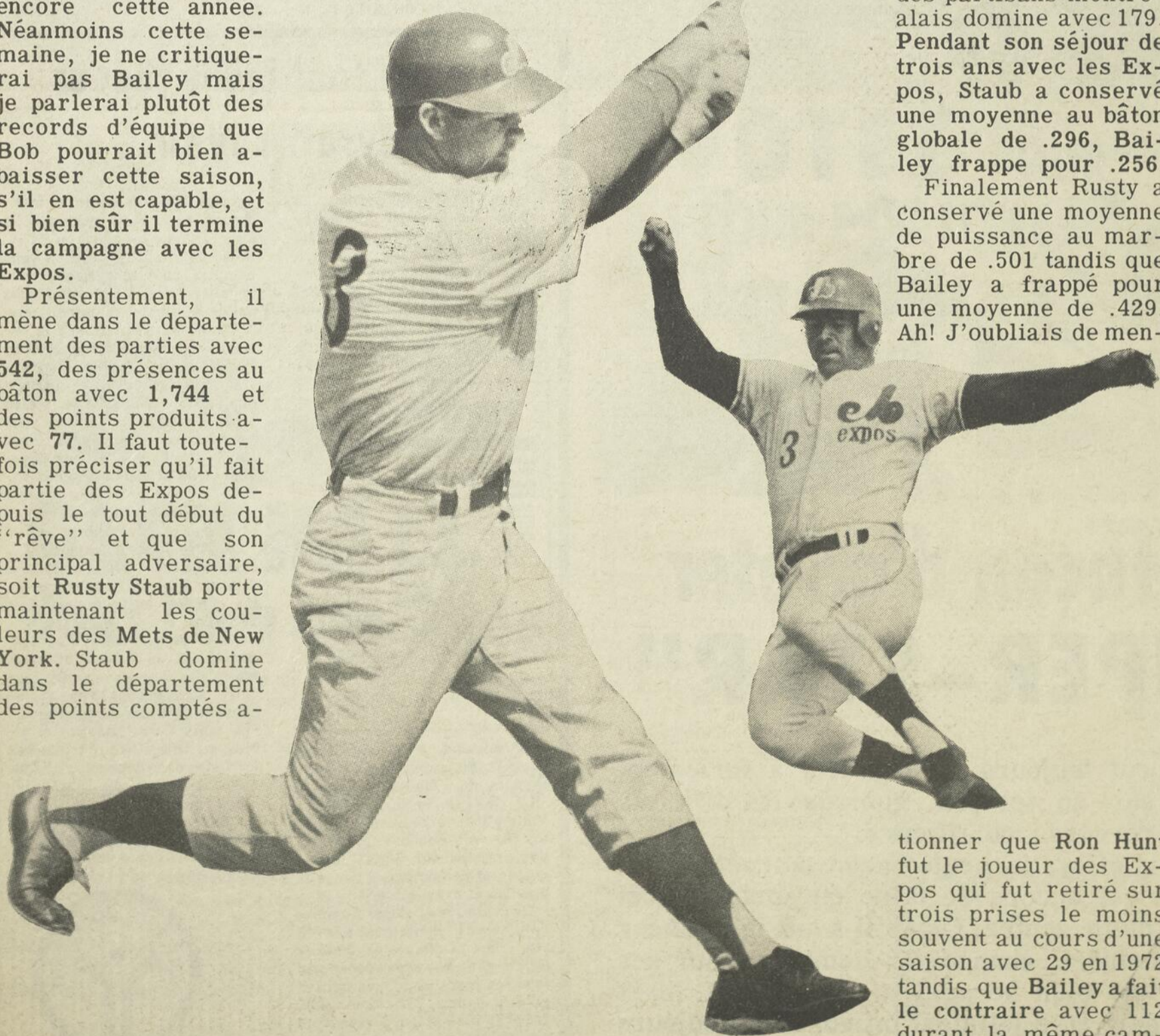
Les Expos n'ont perdu qu'un seul de leurs matches d'ouverture locale depuis qu'il font partie, de la ligue en 1969. Et c'était en 1970 quand les Cardinals marquèrent cinq fois à la fin de la neuvième (comme d'habitude) pour remporter une victoire de 7-2.

A leur première saison, les Expos avaient arraché de peine et de misère une victoire de 8-7 sur les mêmes Cardinals. Mack Jones avait alors frappé un grand chelem et avait alors été honoré du titre de "maire de Jonesville".

En '71, Steve Renko gagnait la partie d'ouverture 4-1 sur les Mets alors que John Bateman avait frappé un circuit cette fois-là.

Et l'année dernière, Renko a défait les Mets et Jerry Koosman une deuxième fois, au compte de 7-2.

La foule, cette saison, au parc Jarry était de 21,198 spectateurs et la deuxième plus grosse assistance lors des parties d'ouverture depuis '69, année où 29,184 spectateurs avaient franchi les guichets du Parc Jarry.

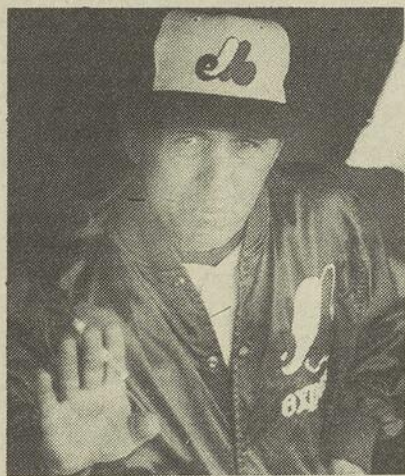


tionner que Ron Hunt fut le joueur des Expos qui fut retiré sur trois prises le moins souvent au cours d'une saison avec 29 en 1972 tandis que Bailey a fait le contraire avec 112 durant la même campagne.

SANS DÉTOURS



MARC DE FOY



La LUNE
de MIEL

durera-t-elle encore LONGTEMPS?

Il faisait bon de voir les gradins du Parc Jarry remplis à pleine capacité lors du match d'ouverture contre les Pirates de Pittsburgh. Malgré une température plus propice à un match de football, les spectateurs ont bravé le froid pour venir applaudir leurs favoris mais le "rêve" durera-t-il encore longtemps? Les Expos entreprennent leur cinquième saison dans le circuit Feeney et le jour n'est peut-être pas loin où les partisans de l'équipe ne se gêneront plus pour laisser voir leur mécontentement.

Déjà ils font la vie dure à Bob Bailey ce qui n'est pas surprenant. A leur première saison, ils ont remporté 52 victoires ce qui n'est pas si mal pour une équipe de l'expansion, les Mets n'en totalisèrent que 40 à leur naissance. Soudain en 1970, ils mêlent les cartes plus souvent qu'à leur tour et ils terminent la saison avec une fiche éclatante de 73 gains ce qui je crois sincèrement, n'a pas aidé leur cause.

Là dessus, je m'explique car il est indéniable que Jos Spectateur en demandera plus la prochaine fois. C'est le contraire qui survint en '71 puisque les Expos ne purent faire mieux que de remporter 71 triomphes tandis que la saison dernière ils totalisèrent 70 victoires dans un calendrier amputé de six parties dû à la grève surprise des joueurs. Cette année, les Expos représentent sensiblement la même équipe que la saison dernière puisque Pepe Mangual, Pepe Frias, Pat Jarvis, Jorge Roque et Bob Stinson sont les seuls nouveaux venus.

Cela signifie que les Expos devraient remporter environ le même nombre de victoires qu'au cours des trois dernières années. Ils pourraient aussi terminer au dernier rang car les Phillies de Philadelphie représenteront une menace pour les Expos. La question qui me vient à l'esprit: "Est-ce que le même Jos Spectateur acceptera que les Expos demeurent au même point et qu'ils puissent en plus terminer au dernier rang?"

Il s'agit d'une question fort épineuse à résoudre mais elle mérite mûre réflexion. Tous savent que le spectateur montréalais n'assiste aux joutes de hockey que si le Canadien se maintient parmi les premiers. Les Alouettes connaissent de nombreux ennuis dans le domaine des assistances. La célèbre rengaine qui dit que les Expos est une équipe de l'expansion, pourrait se faire vieille et les spectateurs se montreront plus exigeants. Je ne vois réellement pas le Canadien en dernière position et il est à souhaiter que les Expos gagnent des échelons dans le classement car le public montréalais pourrait soudainement devenir impatient.

La vitesse sur les sentiers: un problème chez les EXPOS!

Au cours des années tout a été dit sur les Expos. Les chroniqueurs sportifs analysent les moindres points forts et faibles de l'équipe. Des discussions pimentées prennent place dans les tavernes, sur la rue, dans les parcs enfin les montréalais tiennent vraiment à coeur le sort des Expos. On a critiqué certains joueurs, les décisions de Mauch et indéniablement entre chaque saison on parle de transaction qui pourrait éliminer les faiblesses de l'équipe. Cette semaine cependant nous touchons un point qui n'a pas été souvent mentionné dans ces mêmes discussions soit celui d'un manque évident de rapidité

sur les sentiers. Depuis leur avènement dans la Ligue Nationale les équiéiers de Gene Mauch n'ont totalisé que 52 buts volés en 1969 65 en 1970. 51 en 1971 et 68 la saison dernière soit le plus haut total chez les Expos. Sur le plan individuel Maury Wills domine encore même s'il n'a endossé que pendant très peu de temps l'uniforme montréalais alors qu'il accomplit 15 larcins. Bob Bailey vient en deuxième position avec 13 en 1971. Une chose est certaine, les Expos devront remédier à cette situation au plus tôt... Lors de sa visite hivernale Gene Mauch a insisté sur le fait qu'il imposerait à ses joueurs les principes fon-



damentaux du baseball. Souhaitons qu'il a fait travailler les joueurs sur ce point pendant de nombreuses heures. Après tout vous n'êtes pas sans savoir qu'un joueur au deuxième coussin représente un point sur un simple. Ça peut faire beaucoup de différence à la fin d'une partie et aussi à la fin de la saison.

O'Keefe présente le 2e article d'une série.

LES JEUX ET LES SIGNAUX: DES MINUTES DE VÉRITÉ DANS LE BASEBALL

PAR BILL STONEMAN

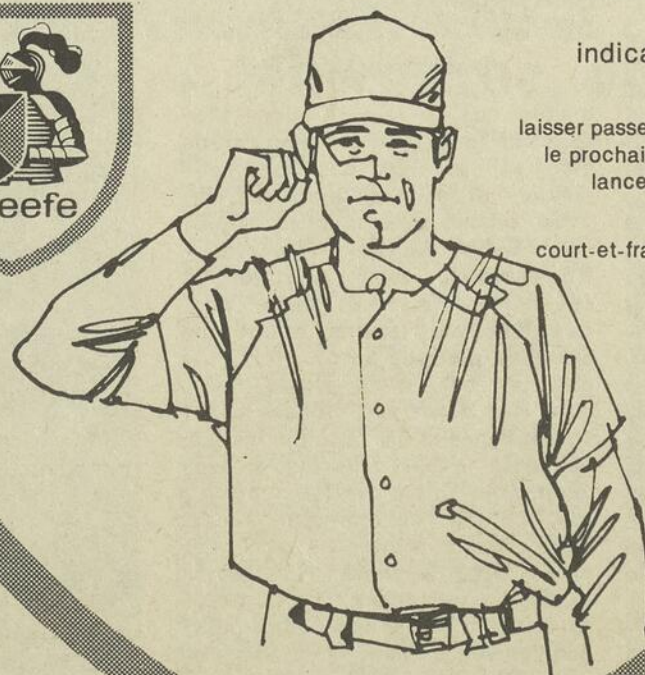
Les signaux offensifs...

C'est une chaîne de signaux. Le gérant commande une stratégie d'attaque aux instructeurs postés près des buts, qui, à leur tour, les relaient au frappeur et aux coureurs sur les buts.

Les principaux signaux offensifs sont: 1) laisser passer le prochain lancer, 2) frapper un coup retenu, 3) court-et-frappe, 4) voler un but (voyez l'illustration).

C'est le gérant qui commande le jeu, généralement en touchant une partie de son visage (voyez l'illustration). Par exemple, la main droite sur l'oreille droite indique à l'instructeur au troisième d'ordonner un vol de but au

coureur sur les sentiers. L'instructeur relaie le signal d'une façon plus sophistiquée. Généralement, il utilise un "indicateur", suivi de quatre types de signaux. L'indicateur prévient les joueurs qu'un signal s'en vient (il peut par exemple toucher sa casquette). Tout geste qu'il fera par la suite sera le signal. Mais s'il utilise l'indicateur sans faire un signal par la suite ou s'il fait un signal sans utiliser l'indicateur, aucun jeu n'est commandé. Ce sont des petites ruses comme celles-là qui empêchent le club adverse de voler les signaux offensifs.



indicateur

laisser passer
le prochain
lancer

frapper un
coup retenu

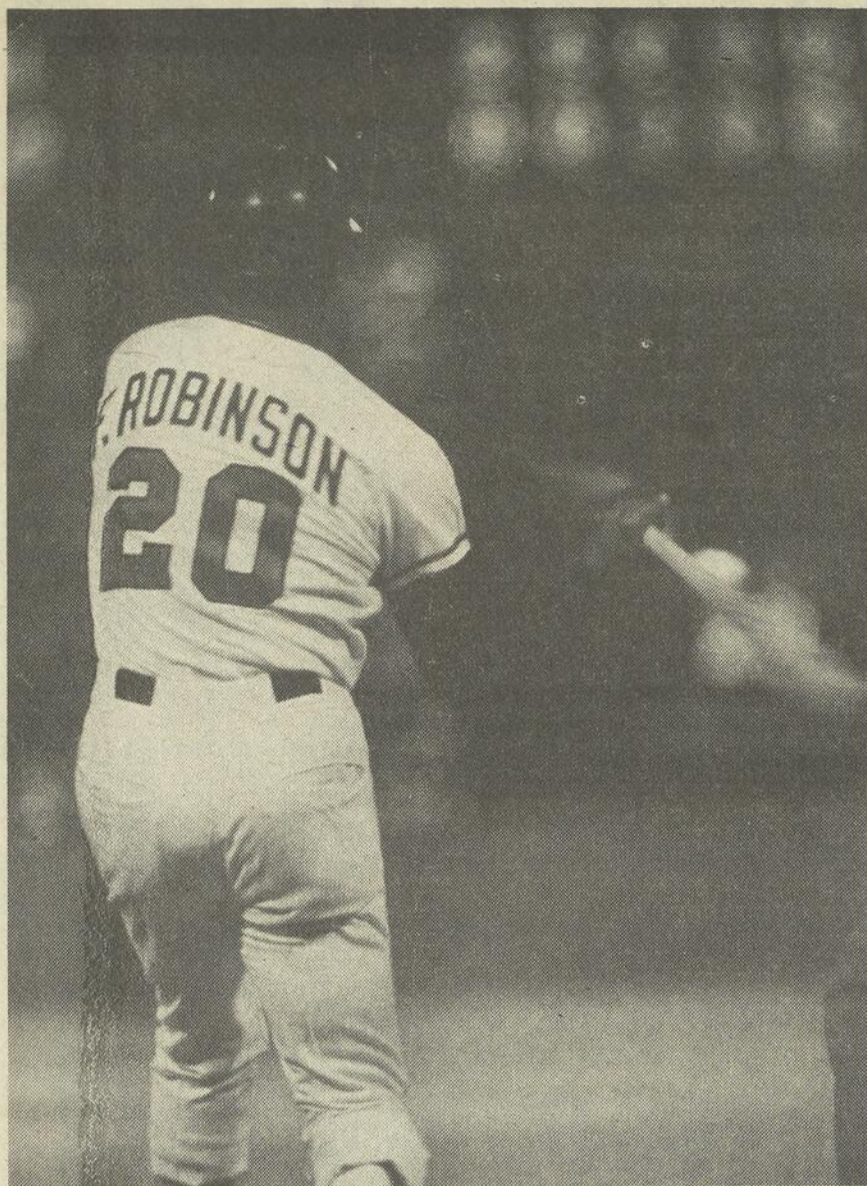
court-et-frappe

voler un but

Si vous désirez obtenir une copie de cet article, envoyez-moi votre nom et votre adresse sur une belle carte postale adressée à: Bill Stoneman, Brasserie O'Keefe, Article No.: 990 Ouest, Rue Notre-Dame, Montréal 101, P.Q.

DIVISION EST

BALTIMORE par un NEZ



Qui ne se souvient pas de la lutte pour l'obtention de la première position de la division Est entre les Tigers de Détroit, les Red Sox de Boston, les Orioles de Baltimore et les Yankees de New York qui s'était finalement soldée par une victoire des Tigers de Détroit. Au début de cette campagne '72 tous s'accordaient à dire que même sans les services du vétéran Frank Robinson qui avait pris le chemin de Los Angeles où il n'est d'ailleurs demeuré qu'une saison avant d'être échangé aux Angels de la Californie, que les Orioles termineraient au premier rang de la division Est.

La situation ne fut pas la même puisque seul Jim Palmer parmi les quatre qui avaient remporté 20 victoires en 1971, en fit autant l'année suivante. De plus l'équipe dirigée par Earl Weaver ne frappa que pour



BOOG POWELL

une faible moyenne de .229, soit le 11^e rang dans ce domaine. Cette année les Orioles alignent un bon mélange de vétérans et de jeunes et ça devrait être suffisant pour qu'ils reprennent le pignon de la division Est. Les lanceurs débutants sont les mêmes sauf que Pat Dobson qui a compilé une fiche de 16 victoires contre 18 revers, a été échangé aux Braves d'Atlanta en compagnie du lanceur Roric Harrison, du receveur Johnny Oates et du deuxième-but Dave Johnson en retour du receveur Earl Williams et de l'arrêt-court Taylor Duncan.

Le jeune Doyle Alexander âgé de 22 ans seulement se joindra aux Jim Palmer, Mi-

ke Cuellar et Dave McNally pour former l'un des meilleurs quatuors débutants des majeures. Le champ intérieur se porte bien avec les vétérans Boog Powell et Brooks Robinson qui occupent respectivement les positions de premier et troisième-but. Mark Belanger, qui excelle défensivement, formera la combinaison du double-jeu avec le jeune Bobby Grich qui remplira à sa grande satisfaction les fonctions de deuxième-but. Maintenant que Dave Johnson est parti, Grich jouera au deuxième tous les jours. Le puissant cogneur mais pauvre défensivement Earl Williams recevra les offrandes des lanceurs en plus de jouer au premier coussin à l'occasion. Le vétéran Andy Etchebarren occupera le poste en l'absence de Williams. Le champ extérieur sera patrouillé par Paul Blair dans le centre flanqué de Merv Rettenound à la droite et du jeune Don Baylor à la gauche. Le corps de relève est composé de Mickey Scott, Dave Lionhard, Grant Jackson et Eddie Watt. Malgré leurs déboires de la saison dernière les Orioles n'ont terminé qu'à cinq parties de la tête et la possibilité d'un quatrième championnat en cinq ans est logique.

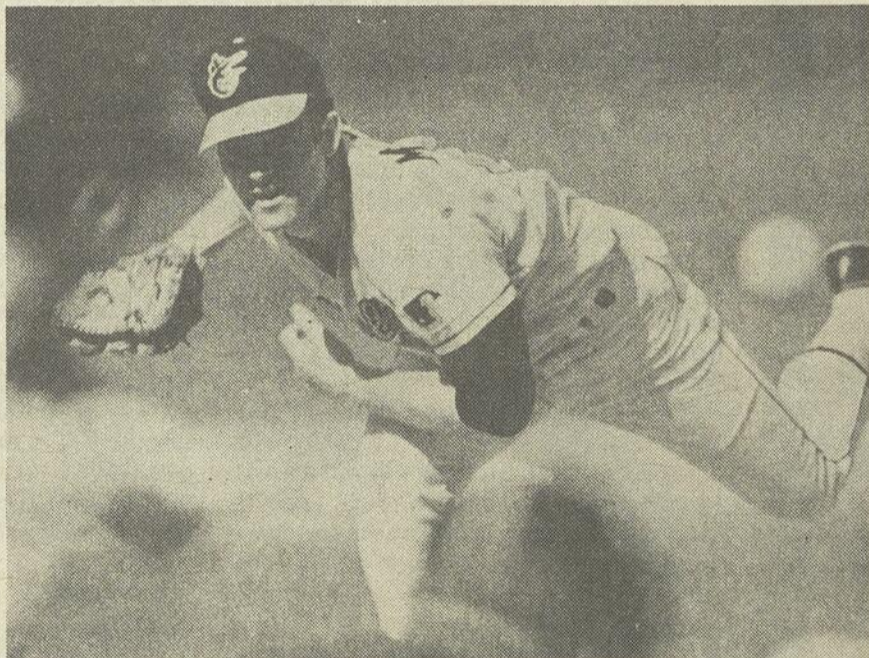
Les YANKEES sont toujours là!

Les Yankees sont revenus! Les Yankees sont là de nouveau! Tels étaient les slogans que nous pouvions entendre autour de l'illustre Yankee Stadium qui a abrité les meilleurs joueurs de baseball de tous les temps. Les partisans des Yanks n'ont cependant pas été choqués au cours des dernières années puisque leurs favoris ont dégringolé du grenier du classement pour se retrouver dans la cave.

Mais depuis deux ans le soleil est revenu dans le vieux quartier crasseux du Bronx et les Yankees ont regagné la cote d'amour des amateurs de baseball de la grande métropole américaine. Cette année marque le 50^e anniversaire du domicile des Yankees qui incidemment passera par les mains des ouvriers après la présente campagne pour être complètement renoué. Pendant ce temps c'est à dire durant deux ans, le club de la ligue Américaine partagera les facilités du stade Shea avec les Mets de la ligue Nationale.

Le directeur-gérant Scott McPhail a effectué des transactions au cours de l'hiver en sacrifiant de jeunes espoirs pour des joueurs possédant de l'expérience afin que ceux-ci ramènent le championnat à New York. La plus surprenante d'entre elles est celle qui a fait passer les recrues Charlie Spikes et Rusty Torres ainsi que Jerry Kenny et Johnny Ellis aux Indiens de Cleveland en retour du troisième-but Craig Nettles et du receveur Gerry Moses. Nettles frappe avec puissance et nul doute que la clôture de droite sera invitante pour lui puisqu'elle n'est située qu'à 296 pieds du marbre.

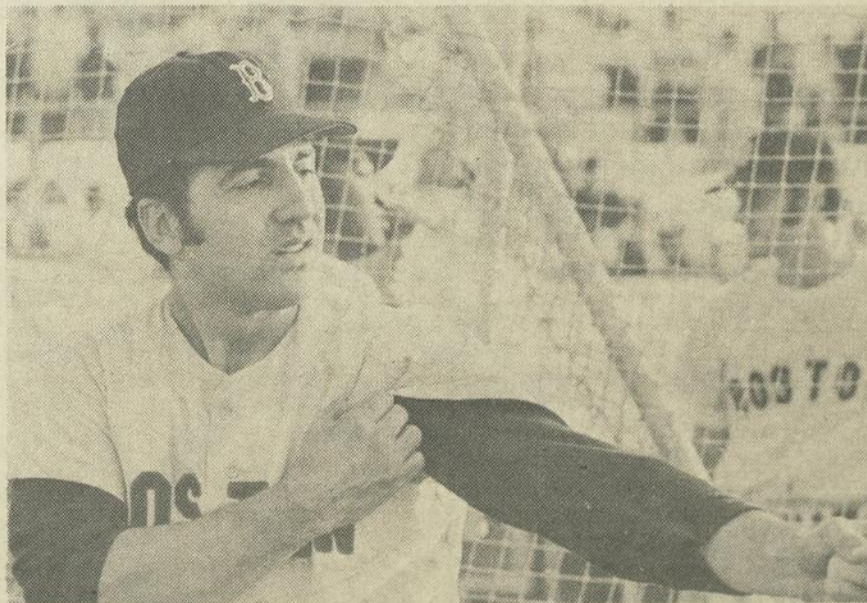
La brigade des lanceurs n'est pas à dédaigner avec Mel Stottlemyre, Fritz Peterson, Mike Keich et Steve Kline qui agiront à titre de débutants. La relève n'est pas si mauvaise surtout lorsqu'elle compte sur l'excellent Sparky Lyle qui a sauvé 35 parties l'année dernière. Les vétérans Lindy McDaniel et Casey Cox de



DAVE McNALLY

même que le jeune George Medich sur lequel on dit beaucoup de bien, ne se feront pas prier pour donner un coup de main à Lyle.

Le champ extérieur surabonde avec Bobby Murcer, Roy White, Ron Swoboda, Johnny Callison et les frères Felipe et Matty Alou. Ces deux derniers de même que Swoboda peuvent patrouiller le premier but, il en est de même pour Ron Blomberg. Horace Clarke entreprend sa dixième saison au poste de deuxième-but, le nouveau-venu Craig Nettles remplira les fonctions au troisième tandis que le poste d'inter sera partagé entre Gene Michael, Hal Lanier et Celerino Sanchez. Il s'agit d'une des faiblesses de l'équipe puisque personne n'est en mesure de remplir la position tous les jours. Thurman Munson sera évidemment derrière le marbre tandis que Moses et Rick Dempsey lui viendront en aide. Plusieurs prédisent le championnat aux Yankees cette année mais ils manquent trop de profondeur pour entrevoir une telle chose.



RICO PETROCELLI

Depuis ces beaux jours Williams et Lonborg travaillent sous d'autres cieux tandis que Yastrzemski n'est pas l'ombre de lui-même. Cependant tout comme la saison dernière les équipiers de Eddie Kasko aspirent à la première position de la division Est. Ils n'ont pas été actifs lors des dernières

assises annuelles mais ils demeurent de sérieux candidats dans l'Est. Luis Tiant domine le département de lanceurs, il a effectué un brillant retour l'année dernière en conservant une excellente moyenne de points mérités de 1.91, sa fiche indique 15 victoires contre 6 revers. Marty Pattin, Lynn McGlothlen et John Curtis complètent la brigade débutante. Kasko peut compter sur de bons "pompiers" avec les Sonny Siebert, Bob Veale, Ken Tatum, Bob Bolin, Bill Lee et Lew Krausse. Yastrzemski patrouillera vraisemblablement le premier coussin, Doug Griffin le deuxième, Luis Aparicio l'inter et Rico Petrocelli le troisième ce qui forme un excellent champ avec la recrue de l'année dans la ligue Américaine comme receveur, soit Carlton Fisk. Le champ extérieur se compose de joueurs rapides avec Reggie Smith, Tommy Harper, et Dwight Evans. Les Red Sox n'ont terminé qu'à une demie partie des Tigers en '72 et ils pourraient en faire autant cette année sinon plus car une autre lutte se dessine dans la division Est.

Les Red Sox de Boston vont mêler les cartes

En 1967 les Red Sox de Boston renversaient les calculs des experts alors qu'ils terminaient en première position de la ligue américaine sous l'égide de Dick Williams, Carl Yastrzemski et Jim Lonborg avaient soutenu l'équipe la saison durant mais les Red Sox s'inclinèrent en sept matches contre les Cards de St-Louis par la série mondiale.

Les TIGRES ne rugiront pas

FORT!



AL KALINE

Les Tigers de Détroit ont remporté le championnat de l'Est la saison dernière grâce à leurs vétérans mais ne pourront rééditer l'exploit cette année principalement à cause d'une trop grande présence de vétérans. L'énorme Mickey Lolich se porte encore bien mais il est âgé de 32 ans, Joe Coleman possède encore de bonnes années devant lui puisqu'il n'a que 26 ans, Woodie Fryman est l'aîné de Lolich de cinq mois tandis que Tom Timmerman a lui aussi 32 ans.

John Hiller, Lerrin La Grow le même qui faillit se faire décapiter dans les séries éliminatoires lorsque Bert Campanaris lui lan-

ça son bâton, Joe Niekro, Fred Scherman, Chuck Seelback et Bill Slayback s'occuperont d'éteindre les ralliements. La défense est toutefois sensationnelle et l'équipe a établi un record des majeures pour le moins d'erreurs en une saison.

Le vétéran puissant cogneur Norm Cash occupera le premier-but, Dick Mc Auliffe et Tony Taylor se partageront la tâche au deuxième, Eddie Brinkman jouera à l'arrêt-court et Aurelio Rodriguez au troisième. Bill Freehan en sera à sa onzième saison au poste de receveur et il est très bien secondé par Duke Sims. Jim Northrup, Mickey Stanley et Willie Houston patrouilleront le champ extérieur.

Agé de 38 ans le célèbre Al Kaline partagera son temps entre le poste de voltigeur de droite qu'il remplit si bien et le premier-but. Le gérant Billy Martin pourrait même l'employer dans le nouveau rôle du frappeur-désigné de même que le mastodonte Frank Howard. Les Tigers devront penser à rajeunir l'équipe au plus tôt car ils pourraient bien patauger dans les bas fonds de la division Est durant quelques années.

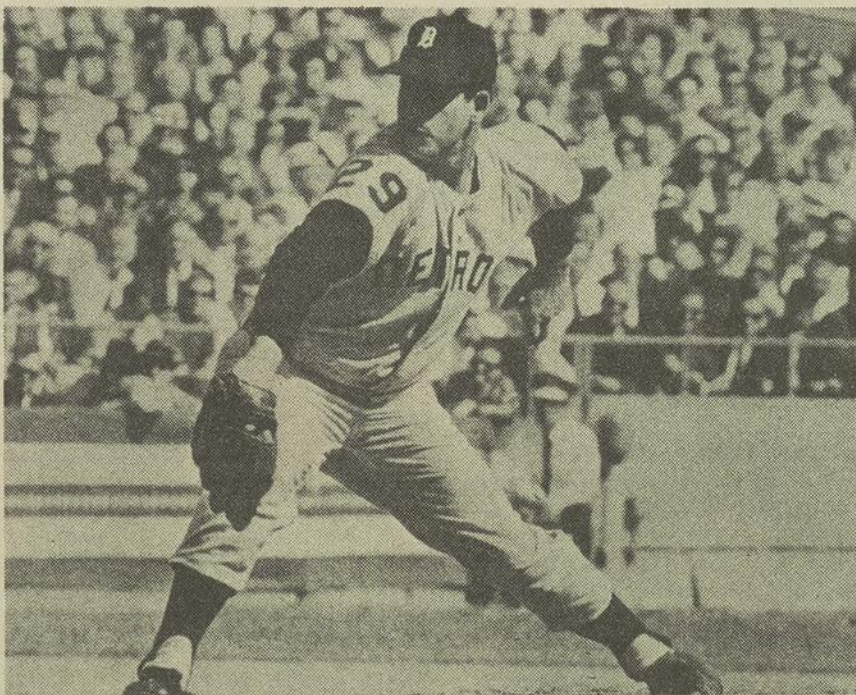
Des INDIENS pas dangereux

Les Indiens de Cleveland n'ont pas choyé leurs partisans au cours des dernières années mais ils ont entrepris une période de reconstruction sous l'égide du nouveau propriétaire Nick Miletti et ils se dirigent lentement mais sûrement sur la voie du succès. L'équipe est composée de plusieurs jeunes sur lesquels on compte énormément pour redorer le blason des Indiens.

Ils ont acquis les services du lanceur Gaylord Perry des Giants de San Francisco au cours de l'hiver 1971 et celui-ci a bien répondu en remportant le trophée Cy Young décerné au meilleur artilleur du circuit. Perry a remporté 24 victoires en plus de conserver une moyenne de points mérités de 1.92. Il est entouré de Dick Tidrow, Steve Dunning et Dick Colpeart. La relève ne manque pas avec Milt Wilcox, Brent Strom, Mike Hedlund, Ray Lamb, Mike Kilkenny et Denny Riddleberger. Dave Duncan que les Indiens ont obtenu des Athletics d'Oakland contre les services de Ray Fosse, remplira le poste de receveur régulièrement. Chris Chambliss au premier, John Brohamer au deuxième, Jerry Kenney à l'arrêt-court et Buddy Bell au troisième forment le champ intérieur.

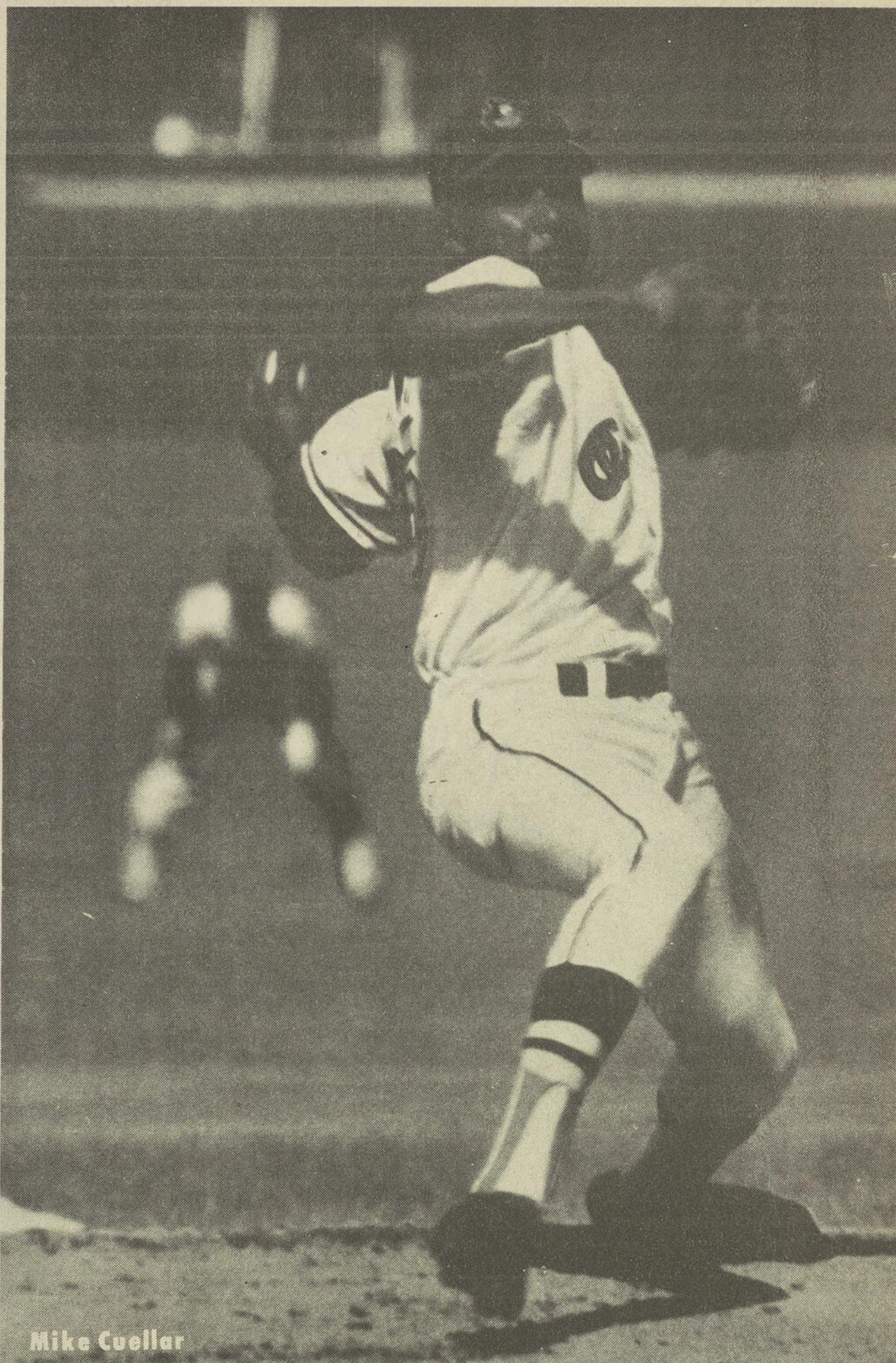
Les nouveaux venus Charlie Spikes et Rusty Torres obtenus des Yankees de New York seront employés régulièrement au champ

extérieur avec Roy Foster. Le gérant Ken Aspromonte connaîtra sa part de problème et il grisonnera plus à mesure que la campagne progressera mais il est en mesure d'espérer des jours meilleurs dans le futur.



MICKY LOLICH

Agé de 32 ans, Lolich se porte bien, mais commence à perdre de sa souplesse et de sa rapidité. Un handicap qui pourrait diminuer ses performances.



Mike Cuellar

A Milwaukee, on va s'ennuyer!

Avec les Padres de San Diego, les Brewers de Milwaukee, premièrement connus sous le nom des Pilots de Seattle sont les deux formations de la dernière expansion à avoir connu leur large part de problèmes. Les assistances au County Stadium sont faibles et les dirigeants de cette équipe doivent sûrement se demander quoi faire pour attirer les spectateurs. Cependant durant ce temps les Brewers s'améliorent mais il ne faut pas trop appuyer sur le mot. Le championnat est encore très loin à l'horizon et nul doute qu'ils parviendront à le remporter avant l'an 2000. Bill Parsons, Jim Colborn, Skip Lockwood et la recrue Lloyd Gladden sont les débutants appuyés de Jerry Bell, Ray Newman, Frank Linzy et Ken Saunders en relève. George Scott qui possède les mains les plus sûres du baseball majeur, patrouillera le premier-but flanqué de Ron Theobald au deuxième, Don Money acquis des Phillies de Philadelphie au troisième et Rich Auerbach à l'inter. Le champ extérieur est sous bon-



GEORGE SCOTT

ne garde avec Brock Davis, Johnny Briggs, Dave May, Joe Lahoud et Ollie Brown. Le successeur de Dave Bristol à la gérance de l'équipe, c'est à dire Dell Grandall a besoin de s'armer de patience pendant que les dirigeants de l'équipe devront trouver le moyen d'attirer les citoyens de Milwaukee au parc, sinon ils pourraient se retrouver une fois de plus sous d'autres cieus.



**SPORT
ILLUSTRE**

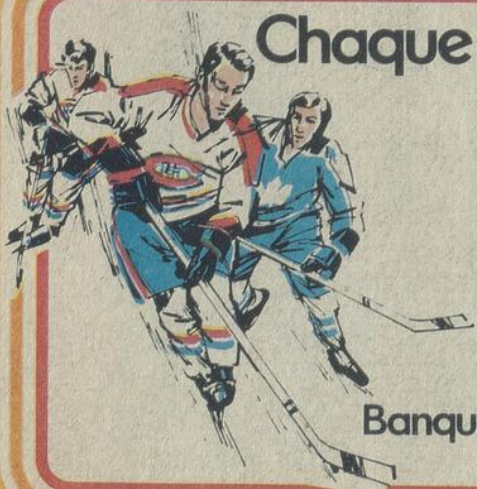
photo Michel Morin

Henri Richard

Du capitaine des Canadiens, Henri "Pocket Rocket" Richard, on a dit beaucoup de choses... Lui qui en est à sa dix-septième saison avec le Tricolore et qui participe aux séries de la Coupe Stanley pour une seizième fois semble connaître autant de vigueur et de fougue que dans ses jeunes années.

Joueur de centre fougueux malgré ses 5'7" et ses 160 livres qui en font parfois la cible des "bad men" de la Nationale, il a néanmoins connu une saison de 43 points, témoignant ainsi de sa régularité à l'offensive.

Son acharnement, sa fougue, son enthousiasme ont souvent relevé le moral des siens et en tant que capitaine, on constate qu'il est celui qui sait donner au Tricolore ce "souffle" sans lequel bien souvent, ils se laisseraient aller... à la défaite.



**Chaque mercredi soir
à la télévision!**

Nouvelle saison.
Nouvelles équipes.
Nouvelles sensations.
La soirée du hockey
présentée par

La Nouvelle
Banque de Nouvelle-Ecosse



**Ce que tout jeune
joueur devrait savoir...**

vous le trouverez dans la revue "Le Collège de Hockey BNE". Pour vous en procurer une, et ensuite recevoir toutes les autres, passez à la Nouvelle Banque de Nouvelle-Ecosse. Le hockey, c'est comme l'épargne, ça s'apprend.
Voir détails page 11.

La Nouvelle Banque de Nouvelle-Ecosse

LE COIN DES JEUNES DE 7 À 7 ANS

Le jeu des 7 ERREURS

Dans la reproduction de ce dessin, notre artiste a volontairement commis sept erreurs. Voyez si votre sens de l'observation est à point et tentez de "battre" notre artiste à ce petit jeu fort divertissant.



Jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRÉ pour vous renseigner.

(1) Quel lanceur des Expos avait défait, lors des joutes d'ouverture locales les Mets et cela en deux saisons consécutives?
 a) Steve Renko
 b) Ernie McAnally
 c) Dan McGinn

(2) Quel joueur de la Nationale détient le record du plus grand nombre de minutes de punitions cette saison?
 a) Bob Kelly
 b) André Dupont
 c) Dave Schultz

(3) Combien de coups de circuit Rusty Staub a-t-il claqués quand il endossait l'uniforme des Expos?
 a) 80
 b) 78
 c) 68

(4) Guerrero Chavez a déjà rencontré Clyde Gray. Quel avait été le verdict des juges?
 a) match nul
 b) victoire de Gray
 c) victoire de Chavez

(5) Quel joueur détient le record du plus grand nombre de minutes de pénalités durant les éliminatoires?
 a) Gordie Howe
 b) John Ferguson
 c) Ted Harris

(6) Pour quelle équipe de la Ligue Nationale de Football Joe Zuger anciennement du Hamilton évolue-t-il cette saison?
 a) Chiefs de Kansas City
 b) Lions de Détroit
 c) Red Skins de Washington



(7) Quel est le champion de la catégorie des poids mi-moyens?
 a) Jose Napoles
 b) Clyde Gray
 c) Bob Foster

(8) Quel est le joueur qui détenait, avant le début des séries cette saison, le record du nombre de parties jouées en éliminatoires?
 a) Henri Richard
 b) Jean Béliveau
 c) Red Kelly

(9) Quel est le nombre record de coups de circuits frappés par l'unique Babe Ruth?
 a) 714
 b) 698
 c) 736

(10) Quel joueur des 67 d'Ottawa a brisé un record que détenait Bobby Orr pour le plus grand nombre de points pour un défenseur?
 a) Denis Potvin
 b) Ian Turnbull
 c) Blake Dunlop

(11) Contre quelle équipe les Expos avaient-ils réussi le triple jeu de leur histoire?
 a) St-Louis
 b) Philadelphie
 c) New York

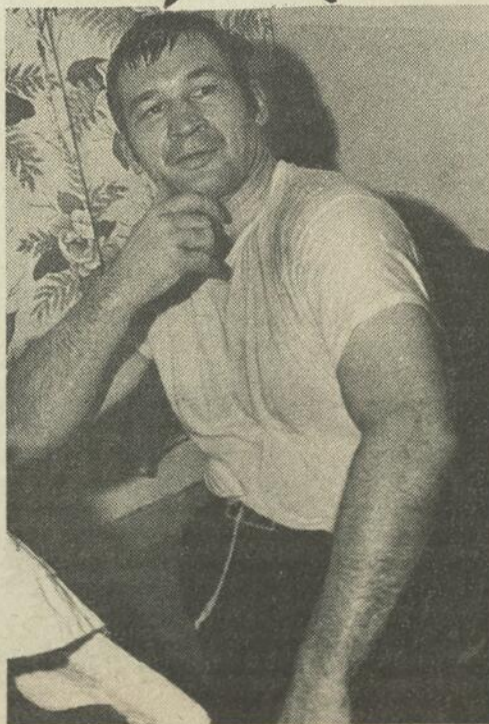
(12) Quel club détient le record du plus grand nombre de buts comptés sur des jeux de puissance pendant les séries éliminatoires en une seule année?
 a) Boston
 b) Chicago
 c) Montréal

(solution à la page 28)



Ce qu'ils sont devenus

• Robert Cléroux



Depuis 1971, date à laquelle où Robert Cléroux a mis un terme à sa carrière, l'ancien champion poids lourds du Canada est devenu cabaretier. Faisons un petit retour en arrière question de se remémorer quelques bons souvenirs.

Robert a fait ses débuts dans la boxe amateur en 1955. En deux ans il remportait 27 combats sur 27 dont 22 par KO. Il débuta chez les professionnels en 1957. Comme palmarès on ne peut demander mieux; en 59 combats, 53 victoires dont 42 par KO, 5 défaites et un match nul. De plus, il a été champion de l'Empire de 1960 à 1965. En 1967, le pugiliste s'accapara de titre de champion des poids lourds au Canada. Cette victoire, aux dépens de George Chuvalo, fut pour lui celle qui lui apporta le plus de satisfaction. Il se retira en 1971 avec le titre de champion des poids lourds du Canada.

Aujourd'hui, Robert s'est détaché du monde de la boxe. Il se dit complètement désintéressé en ce sens qu'il est contre ce sport parce qu'il trouve que c'est une tuerie et qu'il faut vraiment avoir le feu sacré pour vouloir faire une carrière dans la boxe... Mais il ajoute en vitesse qu'il n'hésiterait pas de recommencer son expérience.

Tenant d'un joli bar qui a pour nom "Chez Robert Cléroux", situé au 1605 boul. Labelle à Chomedey, Robert accueille dans une ambiance très sympathique. Etant marié et père de deux enfants, Robert Jr et Nathalie, cela en fait un homme très occupé. Mais cela ne l'empêche pas de mener une vie familiale très active sans oublier tout le temps et le travail qu'il met à voir pour la bonne marche de son cabaret.

Avis aux lecteurs de Québec

En raison d'un retard dans la livraison du courrier, notre chroniqueur Christian Lemelin n'a pu nous faire parvenir à temps son analyse et ses impressions sur la présente édition des Carnavals de Québec actuellement à l'entraînement à Daytona Beach.

Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et surtout ceux de la région de Québec. Dès la semaine prochaine, nous publierons "in extenso" la chronique de Christian Lemelin.

La Rive-Sud rend hommage à ses athlètes, à La Prairie

Le comité organisateur de la soirée Meritas-Molson La Prairie ne ménage pas ses efforts pour rendre un vibrant hommage lors de la soirée du 4 mai prochain, aux athlètes et aux organismes qui ont apporté pour la région de la Rive-Sud de Montréal, une collaboration précieuse dans le domaine du sport et des loisirs.

Voici d'ailleurs la composition du comité dirigeant cet organisme sans but lucratif qui se veut un encouragement à nos jeunes espoirs sportifs. M. Clément Bleau, président, M. Lauréat Gagné, responsable du comité de réception; M. Michel "Molson" Léveillé, président honoraire; M. Claude Paquin, promoteur et co-ordonnateur de la soirée; M. Hugues Gagné, directeur des mineures; MM. Jacques Bélaire, directeur de Sport Illustré et Claude Dubois, collaborateurs; M. Pierre Lacombe, directeur et publiciste; et MM. Pelland Candiac, Martineau de Brosard, Lamarche de St-Constant, Vincent de Ste-Catherine et Surprenant de La Prairie qui agissent à titre de directeurs de l'organisme.

Le comité est d'ailleurs fier d'annoncer que de nombreuses mises en nomination sont déjà entre les mains des organisateurs.

Dans le domaine du hockey, Michel Norman, membre de l'Association de Hoc-



Participation de TÉLÉ-Métropole

Nous apprenions récemment que la participation de Télé-Métropole serait pratiquement assurée lors du 4 mai prochain, soirée Meritas-Molson pour la Rive-Sud.

En effet, ce serait Jean-Jacques Fortin lui-même qui agirait comme maître de cérémonie lors de la remise des trophées, ce soir-là.

Avec cette participation, si elle est effectivement confirmée comme l'on s'y attend, ce sera certainement un coup de pouce inestimable à cette soirée Meritas-Molson qui se veut un hommage aux jeunes sportifs de la Rive Sud.



Jean-Paul Bolduc, président de l'Association de Hockey Mineur du Québec (section Rive Sud-Métropolitaine) sera présent à la soirée MERITAS '73 du 4 mai prochain, à La Prairie.

key-Mineure de St-Laurent, champion compteur chez les Bantam et un sérieux espoir pour l'avenir dans ce domaine.

Au baseball, deux mises en nomination: Michel Lefort, porte-couleurs des Cubs de Candiac, membre de la Ligue Majeure du Québec; et Gilles Beauregard qui évolue avec brio pour le Ville d'Anjou de la Ligue Montréal Jr.

Dans le domaine du patinage artistique, la jeune Josée Normand qui a décroché le championnat du Richelieu et qui s'est classée cinquième aux championnats provinciaux de la Palestre Nationale.

Dans le domaine des courses sous harnais, M. Sébastien Brisson, figure avantageusement connue du monde du sport, est en nomination, ayant été réélu pour une deuxième année consécutive président de l'Association des Conducteurs de Chevaux du Canada.

Au judo, en nomination, le club de judo de Candiac qui a remporté le championnat provincial et qui est composé comme suit: Mario Brabant, Robbin Bjorq, Jean Hébert, Robert Lapolice, Patrice Monger, Sylvain Albert, sous la direction de leur professeur, Michel Hotte.

Au golf, en nomination, M. Jean-Marie Viau de St-Rémi président-fondateur du club de golf Triangle d'Or.

Parmi les organismes que l'on désire encourager, mentionnons le groupe de majorettes Son-Or de La Prairie qui a donné le ton, c'est le cas de le dire, à de nombreuses manifestations sportives; le club de hockey les Hawks de Brosard, membres de la Ligue Richelieu Jr de même que le club de Patinage Artistique de La Prairie.

Chez les culturistes, section senior, en nomination, Maurice Legault, Gaston La-

voie Jr., Jocelyn Ritcher.

Dans le domaine de la pêche, Aurélius Fournier, champion Molson '72, membre du Club de Chasse et Pêche de La Prairie.

Sont aussi en nomination, M. Gilles Robidoux pour le tir au pigeon d'argile et M. Tony Preziosi pour le tir à l'arc. Remarquons que les écoles la Magdeleine et Jean de la Mennais présentent des mises en nomination parmi leurs élèves.

M. Bernard Miron, président du Service des Loisirs Métropolitain-Sud a accepté d'ouvrir officiellement la soirée. M. Michel "Molson" Léveillé, représentant pour la Rive-Sud de la Brasserie Molson a su apporter une contribution excessivement précieuse à la réalisation de cette soirée unique dans les annales de la Rive-Sud.

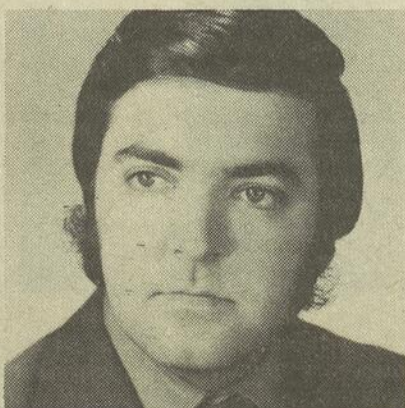
Cette soirée Meritas-Molson La Prairie, édition '73 sera certainement, le 4 mai prochain à l'Hôtel du Boulevard de La Prairie, une soirée à ne pas manquer pour



Serge Martineau, président de la Fédération du Baseball du Québec (section Rive-Sud-Richelieu)

tous les gens qui désirent encourager les sportifs de la Rive-Sud et apporter leur soutien en vue de développer les sports et les loisirs dans nos régions.

Fidèles à leur tradition, les Clubs Optimistes de La Prairie, Candiac, Delson, St-Constant et Ste-Catherine apporteront leur précieux concours à cet événement qui marquera une page d'histoire dans les annales du sport sur la RIVE-SUD.



Denis Crotty, technicien à l'information au SLMS.



M. Bernard Miron, président du Service des Loisirs MÉTROPOLITAIN-SUD.



Josée Normand



L'équipe de handball de la Polyvalente de la Magdeleine.



Richard Bergeron



Michel Norman



Jean-Marie Viau

Le TROPHÉE SPORT ILLUSTRÉ

Lors de la soirée Meritas-Molson La Prairie, Sport-Illustré est fier d'annoncer sa participation active à l'encouragement du sport sur la Rive-Sud. En effet, Sport-Illustré remettra le Trophée Sport Illustré à la famille sportive de l'année pour la Rive-Sud. Geste qui se veut un hommage à la famille qui a le plus accompli dans le domaine du sport dans la région.

Lors de cette soirée, on s'attend à la présence de figures sportives connues de la Ligue Nationale. Evidemment, en raison des éliminatoires, leurs noms ne seront connus qu'en toute dernière heure.

André Pratt des Expos, Ronald Piché et des porte-couleurs de nos Expos rehausseront d'ailleurs de leur présence cette soirée.

De plus, entre la présentation des trophées aux juniors et aux seniors, le jury couronnera une reine de cette soirée...geste coutumier qui ne saurait, par la présence de jolies jeunes filles, que plaire à la population présente lors de ces festivités.



Yvon émond ILLIMITÉ

* LARRY CARRIERE a prouvé qu'il appartenait à la LIGUE NATIONALE. Le jeune homme âgé de vingt ans seulement, a connu quelques difficultés au début de la saison et je trouve cela normal surtout pour un défenseur qui n'avait joué qu'une vingtaine de parties chez les universitaires la saison précédente. CARRIERE aurait sûrement eu plus de facilités à s'adapter s'il avait évolué dans un circuit junior majeur où on dispute pas loin de 80 matches dans une saison.

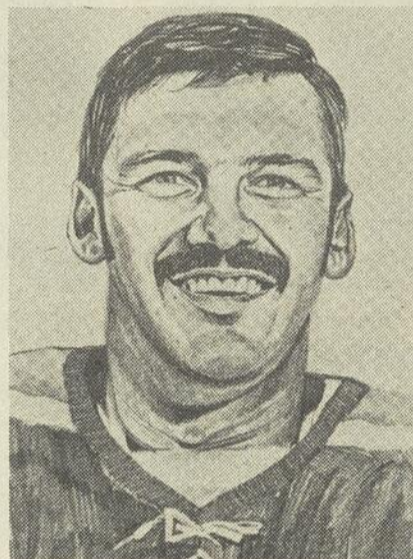
* MICHEL RACICOT, éclairer des SABRES de BUFFALO au QUEBEC se réjouit des succès du jeune LARRY CARRIERE qu'il a référé à ses employeurs l'année dernière. Le gros "MIKE" est un connaisseur. "Ne soyez pas surpris si un autre p'tit québécois venait hanter les CANADIENS au FORUM la saison prochaine, là où tous ces jeunes rêvaient d'évoluer, mais ils ne s'attendaient certainement pas à que ce soit contre leurs idoles de jeunesse plutôt que dans la même formation" de dire RACICOT.

* Un manque de sérieux chez certains REMPARTS pourrait bien leur coûter la coupe MEMORIAL. Il serait bien dommage de laisser aller ce précieux trophée aux mains d'étrangers. On sait que les REMPARTS de MAURICE FILION et ORVAL TESSIER à la tête des ROYALS de CORNWALL ont bûché dur par les années passées afin d'apporter au circuit LEBEL l'emblème de la suprématie junior au CANADA.

* Les supporters du CANADIEN se réjouissent de la décision de GUY LAFLEUR de rester à MONTREAL, mais plusieurs sont sceptiques quant à la clause du nouveau



Bernard Benoit



Bernard Parent

contrat de GUY qui veut que ce dernier soit sujet à être échangé. Pourquoi?

* SAM POLLOCK, le génial directeur gérant des CANADIENS de MONTREAL savait très bien où aller semer pour une bonne récolte

Il possède déjà LA-FLEUR, LA-ROSE et LA-TULIPPE en pleine croissance avec les REMPARTS de QUEBEC.

* Je ne suis nullement impressionné par les performances des EPERVIERS de SOREL dans la série contre CORNWALL. Les équipiers de YVAN GINGRAS ont manqué de cœur à chacune de leurs visites sur la patinoire des ROYALS. Il semble selon un directeur des EPERVIERS qui préfère garder l'anonymat que la jaunisse aurait fait rage au sein de son équipe...

* J'invite les gens qui lisent régulièrement SPORT ILLUSTRÉ à se procurer les prochains numéros qui offriront en bonus deux photos couleurs géantes, soit une d'un joueur de hockey et une d'un joueur des EXPOS. Dites le aussi à vos amis pour vous procurer la série complète des photos couleurs de vos joueurs favoris.

* Si je peux me permettre un petit conseil, je suggérerais à RODRIGUE LEMOYNE de se concentrer le plus tôt possible à se dénicher un gardien de buts de premier ordre pour la prochaine saison. Avec une offensive dévastatrice comme il possède seul un bon cerbère pourrait les "SAUVE" et leur permettrait de se classer tout près du premier rang l'an prochain.

* Le maire BERNARD BENOIT de POINTE AUX TREMBLES soutient que sa municipalité est la mieux structurée des villes de banlieue au domaine des loisirs et de la récréation en général. Il est très



Orval Tessier

heureux aussi d'accueillir à POINTE AUX TREMBLES le club de balle-lente les ROYAUX qui évolueront dans la Ligue Nationale de balle-lente professionnelle et qui jouera ses parties locales au stade de POINTE AUX TREMBLES que monsieur le maire se plaît à appeler le deuxième plus beau stade de la région métropolitaine.

* A propos du maire BERNARD BENOIT... celui-ci se réjouit doublement de ce que la direction du PARC RICHELIEU a investi une somme de deux millions et demi de dollars dans la rénovation de la piste du bout de l'île. On sait d'ailleurs que le programme au PARC RICHELIEU débute ces jours-ci.

* Contrairement à ce que REGIS LEVESQUE avait prédit la semaine dernière, ce n'est pas BRYAN GIBSON qui affrontera le jeune JEAN CLAUDE LECLERC mais bien l'aspirant défait par GIBSON, JOE URSO du Club OLYMPIQUE. LECLERC devra quand même se surpasser, car URSO possède un avantage de poids et d'expérience sur son jeune rival.

* Le promoteur de lutte et de boxe pour la région de QUEBEC, ALAN MITCHELL a signé un contrat avec les ENTREPRISES SPORTIVES DE L'EST pour la prochaine saison. Les spectacles seront présentés toutes les deux semaines au petit COLISEE de la Vieille Capitale.

* ANDRE "BUTCH" BOUCHARD de ST-CALIXTE dans la région des Laurentides est sûrement l'une des personnalités les plus impressionnantes que j'ai jamais rencontrées. J'ai eu l'occasion de rencontrer "BUTCH" que l'on surnomme M. MORAL lors de la soirée organisée à l'auberge de CLAUDE PROVOST par les membres du Club de Régénération du CENTRE PAUL



Gordon Hayworth

SAUVE et il n'a certainement pas volé ce surnom car avec un bras et une jambe amputés, il a certainement été le boute-en-train de la soirée.

* La meilleure que "BUTCH" a poussé c'est quand il a battu dans une partie de billard le chef cuisinier du restaurant BOVIN, JULIEN GAGNIER. Après avoir battu GAGNIER d'une seule main, "BUTCH" se tourna vers lui et lui dit: "Tu joues comme un infirme". Vous auriez dû voir l'air du chef.

* PIERRE LAMBERT des A-LOUETTES de ST-JEROME s'est avéré le grand responsable des succès des hommes de YVES LOCAS. Ce dernier ne cesse de vanter les qualités de son cerbère et surtout l'esprit d'unité qui règne au sein de son groupe.

* Félicitations à GERRY LEFEBVRE qui s'est mérité la confiance des nouveaux propriétaires des RANGERS de DRUMMOND-VILLE. Le nouvel instructeur des RANGERS a été promu au poste de directeur-gérant. GERRY cumulera donc les deux fonctions la saison prochaine.



Nos EXPOS sont de retour et c'était un peu comme la parade du Père Noël dans les rues de Montréal. Ça faisait dire à une vénérable grand-mère que les gens sont toujours de grands enfants. En tout cas, JIM FANNING pour un avait l'air de s'amuser comme un p'tit fou!

* Disons tout de suite que la tâche de GERRY LEFEBVRE ne sera guère facile s'il veut réussir avec son équipe, car non seulement devra-t-il effectuer de nouvelles transactions, mais de plus il devra se débarrasser des "corps morts" dans l'organisation, et ce, autant chez les joueurs que dans l'organisation même.

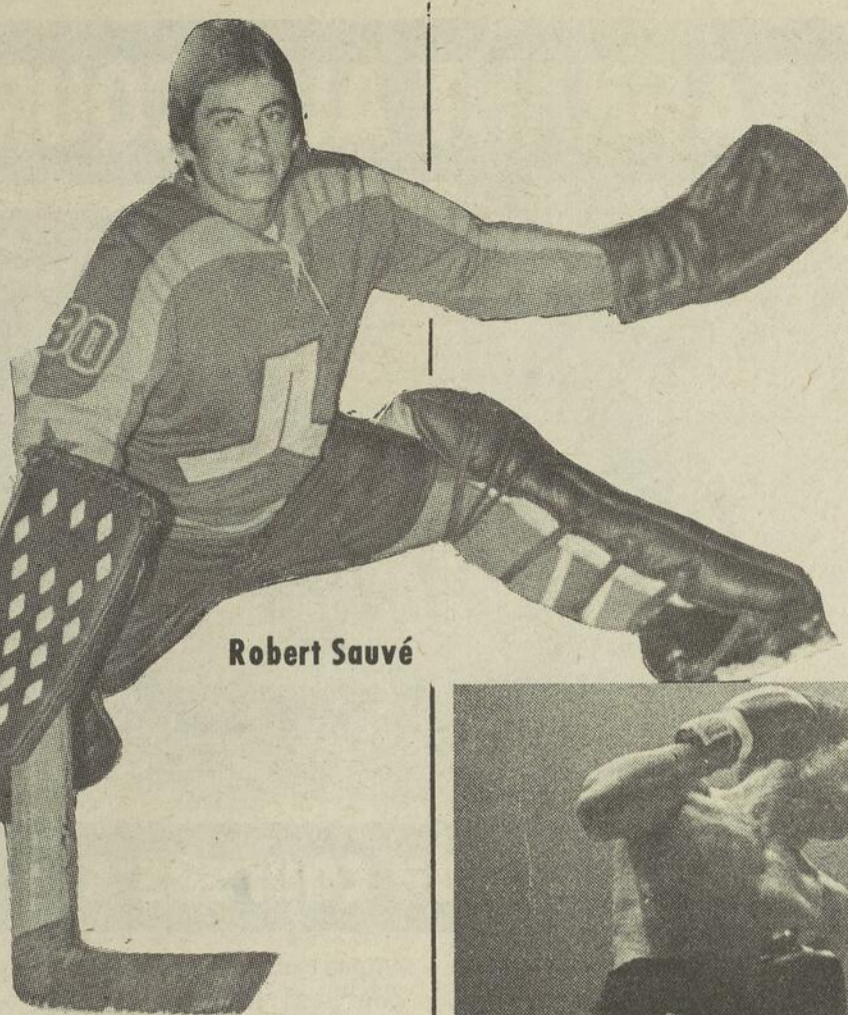
* MICHEL "PIT" LESTAGE est lui aussi un gars qui aime bien rigoler. La semaine dernière il s'est amené à une partie de ballon-balai avec un aspirateur électrique. Voilà certes un gars qui ne manque pas d'aspiration, pardon d'inspiration... Selon LESTAGE,

c'est la meilleure façon d'intercepter une passe. Cré PIT....

* MARCEL GUYOT, un opticien qui commence à voir clair ne sera pas de retour à la direction des ROYAUX de ST-MICHEL l'année prochaine. Il a réalisé de lui-même que les jeunes d'âge junior n'ont aucune reconnaissance pour le dévouement qu'on leur apporte. MARCEL songerait plutôt à faire quelques voyages à l'étranger pour voir évoluer les CANADIENS dans les autres villes du circuit! Il



Richard Martin



Robert Sauvé

considère obtenir plus de satisfaction de cette façon.

* YVES ARCHAMBEAULT qui avait été rappelé par les BLAZERS pour remplacer BERNARD PARENT est retourné à ROENOKE VALLEY dans la LIGUE EASTERN. ARCHAMBEAULT n'a que 20 ans et il évoluait la saison dernière avec les EPERVIERS de SOREL. Il sera le gardien de buts des BLAZERS la saison prochaine.

* Un spectateur et partisan du NATIONAL de LAVAL m'a écrit cette semaine pour me donner ses impressions sur l'équipe lavalloise. Selon MICHEL GRENIER, l'acquisition de GASTON DESJARDINS serait un bienfait pour l'équipe lavalloise. GRENIER soutient que NORMAND LAPOINTE et ANDRE PERREAULT feraient l'objet de transactions l'an prochain... Moi personnellement, je n'y crois pas...

* Je me demande d'ailleurs pourquoi mon cher MICHEL tu suggères à M. ROUGEAU d'aller chercher LUC PARIZEAU du ST-EUSTACHE. Le NATIONAL possède présentement le meilleur duo de gardiens de la ligue. De plus ces deux jeunes ont encore deux années devant eux.



Jacques Plante

sait allusion à ses anciens joueurs...

* MAURICE FILION reprendra son poste d'éclaireur chef des NORDIQUES la saison prochaine. Il se dit très heureux de la nouvelle acquisition de son équipe. "JACQUES PLANTE nous apportera sûrement beaucoup et son expérience et sa technique nous seront très utiles" de dire FILION qui est satisfait de son sort avec l'équipe québécoise.

* JACQUES PLANTE a déjà été gardien de buts pour les AS junior. PAUL DUMONT s'est toujours réjoui de l'avoir enlevé à SAM POLLOCK du temps où ce



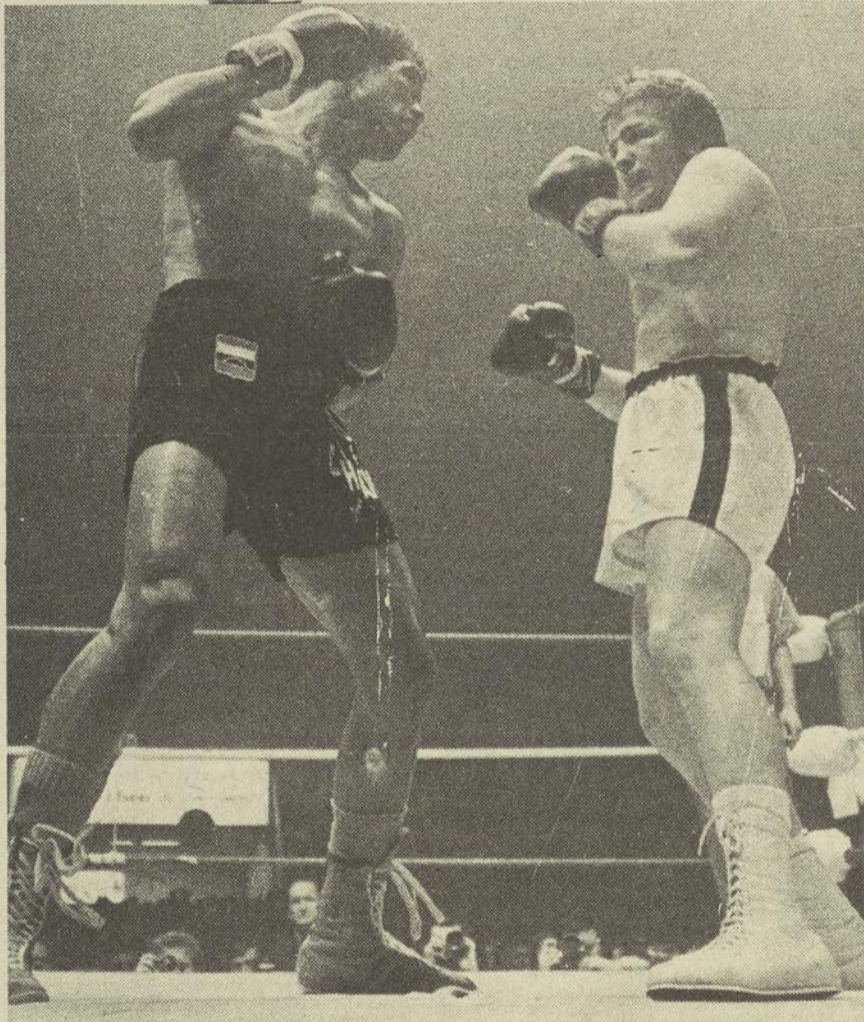
Francine Cochu

dernier dirigeait le CANADIEN junior.

* ALINE GAMACHE, une délicieuse beauté blonde travaillera dans un kiosque de rafraichissements à la piste de stock cars de STE-CROIX en banlieue de QUEBEC. Son petit air réchauffant porte d'autant plus les clients à se rafraichir. ALINE invite d'ailleurs les gens à se rendre à la piste de STE-CROIX où la direction travaille chaque année à améliorer les conditions de la piste.

* Ceux qui ne peuvent se rendre à la piste de STE-CROIX peuvent certainement aller jouir de sa gentillesse à son restaurant de la rue MASSON.

* ROGER BEDARD a de quoi se réjouir de ses ex-protégés PERREAULT et MARTIN, des joueurs qui lui ont fait connaître les plus grandes sensations avec le CANADIEN JUNIOR. "Il nous sera difficile de réunir autant de super-vedettes sur une même équipe encore une fois" de dire le mentor du JUNIOR de MONTREAL.



* A propos de ANDRE PELOFFY je suis d'accord avec MICHEL GRENIER pour dire qu'il était peut-être un peu trop petit et quelque peu nonchalant lorsqu'il était junior. ANDRE avait beaucoup de talent ce qui lui a permis de réussir chez les juniors. Il évolue présentement à PROVIDENCE dans l'AMERICAINE. Il a connu là beaucoup de succès au début de la saison mais dernièrement j'apprenais que PELOFFY a joué sur le banc. La raison invoquée semblait justement cette nonchalance.

* CARLOS COLON, le favori des amateurs de lutte du CENTRE PAUL SAUVE sera de retour à la mi-mai. Un conflit existe entre COLON et TAYLOR depuis plusieurs années. Les spectateurs seront vraisemblablement témoins d'un dur règlement de comptes entre ces deux colosses.

* GORDON HAYWORTH, éclaireur des CANUCKS de VANCOUVER est devenu co-propiétaire d'une agence TOYOTA à DRUMMONDVILLE. Il est très heureux en affaire et il ne regrette pas, selon ses propres paroles, d'avoir laissé les RANGERS junior. Il préfère les petites autos avec moteur approprié plutôt que les grosses voitures avec de petits moteurs. L'ancien instructeur fai-



Sam Pollock et Guy Lafleur

COMMENT JOUER GAGNANT AUX COURSES?

Voulez-vous devenir RICHES?

Les amateurs de courses de chevaux sont plus que nombreux. Inutile de mentionner que ce sport des rois est vite devenu au Québec sous l'égide de la Montroyal Jockey Club et sous l'égide d'associations similaires dans la province, le roi des sports. Une soirée aux courses, c'est non seulement agréable, mais ça pourrait être payant...aussi.

Donc, pour rendre ce sport encore plus intéressant, non seulement ne suffit-il pas de miser son p'tit deux sur les choix de Robert Arel le matin ou ceux du "Mystérieux handicapé". Encore faut-il réellement comprendre ce qui se passe et comment ça se passe...

Nous entreprenons ici une série d'articles traitant des différentes méthodes de gageures que l'on peut appliquer fort efficacement (à vous d'en juger) aux courses sur le plat.

Ces articles se poursuivront au fil des semaines. A vous de profiter de ces études glanées d'après l'expérience de plusieurs handicapés et amateurs reconnus pour leur "talent" et leur étonnante habileté à faire de l'argent aux courses...

Pourquoi ne pas garder votre chemise au lieu de la donner à votre bookie?

Il est possible de faire de l'argent aux courses. Vous en avez et tous aussi, la possibilité. Pour cela, il ne suffit pas de choisir d'après votre intuition. C'est la meilleure manière de vous faire laver comme on dit.

Voici le pourquoi de ces articles que vous pourrez lire dans nos pages ainsi qu'à chaque semaine.

Pour débiter, nous vous présenterons une analyse des différentes courses et les notes explicatives concernant les courses sur le plat.

Changement de distance

QUAND UN "ROUTER" PASSE AU SPRINT

Voici un facteur qui rend souvent les amateurs perplexes, à savoir quand un cheval qui coure habituellement des distances de 11/6 mille ou 1 1/8 est inscrit dans un sprint... dans un 6 furlongs par exemple.

La première chose à considérer est évidemment le temps du cheval lorsqu'il franchit la marque du 6 furlongs dans une course plus longue. Si ce temps ne diffère pas plus de 3/5 de seconde du temps du plus rapide sprinter, ce cheval en particulier possède suffisamment de rapidité pour pouvoir l'emporter sur une courte distance.

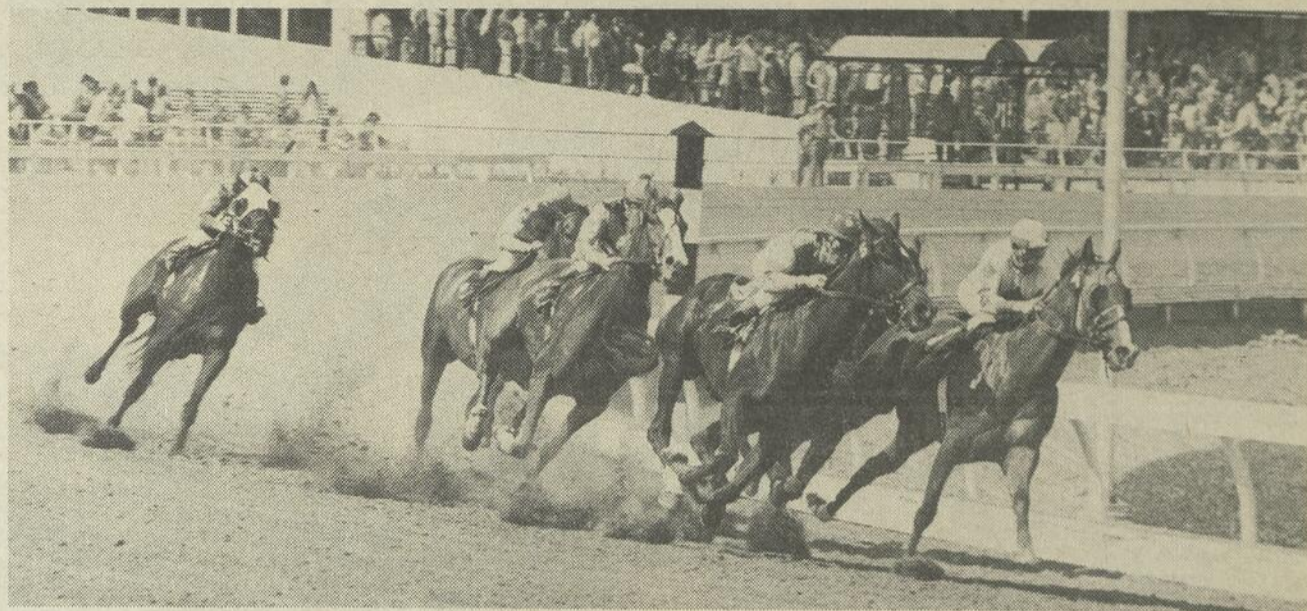
Expliquons ceci d'une autre façon:

Le "router" a un temps de 1.11-3 sur 6 furlongs alors qu'il coure dans des courses de plus grande distance. Le sprinter, lui, possède un temps de 1.11 ou 3/5 de seconde de moins indiquant la plus grande rapidité du sprinter sur cette distance de 6 furlongs. Main-

tenant, considérons le fait que ce sprinter avec un temps de 1.11 courrait le plus vite possible de façon à obtenir ce temps alors que le "router" lui, courrait de façon plus décontractée à la marque du 6 furlongs et atteignait une vitesse lui permettant un temps de 1.11-3. Nous savons d'après ce temps que le "router" possède une vitesse assez grande assez rapidement. Avec plus d'efforts et un départ aussi rapide que possible, il serait possible pour ce "router" de faire mieux que la marque de 1.11 et gagnerait alors la course. Car s'il court le 6 furlongs en 1.11-3 facilement, pas de doutes qu'il peut facilement aussi, s'il est poussé, franchir le cap du 1.11.

QUAND UN SPRINTER PASSE AUX COURSES PLUS LONGUES:

L'exemple que nous choisissons, c'est celui du sprinter qui passe d'une course de 6 furlongs à une course de plus d'un mille, 1 1/16 ou 1 1/8.



Les types de courses sur le plat

①

Voici d'abord les types fondamentaux de courses sur le plat. Il y en a cinq:

1) Les classiques. Ce sont sans aucun doute les courses les plus sensationnelles qui existent de nos jours, car on n'y voit que les chevaux les mieux cotés. Ces chevaux, lorsqu'ils prennent part à une classique, sont longtemps connus à l'avance.
2) Les courses à handicap. Dans ces courses, le poids que doit porter chaque cheval joue un rôle important puisque dans ces conditions, la distribution du poids est faite selon l'habileté, l'agilité de chaque cheval. Ainsi, un cheval plus vif qu'un autre devra porter un poids plus lourd que son concurrent qui lui par contre est moins rapide. De cette façon, on cherche fondamentalement à donner une chance égale à tous les chevaux partants.
3) Courses avec allocations (dites "allowance"). Le poids aussi joue ici un rôle

important, mais dans ces courses, le poids est déterminé par les argents gagnés par le cheval ou encore par le nombre de courses gagnées. Cela permet d'ailleurs de voir à l'oeuvre des chevaux de meilleure condition...

4) Courses de non-gagnants ("Maiden"). Dans ces courses, on ne voit à l'oeuvre que des chevaux qui n'ont jamais remporté la victoire.

5) Courses "à réclamer" ("Claiming"). Chaque cheval se voit assigner avant la course une valeur marchande par son propriétaire. Tout propriétaire qui fait partie du même programme peut réclamer n'importe lequel de ces chevaux inscrits dans une course à réclamer et cela à la somme pré-indiquée par le propriétaire du cheval réclamé.

Distances à considérer

②

Dans les courses sur le plat, les chevaux se distinguent nettement en deux catégories, à savoir ceux que l'on dénomme les sprinters, qui courent de courtes distances (2, 4 ou 6 furlongs) et les autres qui, possédant plus d'endurance, courent le mille et plus.

SPRINTERS:

On naît sprinter, dirait-on dans le domaine des courses sur le plat. Certains chevaux ont en effet cette capacité de pouvoir atteindre leur vitesse maximale rapidement, dans à peu près 2 furlongs (220 verges par furlong). Ils s'échappent à la barrière très rapidement, atteignant leur plein rendement en très peu de temps. Comme nous le disions, habituellement, ce genre de cheval coure des distances inférieures à 7 furlongs. Un exemple: un cheval, un tel sprinter, courra le 2 furlongs entre .22 1/5 et .22 3/5, 4 furlongs en .45 ou .45 1/5, 6 furlongs en environ 1.09, et cela sur une piste rapide (fast, comme on l'indique dans le programme). Vous constatez donc qu'ils sont des coureurs de courte distance et excessivement rapides.

"ROUTERS"

Ces "routiers" comme on pourrait les dénommer ne sont pas aussi rapides que les sprinters, mais courant sur des distances supérieures au mille, ils possèdent beaucoup plus d'endurance. Les fractions pour le 4 furlongs et le 6 furlongs vont dès lors différer des temps de son confrère le sprinter. Habituellement, un bon temps pour une telle sorte de course se déroulerait ainsi: le 2 furlongs entre .23 2/5 et .24, 4 furlongs entre .45 4/5 et .46 2/5, le 6 furlongs entre 1.10 et 1.11, le mille entre 1.34 et 1.35 1/5. Sur des distances plus grandes, les temps seront probablement un peu plus bas.

EXCLUSIF À
**SPORT
ILLUSTRE**

TOUTE REPRODUCTION
EN PARTIE OU EN TOTALITÉ
EST STRICTEMENT INTERDITE
TOUS DROITS RESERVES
COPYRIGHT Sport Illustré '73

Exclusif à SPORT ILLUSTRE

La classe et le changement de classe

④

La classe d'un cheval est un facteur absolument vital dans chaque course. On trouve en effet les meilleurs chevaux dans cette catégorie. C'est un des mystères des courses de chevaux... Comme par exemple, considérons un cheval à réclamer de \$4,500. qui coure le 6 furlongs en 1.11 dans sa propre classe. Entrez ce cheval dans une course avec allocation et tout probablement va-t-il se faire battre en 1.12... par un cheval qui possède de cette fameuse classe... Pourquoi? A cause de cette fameuse "classe" justement. Tous les chevaux possèdent cette particularité et ils en sont fort conscients, croyez-le.

CHANGEMENT DE CLASSE:

1) Baisse de classe:

Un premier fait très important: ne prenez jamais en considération un cheval qui baisse de classe (de \$6,000. à \$4,500. par exemple) à moins qu'il ne démontre clairement qu'il appartenait à sa classe première.

Ce qui veut dire par "appartenir à cette meilleure classe", c'est tout simplement que ce cheval devait courir contre des chevaux de cette dite classe et l'emporter ou tout au moins ne jamais se classer ailleurs que parmi les quatre premiers et cela... à plusieurs reprises.

Un cheval, en effet, qui se trouvait dans la classe des \$6,500. et qui se faisait battre continuellement de 6, 12 ou 15 longueurs n'appartenait visiblement pas à cette classe en premier lieu et peut-être être un risque grave dans la classe des \$5,000. Il peut en réalité appartenir à la classe des \$3,500. Ceci est particulièrement vrai des chevaux qui n'ont pas dépassé cinq ans.

Si, cependant, un cheval a démontré qu'il appartenait à une classe supérieure et se trouve subitement baissé de classe, scrutez ses dernières performances et surtout vérifiez son dernier temps complet pourvu qu'il ne soit pas enregistré au dessus de trente jours passés et aussi veuillez vérifier attentivement les données de son entraînement récent pour toute indication de rapidité ou d'agilité. Si tout est favorable quant à ces éléments, ce cheval vaut certainement que vous pariez sur ses chances.

2) Montée de classe

Changer de classe pour une classe supérieure n'est pas un obstacle pourvu que cette montée ne soit pas trop brusque. La plupart des animaux qui gagnent assez facilement dans une certaine classe ont toutes les chances d'accéder à une classe supérieure pourvu que cette montée ne soit pas dans une classe trop supérieure et surtout que cela ne se produise pas plus de 30 jours après sa dernière victoire.

Ainsi, un gagnant récent dans les \$3,500. peut graduer dans les \$4,000.

\$4,000.	\$4,500.
\$4,500.	\$5,000.
\$5,000.	\$6,000.
\$6,500.	\$7,500.
\$7,500.	\$8,500.
\$8,500. jusqu'à	\$10,000.
\$10,000. jusqu'à	\$12,500.

Toujours prendre note dans quelle catégorie le cheval a couru ses meilleures courses. S'il est un gagnant dans la classe des \$5,000. et cela régulièrement et ne réussit pas mieux dans une classe supérieure, faites attention à cette montée, car il se pourrait fort que lorsqu'il se retrouve dans sa classe qu'il enlève le tout. Souvent, un gagnant dans les \$5,000. est monté de classe pour cette raison. Il va courir le 4,5 ou 6 furlongs dans la catégorie des \$6,500. assez bien pour subitement perdre son allure. Cela peut fort bien se produire dans les deux courses suivant la victoire dans une classe inférieure. Dans ces deux courses, il peut finir loin derrière les meneurs. Ne laissez pas ces facteurs vous influencer quand il se retrouvera dans sa propre classe. Continuellement, il faut vérifier son temps à la marque du 4 furlongs et dans quelle position il se trouvait alors. Si ces résultats sont comparables à ses performances dans ses courses victorieuses, vous avez là un gagnant certain.



A suivre...

A partir de cette semaine, nous poursuivrons cette série de textes sur les courses sur le plat. Chaque semaine, nous vous présenterons dorénavant une étude différente des façons de parler et de faire son choix au programme des courses. Ne manquez pas cette occasion de pouvoir améliorer votre technique de "handicapper" et aussi... d'augmenter vos revenus.

Condition d'un cheval

⑤

Un cheval accumule les performances selon un certain cycle. Cela vous paraîtra particulièrement vrai si vous étudiez attentivement ses performances. Par exemple, un cheval gagne le 6 furlongs avec un temps de 1.11. Il peut gagner une autre course en 1.11-2/5 et ensuite, il va ralentir et perdre sa forme selon un cycle que voici: il fera le 6 furlongs en 1.11 4/5, 1.12-4, 1.13-1, 1.12-2, 1.11-3 et ensuite BANG, il se retrouve à sa pleine forme à nouveau à 1.11 et pourrait être un sérieux adversaire pourvu qu'il n'ait pas été négligé et qu'il se trouve dans sa propre classe. Ainsi, en faisant votre choix, vous devriez toujours retracer le plus loin possible les performances des différents chevaux. Toujours vérifier aussi sa cote de vitesse dans sa meilleure course comparativement à ses deux dernières courses et si ses deux dernières courses ne sont qu'à 3 points de cette performance maximum, ce cheval retrouve son potentiel et pourrait fort bien gagner à son prochain départ... s'il se trouve dans sa bonne catégorie. Un cheval qui a un bon temps et qui se trouve en pleine condition dans sa propre classe est un cheval très difficile à battre. Car les chevaux sont comme des athlètes. La condition joue un rôle très important dans leurs performances...

Règles en regard de la condition d'un cheval.

- Toujours considérer la "condition" comme un facteur essentiel dans le choix des gagnants éventuels.
- Un cheval lent peut battre un cheval plus rapide s'il est en meilleure condition.
- Pour déterminer la condition d'un cheval, on se base sur ses six derniers départs et on leur alloue des points comme suit: 3 points pour une première place, 2 points pour une seconde et 1 point pour une troisième.
- Toujours favoriser un cheval avec un facteur de condition supérieur si sa cote de vitesse est sensiblement la même que celle du cheval le plus rapide de la course.



Benoît Côté fait partie du monde des courses sous harnais depuis très longtemps déjà. Ses performances ne sont peut-être pas aussi flamboyantes que celles de Gendron, mais c'est un conducteur plein d'expériences qui sait conduire ses coursiers avec brio. Cela lui vaut d'ailleurs de parader dans le cercle des vainqueurs à plusieurs reprises...

Ouverture de la saison à la piste Saguenay

La direction de la Piste Saguenay, de Jonquière, a confirmé que l'ouverture de la 24ième saison des courses attelées au Saguenay-Lac St-Jean, aura lieu le dimanche 13 mai.

La piste régionale avait songé à ouvrir le 6 mai, mais en raison de la froide température depuis le début d'avril, les dirigeants ont fixé définitivement au 13 mai l'inauguration de la saison 73.

Le secrétaire-gérant de la piste, Jean-Guy Bergeron, a mentionné que la piste présentera une carte de 60 programmes, à raison de deux par semaines, soit le dimanche et le mercredi et ce jusqu'au 2 décembre. Pour les dimanches de mai, les courses seront présentées en après-midi à 1.50 heures. -

Selon Jean-Guy Bergeron, près de 150 chevaux sont actuellement à l'entraînement et la saison 73 est envisagée avec beaucoup d'optimisme. - Il a ajouté que plusieurs propriétaires de la région avaient fait l'acquisition de nouveaux coursiers.

Le secrétaire-gérant de la Piste Saguenay a mentionné également que la saison 73, qui commencera le 13 mai, sera la plus active sur le plan des attractions spéciales qui s'échelonnent de juin à novembre inclusivement. En tout, dit-il, la Piste Régionale a préparé un programme qui comprend pas moins de dix attractions de grande qualité.

Des bourses toujours plus élevées à Jonquière

La direction de la Piste Saguenay a confirmé que les bourses seront encore plus élevées cette saison à la Piste de Jonquière et pour l'ouverture de la saison le 13 mai, on distribuera en bourses un montant de 3 mille dollars.

La direction a fait part de ces informations en collaboration avec l'association des propriétaires de chevaux de la Piste Saguenay, dont l'actif président est Monsieur Claude Boily.

De ce montant de 3 mille dollars qui sera distribué en bourses le 13 mai, une somme de 700 dollars sera accordée aux coursiers de l'invitation d'ouverture, là encore un montant sans précédent pour la classe principale de la Piste Régionale.

La direction et l'association des propriétaires de chevaux sont conscients qu'en agissant ainsi, l'atmosphère sera formidable à la Piste Régionale, la qualité des coursiers va s'améliorer et le nombre de chevaux sera toujours plus élevé. De la sorte, les amateurs seront mieux servis et les spectacles présentés seront mieux équilibrés. On sent, d'ailleurs, depuis le début de l'entraînement, une collaboration toujours plus appréciée chez les hommes à chevaux de la région.

Le secrétaire-gérant de la Piste, Jean-Guy Bergeron, a parlé lui aussi de cet esprit de collaboration et selon lui c'est un signe infaillible d'une saison formidable à tous les points de vue. Il a mentionné que les relations entre les dirigeants de la Piste et ceux de l'association des propriétaires n'ont jamais été aussi soutenues et intéressantes.



Saguenay port

par sylvie gagné

*C'est définitif: la ville de Port-Alfred sera représentée dans la ligue junior régionale de baseball.

*Lors de la dernière partie de la série finale opposant les Saguenéens junior au National, un record d'assistance fut enregistré au centre Georges Vézina de Chicoutimi avec 7,300 spectateurs. Une foule que l'on avait pas vue depuis longtemps dans l'enceinte de l'arène chicoutimien.

*On chuchote que d'ici peu de temps la municipalité de Roberval annoncera son adhésion au circuit junior régional de hockey et ce pour la prochaine saison.

*Pierre Gagné s'est avéré le meilleur compteur des séries éliminatoires de la ligue junior régionale de hockey. Le porte-couleur du National de Port-Alfred a en effet, amassé une fiche de 18 buts et 9 assistances. Alain Tremblay des Saguenéens de Chicoutimi a terminé deuxième avec 22 points.

*Chez les gardiens de buts, France Harvey a conservé la meilleure moyenne avec 3,35 buts par match, comparativement à 3,64 pour Laval Leclerc des Saguenéens.

*Saviez-vous que Michel Bergeron et Carlos Toressan du club Sorel, Mario Tremblay du Montréal et Pierre Laganière du Sherbrooke sont des produits de la ligue junior régionale du Saguenay-Lac-St-Jean?

*Le gala annuel pour le choix de Monsieur Province de Québec se tiendra au centre Georges Vézina de Chicoutimi le 6 mai prochain. Ce gala est organisé par le promoteur bien connu, Dan Walker. Pas moins de 19 trophées seront attribués aux gagnants des différentes catégories.

*Le club de moto du Saguenay a fait connaître les membres du nouveau conseil d'administration. Monsieur Rodrigue Jobin a été réélu président. Ses principaux collaborateurs sont MM. Raymond Gref et Jean-Pierre Blackburn, vice-présidents, Camil Tremblay, secrétaire archiviste, Julien Simard,



Michel Bergeron



trésorier, Paul Couture, préposé à l'équipement et Réjean Aubry, publicitaire.

*Une course de motos aura lieu à l'intérieur du Centre Vézina de Chicoutimi le 27 mai prochain.

*Il y a trois semaines avait lieu à la polyvalente de Jonquière les

championnats de basketball entre les différentes régionales de la région sous la présidence de Jocelyn Charest. La CSR Lapointe, CSR Louis-Hémon, CSR Saguenay-Lac-St-Jean étaient représentées dans chacune des catégories du tournoi, soient Cadet (14 et 15 ans) Benjamin (12 et 13 ans) et Juvénile-Junior (16 à 19 ans).

Il y avait quatre équipes par catégorie, autant chez les garçons que chez les filles, soit environ 144 joueurs.

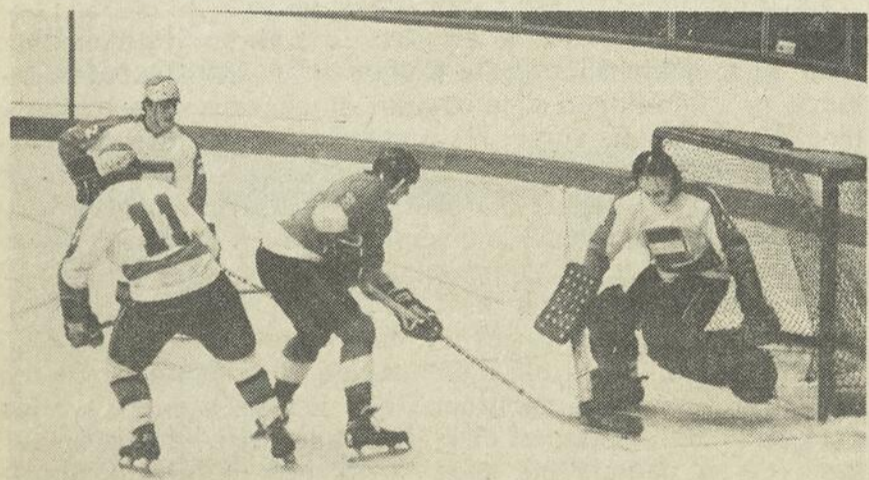
De plus, chaque équipe était formée des meilleures joueurs de leur Régionale.

RESULTATS:

Filles: Cadet: Lac St-Jean 20-Saguenay 11; Benjamin: Saguenay 16-Lapointe 12; Juv.-Junior: Saguenay 24-Lac-St-Jean 22.

Garçons: Cadet: Lapointe 36-Lac-St-Jean 19; Benjamin: Lac-St-Jean 37-Lapointe 29; Jun.-Junior: Lapointe 49-Saguenay 32.

A noter que seule la Régionale Louis-Hémon n'a pas encore remporté le championnat, alors que les trois autres régionales se sont partagées les honneurs avec chacune deux championnats.



Chicoutimi: enfin, ça y est!

11 équipes font maintenant partie du circuit Lebel. Avec Montréal, Laval, Drummondville, Québec, Sherbrooke, Cornwall, Sorel, Trois-Rivières et Shawinigan, Hull et Chicoutimi font leur entrée dans la Ligue Junior Majeure du Québec.

En effet, les nouvelles acquisitions Hull et Chicoutimi sont en principe acceptées et il ne reste plus à leur accession de facto que la signature des gouverneurs qui n'est qu'une simple formalité.

Alors qu'à Chicoutimi on a déjà versé les sommes nécessaires à la mise sur pied

d'une équipe junior majeure, soient \$25,000, pour l'obtention d'une franchise, \$10,000 de garantie et \$7,000, d'équité, à Hull; les choses n'en sont point encore à ce stade là. Pourtant, une réunion dernièrement du conseil de la ville de Hull devait justement permettre de voter les montants requis pour cette mise sur pied.

D'après ce qu'on a pu en savoir, le circuit Lebel serait scindé la saison prochaine en deux divisions l'une de cinq équipes et l'autre de six, avec un calendrier de 60 parties.

LES OUI-DIRES D'UN BOOKIE

NICK le GREC



Moi, jé vais vous dire que avec Niou-Yorké, jé crois qué jé vais mé taper beaucoup d'argent. Pas parce qu'ils ne vont pas gagner la Coupe Stanley ou quelque chose commé ça... Ma, zé né souis pas une voyante, hé?

Pour ça, chaque fois qué jé gage à quelque chose, jé vais toujours chez ma voyante... Mme Sara, voyante extra-stoupe (loucide, pardonné)... Et puis, elle, bien, elle mé dit quoi faire et pour qui gager, hein? Cà va beaucoup plous facilement commé ça...

Mais si zé vais faire de l'argent avec le Niou-Yorké, cé parce qué ils sont toujours malades ou blessés ou quelque chose commé ça...

Alors, moi, jé gagé avec oune gars qu'ils allaient avoir tellement dé blessés qu'ils ne seraient pas capables d'aligner des zoueurs qui n'ont pas quelque chose. Ma, c'est oune gagoure stupide... ma jé vais quand même faire oune peu d'argent avec ça...

Parcé qu'il faut bien qué jé mé reprenne quelque part parce que franchement, avec lé Canadien, zé crois que jé vais en perdre. Madre de Dios, por la vaca, hermanos de la putana...

Ils zouent commé s'ils avaient affaire à des petits joueurs, des petits Rousses par exemple. Ils croient peut-être qué cà va la gagner touté seul la Coupé Stanley?

Mon frère, Tony, moi, jé lui avais dit qué lé Canadien, ils allaient gagner cà haut la main, avec oune facilité...comment ils disent...ah oui...déconcertanté...

Ils sont en train de scorer dans leurs propres buts. Vous avez vou cà? C'est tout juste s'ils ne s'asseoient pas sur la bande pendant quqlques instants pour sé réposer. Ma, jé mangé quelques trois ou quatre chapeaux dans cette maudité série contre les Philadelphie...

- Et puis, z'ai perdou dé l'argent parcé qué j'avais gagé qué cà saignerait qué la glace elle serait rouge... Et puis...il né s'est rien produit. Jé vais les touer s'ils continuent commé cà...Parce qué s'ils né gagnent pas, mon frère Tony, loui, il va mé faire touer, et alors, moi, Nikos...je vais les touer tous...Cà va leur apprendre à mieux zouer la prochaine fois.

Pour en révénir à Niou-Yorké, zé souis très surpris. Ma, pour moi, c'était oune long shot commé on dit, hé? Ils étaient tous à l'hôpital et oune peu plus, on leur envoyait des pissenlits par la racine...Alors, z'ai pris une chancé...On né sait jamais...et puis, lé Boston, alors là, hé...valait mieux né pas en parler... On, aurait dit qu'ils faisaient tous exprés pour ne pas gagner. Cà mé fait penser au Canadien, cà.

Ma, zé les avertis. Houlà, si Tony il perd l'argent qu'il a gagé sour eux autres, moi, jé vais mé faire touer...Dites, vous pourriez pas mé dire où il y a oune train spécial pour lé Grand Nord...jé voudrais aller trapper pour quelques années...

MELMEL SPORT

du grand trois-rivières

par Claude Loranger



**RENE GREGOIRE
SERGE BEAUDOIN**

* Le gala sportif du Grand T.R. tenu au populaire Chateau de Blois le 14 avril dernier, a été couronné d'un éclatant succès. Il va sans dire que Claude Montminy (athlétisme) et Jocelyne Bourassa (golf) ont volé le "show". Ils ont été élus à l'unanimité athlètes par excellence en Mauricie. Bravo tout spécial à ces deux valeureux Ambassadeurs du TRM dans le monde du sport. Montminy est un solide espoir de 1976 et Jojo n'a nullement besoin de présentation.

* Maintenant que les Aigles Rouges Trifluviens mettront le pied à Trois-Rivières le 24 avril contre Reading les amateurs de baseball se frottent les mains. Eux qui n'ont pas été gâtés au hockey durant l'hiver pourront respirer plus à l'aise en suivant les péripéties des matches locaux des Aigles. Selon plusieurs experts, les Aigles seront encore dans la lutte. Ils présentent un alignement redoutable et la défensive sera sur le "spot". Les Aigles Nos Amours à T.R... Absolument vrai, André Pleau & Cie réservent des gros canons aux fans des Aigles en 1973.

* Un bravo tout spécial au club de hockey Intermédiaire Sorrento Labatt les grands champions des tournois de hockey à travers le Québec au cours de la dernière saison. Ce club qui a l'oeil ouvert vers la ligue La Belle Province était un bon mélange de joueurs Séniors Intermédiaires et Universitaires. L'as des as en grande finale contre St-Georges de Beauce a été le sensationnel Jacques Morin dans le filet. Il garde les filets à la Dryden.

* A propos Morin aura un essai avec un club pour la saison prochaine. Il a mis les jambières pour la première fois à l'âge de 18 ans. Nom à retenir. Dans le même ordre d'idées ajoutons que Serge (Peanut) Gélinas un p'tit gars de Shawigan qui a démarré la saison avec le club Le Liege de la Belgique a grandement aidé

la cause du Trifluvien dans le dernier tournant. Il a été le pivot offensif de la "production line" du club dirigé par Guy Black. A l'équipe en général des bravos.

* Jean-François Grenier un apôtre du hockey universitaire à Trois-Rivières croit mordicus à une ligue Canadienne de hockey Universitaire avec la participation de deux équipes québécoises d'ici deux ans. Pas si bête hein une telle ligue!!!

* Les Diables Rouges du CEGEP Trifluvien méritent un p'tit coup de chapeau pour le championnat provincial du hockey Inter Cegep. Les équiépiers de Normand Meunier (il ferait un bon coach Junior) ne voulaient rien savoir cette année et ils ont fait la pluie et le beau temps. Les as dans les cartes du club de Meunier ont été Yves (Minou) Tremblay, Guy Tremblay un Latuquois et Yves (Dryden) Gosselin. Ce dernier est l'ancien gardien des Ducs du bout du banc dans l'temps de Denis Herron.

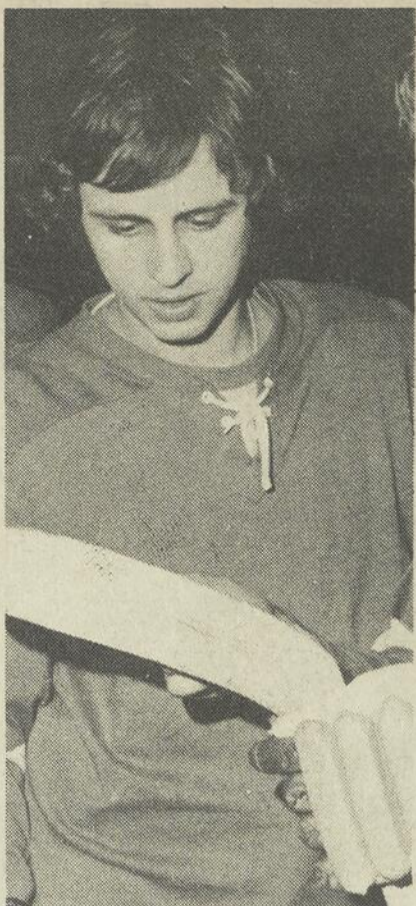
* Tout le monde au Grand TR. ont appris avec joie que l'un de leurs favoris Serge Beaudoin, le Goliath des Ducs l'an dernier, avait connu une saison éblouissante dans la ligue Eastern. Serge était le "bulldozer" des Ducs, jadis.

* D'après Yvon Lamarche de l'UQTR et du mini complexe sportif de l'UQTR, son ami sherbrookois Charles Thiffault est le plus grand connaisseur en matière de hockey dans le Québec. Il va sans dire que Lamarche, ancien joueur de baseball amateur, aimerait avoir le Madelinois de naissance Thiffault à ses côtés à Trois-Rivières. On ne sait jamais...

* Richard Dupras, l'assistant pro



JOCELYNE BOURASSA



SERGE GELINAS

de Candiac depuis une couple d'années, ne retourne pas dans ce coin enchanteur du Québec. Il entrerait en fonction au début de mai pour le compte de la brasserie Labatt de Guy Poirier dans les relations extérieures. Très bon sujet. . .

* Fernand Ferron, un Trifluvien qui possède plusieurs cordes à son arc, est prêt pour le combat de la prochaine saison de baseball dans le circuit Rural à trois sections dans le Centre du Québec. De dire Ferron: "Nous avons le meilleur circuit amateur de baseball au monde et nous le prouverons lors d'une joute amicale entre les Etoiles du Sénior en Mauricie contre nos Etoiles". Ferron est le papa de ce circuit.

* S'il y a un gars qui se dévoue corps et âme depuis une couple d'années dans le domaine du curling en Mauricie, c'est bel et bien le populaire sportif René Grégoire. Voilà un bonhomme qui ne compte pas les heures de labeur pour le bon fonctionnement du sport du curling.

* Le Trois-Rivière sera pris d'assaut par la haute gomme de la ligue Junior Majeure du Québec durant la saison estivale. En effet, le 2 juin aura lieu la séance de repêchage du circuit Bob Lebel. . . et, 14 juin, la parade des "slicieux" du Junior Majeur au Ki-8EB. Ce pittoresque parcours de golf à normale 72 fête ses 50 ans d'existence, cette année. D'une pierre deux coups. . . du Jr. Majeur.

* Je suis prêt à parier ma chemise que le shawiganais Paul Robert est vivement intéressé à déménager ses pénates à Trois-Rivières dans le hockey Junior Majeur. Il est un cerveau du monde du Junior au Québec.

* Est-ce vrai que l'excellent golfeur junior René Noël de Shawigan aurait été pressenti pour devenir assistant-professionnel du club Du Moulin au Cap-de-la-Madeleine?

* Le fameux spectacle Roller Derby serait au Cap durant la saison estivale. Chose certaine, le 4 août, Francine Cochu & Cie envahiront le Colisée de T.R. Voilà un sport excitant.

* André (Moose) Dupont a fait chaud au coeur de ses amis trifluviens en réglant le cas de Dennis Hextall, il y a quelque temps, à un match Minnesota-Philadelphie. Le Moose lui a administré une couple de taloches au visage. Paul Charest, le Guy Emond Trifluvien, en parle encore.

* Un membre de la Galerie Sportive du GRAND TR Yves Champoux de CHLN s'est joint à l'équipe de Pierre Chatel à CHRDRadio-Québec. Avant son départ, le benjamin des scribes sportifs locaux a dit: "Je suis bien content de m'expatrier dans la Capitale Provinciale. J'adore le hockey et j'en aurai pour mon argent avec les Remparts et les Nordiques". Bonne chance Yves, un p'tit gars, qui veut comme un démon.

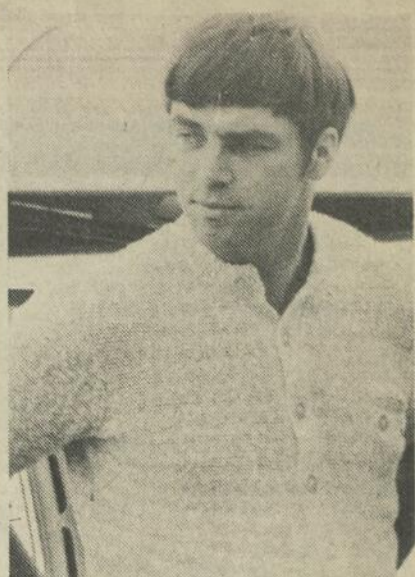
* L'Ecole des Sports de T.R. dirigée par le sympathique Jacques Durand aura son Ecole de hockey du 12 août au premier septembre. Le tout aura lieu dans l'enceinte du Centre-Marcotte. Les René Robert, Charles Thiffault, Claude Béchar, Claude (Baba) Dufour, Denis Morel & Cie agiront comme professeurs. Ça promet. . .



ANDRE DUPONT



FERNAND FERRON



JEAN-FRANÇOIS GRENIER



CLAUDE MONTMINY

* Gene Locklear et Dan Driessen, deux joueurs qui ont porté les couleurs des Aigles de Trois-Rivières de la ligue de baseball Eastern AA depuis les dernières années, ont fait belle figure au camp de la machine Rouge de Cincinnati. Deux bons prospects des majeures. Vous verrez. . .

* Qu'il me soit permis de tirer mon chapeau devant Jean-Marc Paradis, un confrère de la région du Grand Trois-Rivières, qui abat de la bonne besogne dans le monde du basketball dans son rôle d'animateur. Jean-Marc est appelé le "papa" du basket... et pour cause.

* Le Madelinois Pierre Benoit (il a jadis brillé avec le junior B au Cap de la Madeleine) aurait un autre essai avec les Blues de St-Louis de Jean-Guy Talbot à l'automne. Pierre a pris part au camp d'entraînement des Blues avant la saison présente de hockey. Il possède une bonne mitaine et de bons réflexes.

* Avec son club de hockey Intermédiaire, Guy Black a démontré qu'il avait des talents d'instructeurs. L'ancien joueur des As de Québec a mené "ses" hommes vers de hauts sommets dans les tournois cette saison. Le nouveau président du club Sportifs des Obstineux à T.R. a un but bien déterminé sur l'avenir de son équipe: la Ligue la Belle Province. Est-ce vrai que cette ligue aura une entente avec l'Association Mondiale en 1974?

PLEIN AIR

CHASSE, PÊCHE ET CAMPING



par Jacques Boucher

POUR L'OUVERTURE DE LA SAISON

Etes-vous prêts?

Avec la neige qui est disparue, la glace qui disparaît des lacs, cela nous donne le signal tant attendu de mettre nos coffres de pêche en ordre et de vérifier notre matériel au complet.

Pour ce qui est des leurres, cela semble assez facile, et tous les pêcheurs savent ce qu'il faut vérifier. Faisons quand même un examen rapide. En premier lieu, les hameçons doivent faire l'objet d'un examen attentif. Les pointes sont-elles en bon état et la rouille n'a-t-elle pas trop fait de dommages?

Les moulinets et les cannes doivent aussi être vérifiés soigneusement. Le mécanisme des moulinets devrait être démonté et lubrifié. Les cannes devraient avoir des guides de ligne en bon état, et ils doivent être solidement rattachés à la canne. Si des signes d'usure sont visibles, faites-les remplacer sans tarder. Un guide de ligne usé pourrait devenir une véritable scissaille pour la corde ou le monofilament.

Les cordes ne doivent pas être trop vieilles. Si vous avez des doutes, n'hésitez pas à les remplacer. Pour la corde à moucher, c'est différent et elles sont généralement de longue durée. Cela ne veut cependant pas dire qu'elles sont garanties à vie.

Les monofilaments sont un cas spécial et il faut les traiter comme tel. Tous les monofilaments devraient être remplacés à chaque saison. Durant la saison de pêche, ils ont été exposés à toutes sortes d'abus, étirement excessif, température extrême, torsion, etc. Après une saison de bons services, il est donc normal de les mettre à la retraite.

Ne vaut-il pas mieux investir quelques dollars et avoir un équipement qui sera fiable, ou risquer de voir une prise record prendre le large à cause d'un matériel défectueux. Il est facile de voir son premier voyage de la saison gâché par une simple négligence.

Prenez donc quelques instants et quelques dollars, et faites un inventaire sérieux de votre matériel. Croyez-moi cela en vaut la peine. Bonne saison et soyez prudents.



Du bon équipement assure de bons résultats. Ces deux américains nous le prouvent. Joseph Yemma et Joy Stuz de New-York le savent bien.

Un nouvel organisme de chasse & pêche à Laval

Il arrive parfois que le hasard fasse bien les choses. C'est ce qui est arrivé tout récemment à l'occasion d'une soirée de sportifs.

En effet, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de M. Georges Labonne, qui m'annonçait qu'une nouvelle

Association de Chasse & Pêche était née à Laval.

Après seulement quelques semaines, cette association compterait déjà plus de deux cent membres et on dit que le nombre s'accroît constamment.

M. Labonne est le vice-président du nouvel organisme: Les SPORTIFS AMATEURS LAVAL. Il nous a souligné que l'Association était en pleine campagne de recrutement, et que si les lecteurs de Sport Illustré désirent en savoir davantage ils n'ont qu'à communiquer avec lui à 688-2355.

Souhaitons-leur bonne chance, et bon succès.

Réveillons-nous!

Nous avons cru pendant un moment que l'affaire était bel et bien morte et enterrée. Pourtant, ce n'est pas le cas et nos législateurs reviennent à la charge avec la même histoire.

Il est encore question à Ottawa, du fameux contrôle des armes, et de l'enregistrement de toute arme à feu sans exception aucune. Ceci implique même votre fusil de chasse à un coup et à canon de 36".

Il serait inutile de dire encore une fois comme tout cela est ridicule et sans valeur. Nous l'avons répété si souvent et nous, sportifs, le savons plus que quiconque. Ce qui est plus inquiétant, c'est que les "faiseurs de lois" eux, semblent l'ignorer, et que nous sommes encore menacés de restrictions, de contrôles et d'emm... au pluriel.

Car, peu importe le genre de loi ou de contrôle qui nous sera imposé, nous serons les seuls à payer la note, et les criminels, eux auront beau jeu dans cette affaire.

Je me demande comment nous pouvons rester impassibles devant une telle menace, quand nous savons très bien que le véritable criminel, avec les services d'un bon avocat, réussit à se tirer des situations les plus invraisemblables avec cautionnements, remises de peine, ou simplement le "non lieu". Mais si un sportif se voit refuser un permis par l'arbitraire de quelque fonctionnaire en mal de revenu supplémentaire, ce pauvre bougre n'a aucun recours.

Pourtant, ces messieurs d'Ottawa devraient savoir que le seul bénéfice qu'ils pourraient retirer d'une telle aventure, serait simplement de créer un autre monstre administratif sans efficacité, ni valeur et d'encourager le favoritisme, le marché noir, et les abus de pouvoir.

Je crois sincèrement que si nous ne prenons pas en main cette situation maintenant, demain il sera trop tard.

Personne ne défendra nos droits à notre place, et si nous ne le faisons pas nous même, nous serons en fin de compte les seuls à blâmer.

Le temps est venu de passer à l'action, et la meilleure façon de le faire est simplement d'écrire carrément notre désaccord à tous ces projets à fins restrictives, et de faire en sorte que l'Assemblée Nationale soit submergée de lettres de protestations.

Si ces politiciens sentent leur réélection sérieusement menacée, vous verrez alors qu'ils réagiront, et se donneront la peine de consulter les gens compétents en la matière, avant de prendre des décisions aussi stupides que celle qu'ils se préparent à nous faire avaler.

Les profits de Mark Ten aux Disciples de Nemrod



C'est à l'occasion de la soirée offerte par les Disciples de Nemrod que j'avais le plaisir d'offrir à M. Georges Labonne le trophée pour la plus belle prise classe doré pour 1972. Une prise de 10 lbs et 11 onc. lui a valu ce trophée. Au centre de la photo M. Georges Labonne vice-président des Sportifs Amateurs Laval, à l'extrême gauche M. Roger Maheu, président des Disciples de Nemrod.

A l'occasion de la soirée dansante des Disciples de Nemrod qui se tenait récemment à Pointe aux Trembles, cette association s'est vue décerner le prix Mark Ten pour sa participation au Salon du Camping et Sport 1973.

En effet cette association de Chasseurs et Pêcheurs de l'est de Montréal, avait pour cette occasion monté un magnifique exhibit portant surtout sur l'histoire naturelle et la conservation.

Ainsi, en appréciation d'une heureuse initiative, la compagnie Mark Ten a décidé de remettre à cette association tous les profits, résultant de la vente de cigarettes par les hôtesse Mark Ten pendant la durée du Salon.

Ce geste a pour but d'encourager les associations de chasse et de pêche à participer davantage à ce genre de manifestation, et à continuer leur travail d'éducation et d'information vis-à-vis le public.

La chasse aux marmottes

Le club de Chasse et de Pêche Les Intrépides des Deux-Montagnes Inc, vous invitent à une chasse aux siffleux (marmottes) le 13 mai prochain. L'enregistrement pour cette occasion se fera au restaurant Guindon, 121 rue Principale à St-Joseph du Lac de 7.00 a.m. à 4.00 p.m. Les responsables sont Charlemagne Guindon tél: 473-4805 et Guy Trottier tél: 473-4241.

N.B. L'enregistrement peut se faire par téléphone, la veille du concours.



**Collaboration
— spéciale**

Les sauts

Apprenez à mieux connaître les disciplines OLYMPIQUES

LE SAUT A LA PERCHE

De toutes les disciplines de l'athlétisme, la perche est sans doute celle qui a vu les plus grands progrès techniques, au point que toute comparaison est impossible entre les exploits du passé et ceux d'aujourd'hui.

A l'origine (1866), la perche é-

de trois tentatives supplémentaires.

Un mot du Triple-saut, spécialité étrange et discutée à cause de son arbitraire. Techniquement, il s'agit de faire un premier saut en retombant sur le pied d'appel, (cloche-pied), puis un second en retombant sur l'autre pied, enfin un dernier en tentant d'atterrir le plus loin possible. Dans cette spécialité, réservée aux hommes, on atteint les 57 pieds, soit une moyenne de 19 pieds par bond.

Au Québec, l'athlétisme est régie par la Fédération d'Athlétisme du Québec, membre de la Confé-

LE SAUT EN HAUTEUR

Il s'agit de franchir d'un seul élan une barre placée au-dessus du sol. Tout simplement. Dans l'histoire de l'athlétisme, les techniques ont abondé, se succédant en vue d'un maximum d'efficacité.

La Fédération Internationale d'Athlétisme a dû préciser son règlement. Elle a longtemps interdit d'engager la tête la première, puis se contentera d'exiger l'appel d'un seul pied. C'est-à-dire que le sauteur doit attaquer avec un seul pied, et non exécuter un saut périlleux. La Fédération dut également préciser l'épaisseur maximale des semelles utilisées.

En 1874, on saute en ciseau simple; en 1912, l'Américain George Horine met au point le rouleau dit "Californien" qui met en valeur le travail de la hanche au-dessus de la barre. Le rouleau "costal" connaît également une certaine vogue dans les années 20. C'est en 1936 cependant que Dave Albritton, un Noir Américain, révèle au monde le "rouleau ventral", où l'on vit le sauteur enjambrer la barre, puis se coucher littéralement sur elle.

C'est cette technique qui permettra au Soviétique Valery Brumel d'atteindre une sorte de perfection, quand il s'élèvera à 7' 5 3/4" (1963).

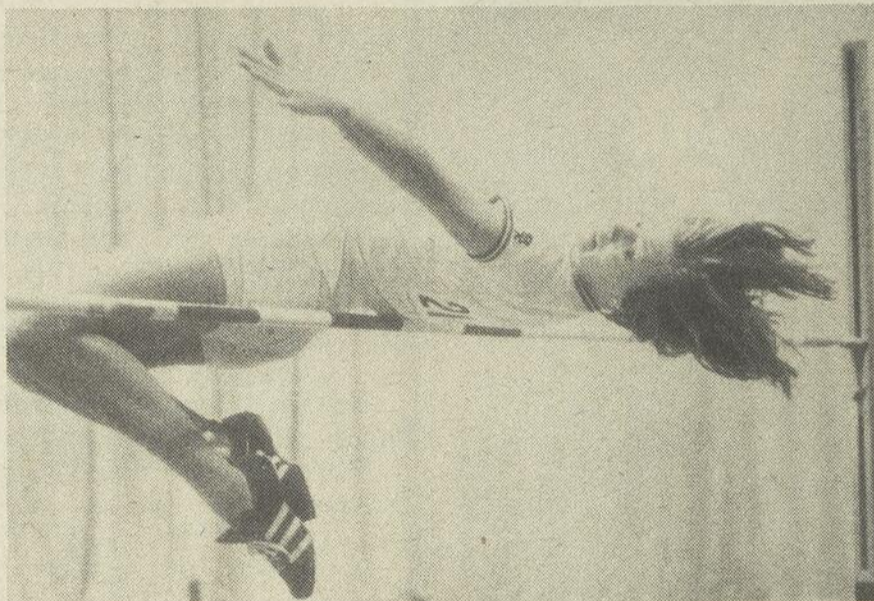
Ce record sera cependant battu par l'Américain Matzdorf et le Chinois Ni-Chi-Chin, qui tous deux, également en rouleau ventral, atteindront 7' 6 1/4".

Au Canada, Claude Ferragne, spécialiste de ce style a réussi récemment un bond de 7'3".

Pourtant, le monde du saut en hauteur est profondément transformé depuis l'avènement de Dick Fosbury, vainqueur olympique de Mexico dans un style tout à fait révolutionnaire. Le "Fosbury Flop" vit le sauteur se présenter dos à la barre, s'élever et rabattre son dos sur la barre, avant de faire passer ses jambes ensemble. Cette technique à l'avantage d'abaisser le centre de gravité, mais doit être opérée quasi-aveuglément, d'où risque d'inconstance. On a pu s'élever jusqu'à 7' 4 1/2" grâce à cette technique.

Chez les femmes, la Canadienne Debbie Brill a développé un style analogue, qui lui a permis de réussir 6'1", à quelque 2 1/2" du record mondial.

Quant au concours proprement dit, de même que le saut à la perche, chaque concurrent a trois essais à chaque hauteur. Si deux concurrents terminent au même niveau, le gagnant est celui qui a requis un nombre moindre d'essais pour la plus grande hauteur.



ANNE FILION qui détient le record québécois féminin du saut en hauteur avec une marque de 5'7".

taite faite de bois solide et souple, puis le bambou deviendra privilégié dès 1908. En 1948, on utilise une perche en aluminium, mais celle-ci sera largement éclipsée en 1958, qui marque les débuts de l'utilisation d'une perche en fibre de verre. Cet engin ultra-léger, souple, permettra de s'élever à des hauteurs incroyables, et il semble qu'on est encore loin du sommet, tant les progrès sont constants. Véritablement catapultés par l'instrument, les meilleurs spécialistes, qui réunissent à la fois des qualités de sprinter et de gymnaste, dépassent les 18 pieds.

LONGUEUR ET TRIPLE-SAUT

Le saut en longueur est l'une des rares spécialités à avoir subi peu de changements. On mesure la longueur du saut du bord intérieur de la planche d'appel à la marque la plus proche laissée par le concurrent. Deux noms résument l'histoire du saut en longueur: Celui de Jesse Owens, qui en 1935, portait le record mondial à 26' 8 1/4", record inviolé durant 25 ans, et battu par Ralph Boston en 1960, avec un saut de 26' 11 1/4". Le prodigieux bond d'Owens en préfigurait un autre, tout aussi prodigieux sinon miraculeux. Les 29' 2 1/4" de Bob Beamon à Mexico en 1968 sont sans contredit l'exploit du siècle en athlétisme. Depuis, nul n'a même approché les 28 pieds.

En général, tout comme dans les concours de lancers, chaque concurrent a droit à trois essais, puis les huit meilleurs bénéficient



CLAUDE FERRAGNE dont on connaît, après les compétitions Canada-URSS, la valeur comme athlète. Un espoir pour les Jeux de '76.



CLAUDE VIENS, un athlète qui détient la meilleure performance québécoise dans la discipline du saut en longueur avec 23'6" 3/4.

dération des Sports du Québec Inc., 881 est, boul. de Maisonneuve, Montréal 132.

Pour tous renseignements sur ce sport, on peut s'adresser à son club sportif, à son conseil régional de loisirs, à la Fédération d'athlétisme du Québec ou à la Confédération des Sports du Québec.

**Jouez à
l'expert
SOLUTION**

- 1) Steve Renko
- 2) Dave Schultz
- 3) 78
- 4) match nul
- 5) John Ferguson
- 6) Lions de Détroit
- 7) Jose Napoles
- 8) Red Kelly
- 9) 714
- 10) Denis Potvin
- 11) St-Louis
- 12) Montréal



L'Association Mondiale de Hockey

Chez les WHALERS on se prépare déjà à SABLER le champagne

Pour les Whalers de la Nouvelle-Angleterre, c'est tout comme si les séries étaient déjà terminées et qu'ils se préparaient à sabler le champagne de la victoire.

En effet, alors qu'ils doivent rencontrer en demie-finale les Crusaders de Cleveland, cela ne semble nullement leur faire froid aux yeux, mais ils discutent déjà de la série finale les opposant aux Jets, qui ont facilement fait face aux survivants de la série Houston-Los Angeles.



Evidemment, l'opportunité de faire face aux Jets ne les laisse pas indifférents à ce point. Il ne faut quand même pas oublier que chez les Jets, il y a quelques joueurs fort dangereux, comme Hull, Bordeleau, Beaudin, Sutherland, de même que deux gardiens d'une expérience certaine: Joe Daley et Ernie Wakeley.

Cependant, chez les Whalers où les joueurs d'expérience (c'est-à-dire rescapés de la Nationale) sont nombreux aussi, la présence de telles super-vedettes ne les impressionne guère. Eux aussi comptent sur beaucoup de figures dominantes de l'AMH avec les Webster, Caffery, Pleau, Buchanan, Dorey et French. De plus, leurs gardiens Bruce Landon et Al Smith ont des moyennes qui se comparent favorablement à celles des cerbères des Jets.

Quant aux fiches respectives des deux équipes l'une face à l'autre, elles indiquent une équivalence certaine.

Pourtant, la décision n'est pas aussi simple qu'on vou-

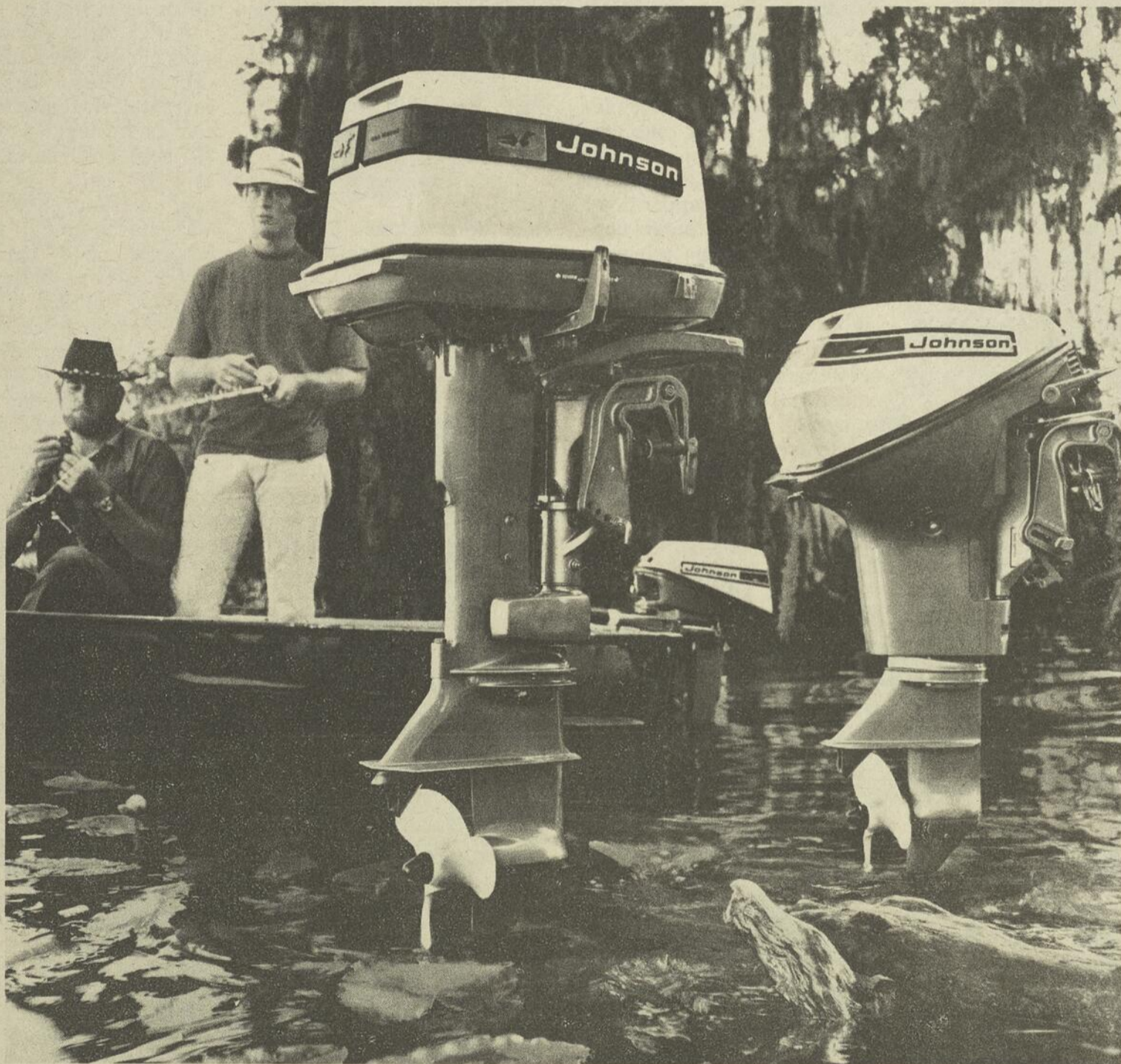
drait nous le faire croire. Car entre Winnipeg, Cleveland et la Nouvelle-Angleterre, il existe effectivement un équilibre certain qui pourrait changer bien des choses lors des séries finales.



WINNIPEG se la coule douce!

L'attaque dévastatrice des Jets de Winnipeg a facilement eu raison de la défensive poreuse des Fighting Saints du Minnesota. Après avoir remporté la série quart-de-finale quatre parties à une, les Jets n'ont pas connu tellement de difficultés à venir à bout de leurs opposants. Et maintenant qu'ils affrontent les survivants de l'épopée Houston-Los Angeles, ils ne semblent pas tellement s'inquiéter des résultats de la série demie-finale.

Ils peuvent se la couler douce sans trop se dépenser pendant que leurs éventuels opposants en finale s'entre-déchirent. Car entre les Whalers et les Crusaders, les jeux sont loin d'être faits, alors que chez les Jets, on prend les choses du bon côté.



Pour qui persiste à "pêcher en eau trouble"

Si pêcher en eau trouble est votre péché mignon, vous savez déjà à quoi vous en tenir sur l'endurance d'un moteur de pêche Johnson.

En quête du meilleur coin, vous démarrez, vous arrêtez, vous évoluez en douce; en eau claire, en eau trouble... Des milliers de fois, des centaines d'heures, au fil des années, par tous les temps.

C'est pour cela que la plupart des pêcheurs du monde ont choisi Johnson.

Pour l'allumage FireFlash récemment adopté sur nos fameux Sea-Horse 20 et 25 cv, pour que leurs démarrages, leur régularité aux vitesses de traîne, la durée de leurs bougies s'en trouvent encore améliorés, la tension s'élevant maintenant deux fois plus vite qu'avec le système précédent.

Pour les segments à contre-pression brevetés, qui

réduisent la consommation et prolongent la durée du moteur.

Pour la légèreté aussi, dont celle du Sea-Horse 20 cv qui pèse dix livres de moins que les hors-bord rivaux de même classe. Et 10 lb de moins, ça se sent au bout du bras quand on transporte un moteur un bon bout de chemin!

Pour le silence, enfin, que leur capot hermétique insonorisant oblige tous les Johnson à respecter vaillamment.

Venez donc vous enquêter des petits secrets des Johnson auprès d'un dépositaire "ami des pêcheurs en eau trouble". Johnson. Choix de 12 modèles, de 2 à 135 cv.

Johnson vous ouvre la nature.

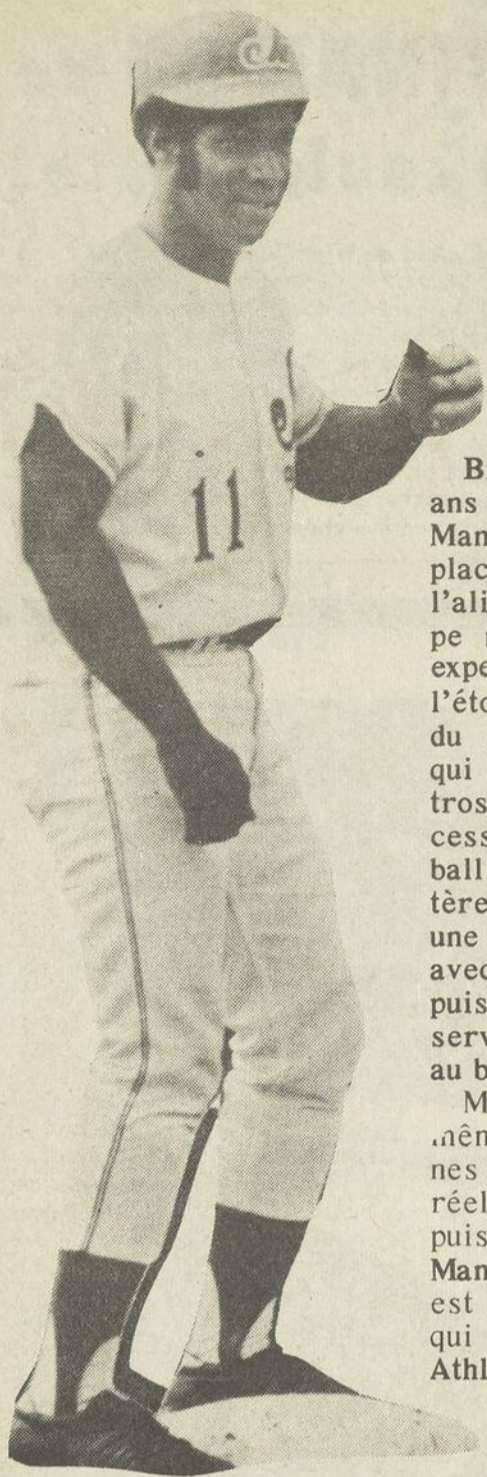
hors-bord
Johnson
premier en fait de fiabilité



Une fabrication d'Outboard Marine Corporation of Canada, Ltd., Peterborough, Canada. concepteurs des motoneiges Johnson, des moteurs semi-hors-bord OMC, des tondeuses à gazon Lawn-Boy et des scies à chaîne Pioneer.

PEPE MANGUAL

un joueur qui a de la couleur



Bien qu'il n'aura que 21 ans le 23 mai prochain, Pepe Mangual s'est mérité une place définitivement dans l'alignement des Expos. Pepe n'a pas fait mentir les experts qui lui voyait l'étoffe d'une future vedette du losange. Léo Durocher qui est à la barre des Astros de Houston, répète sans cesse qu'un joueur de baseball doit posséder cinq critères, je cite: bien lancer une balle, l'attraper, courir avec vigueur, frapper avec puissance et finalement conserver une bonne moyenne au bâton.

Mangual les possède tous, même si certaines personnes affirment qu'il n'est pas réellement un frappeur de puissance. Jose Manuel Mangual de son nom est le frère cadet de Angel qui porte les couleurs des Athletics d'Oakland de la



ligue Américaine. Il n'aura donc mis que trois ans à atteindre les majeures. Pepe fut embauché à titre d'agent libre le 20 novembre 1969 par le recruteur Joe Garcia. Il n'avait alors que 17 ans.

Il passa sa première saison dans les rangs professionnels avec le club West Palm Beach de la ligue de la Floride où il ne tarda pas à s'imposer. L'athlète natif de Porto-Rico conserva une

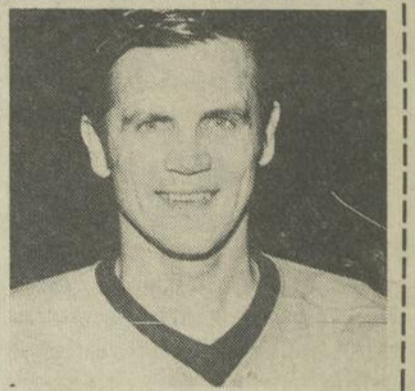
moyenne au bâton de .330 en plus de faire compter 69 points. Il sut se servir de sa rapidité en effectuant 15 larcins, domina la ligue pour les coups de trois buts avec 18, fut choisi le joueur par excellence pour le mois de juillet et se mérita une place au sein de l'équipe d'étoiles de la ligue.

Il n'en fallut pas plus pour qu'il gradue avec les Carnivals de Québec dès l'année suivante. Il connut une saison du tonnerre en claquant 20 coups de circuits, produisant 67 points et conservant une moyenne de .279. Mangual domina la ligue Eastern pour les parties jouées avec 140, les points comptés avec 80, les triples avec 8 et les lanceurs adverses lui accordèrent 90 passes gratuites. Sa production dans la colonne des buts volés baissa toutefois à 10.

Sa brillante tenue incita les dirigeants des Expos à le faire monter de grade une fois de plus. Il sema la terreur chez les lanceurs adverses de la ligue Internationale en cognant 16 carousels.

Il fit croiser le marbre à ses coéquipiers en 57 occasions, cogna 25 coups de deux buts, huit triples en plus de faire 39 larcins. Le numéro 11 des Expos se déchâma au mois d'août en frappant pour une moyenne de .350 et il se retrouva à Montréal en septembre afin que Gene Mauch et ses acolytes puissent constater ses progrès.

Avant le début du dernier camp d'entraînement tenu à Daytona, plusieurs soutenaient qu'il devait passer une autre saison dans les mineures, avant de faire le grand saut mais ses brillantes performances incitèrent les gros bonnets de l'équipe à le garder avec la formation montréalaise et vous n'avez encore rien vu!



Ralph Backstrom veut jouer à Los Angeles

Ralph Backstrom a connu une bonne saison dans l'uniforme des Black Hawks avec 26 buts et 32 passes pour un total de 58 points, et sa participation dans ce même uniforme aux séries indique une tenue aussi bonne. En effet, son nom apparaît dans la liste des meilleurs pointeurs des séries éliminatoires.

Pourtant, c'est un secret de polichinelle que Backstrom ne se plaît pas à Chicago. N'allez surtout pas croire que cela tient à des raisons professionnelles, car alors qu'il avait connu une saison moyenne avec les Kings en '71-'72, ne jouant que trente trois parties et n'obtenant que 27 points, sa production avec les Hawks, après une saison de 79 parties indique bien de quoi il est capable.

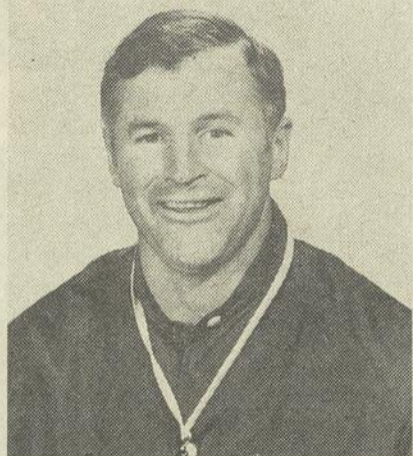
Non, rien de tout ça. Son état d'esprit chez les Hawks vient tout simplement de ce que sa famille habite Los Angeles, qu'il est en affaires à Los Angeles et que...Chicago est bien loin de Los Angeles.

Cette attitude d'ailleurs est telle que Ralph serait même prêt à accepter un contrat des Sharks de l'Association Mondiale si la direction des Black Hawks ou celle des Kings ne lui donnaient pas satisfaction sur ce point.

On constate qu'il est décidé. D'ailleurs ça se comprend bien. Pourtant, la question qui se pose, c'est à savoir si les Hawks se laisseront si facilement forcer la main. Les Kings seraient bien sûr heureux du retour de Backstrom... mais il y a fortement à croire que Backstrom devra se résoudre à évoluer dans l'uniforme des Sharks, Chicago ne tenant pas à faire de cadeaux comme ça à une formation adverse.

Al McNeil ira-t-il à Détroit ?

Les Red Wings, après avoir été relégués au cinquième rang de la division est, perdant tout espoir dans leur course contre les Sabres d'accéder aux séries, ont décidé de grands changements. Ainsi, leur instructeur Wilson, congédié, ils sont à la recherche d'un mentor qui saurait leur redonner le momentum dont ils manquent tellement depuis quelques saisons.



Al McNeil, actuellement instructeur des Voyageurs d'Halifax, serait celui qui aurait été approché par la direction pour prendre la barre des Red Wings.

McNeil qui avait conduit le Canadien à la Coupe Stanley en 70-71 pourrait-il rééditer cet exploit avec l'édition future des Wings?

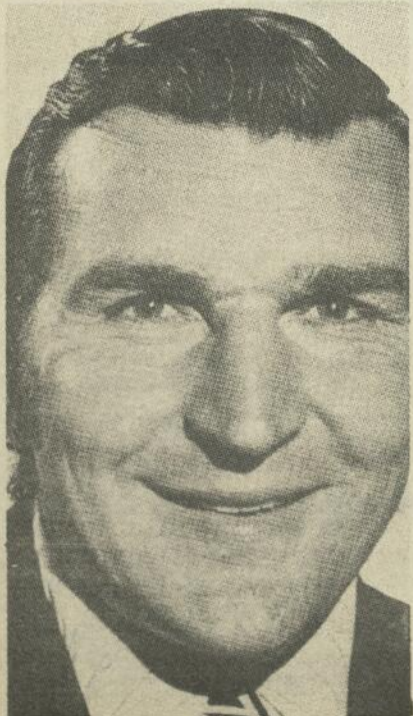
Cependant, la question qui se pose, c'est à savoir si McNeil tient tant que ça à abandonner les Voyageurs pour refaire l'expérience (ratée selon certains, même avec la Coupe) dans les rangs professionnels.

Il a certes l'expérience nécessaire pour bien mener ses hommes. Mais chat échaudé craint l'eau froide...

Ferguson ne veut rien savoir

Alors que Bep Guidolin a entendu sonner le glas lors de l'élimination des Bruins dans la course à la Coupe Stanley, Harry Sinden chercherait à donner aux Bruins une direction ferme derrière le banc. Et dans ce sens, son grand ami John Ferguson, reconnu pour ses talents de "pugiliste", serait celui qu'il aurait pressenti pour remplir ce poste.

Mais Ferguson n'est absolument pas intéressé. Depuis qu'il a abandonné le hockey professionnel pour se tourner vers les courses de chevaux, il ne veut plus rien savoir, semble-t-il, du hockey. Comme il le mentionnait récemment d'ailleurs, c'est plus reposant...et plus payant!



Creatchman

comment il a dompté son fils

nous raconte

Tiens toi bien après les cheveux de papa semble dire Eddy Creatchman à son fils chéri...



Eddy Creatchman n'est certes pas connu chez les amateurs de lutte comme un homme au tempérament très...calme. On irait même jusqu'à dire qu'il est plutôt...tumultueux, emporté.

Et quand, par exemple, il apprenait, comme il le disait lui-même, que lors de son voyage à Chicago, Rougeau avait traité son fils de "microbe", il n'a pas manqué de vouloir faire à son tour une déclaration: "Mon fils et moi-même avons bien hâte de rencontrer les Rougeau dans un combat contre mes protégés.

Ils verront de quel bois nous nous chauffons, mon fils et moi, et des "microbes" ils en verront à la caisse avec le plan que j'ai préparé. Si seulement le promoteur me donne l'occasion de les affronter avec mes protégés, les Taylor, Castillo et les Scorpions, ils verront encore pire que des microbes."

De retour

Car le tumultueux gérant des lutteurs qui sont connus comme des "vilains" est maintenant de retour (on pourrait même dire plus que jamais) dans la belle province. Les amateurs de lutte le verront faire des siennes avec les Dick Taylor, les frères Raoul et Fidel Castillo et les Scorpions.

"Ces derniers ne sont pas encore connus du public québécois. Mais c'est moi qui vous le dit, ils ont besoin de se grouiller et au plus vite, et je vous assure que je vais les "fouetter" assez qu'ils en deviendront dangereux" de dire Creatchman tout énérvé.

Il veut se venger

À LA LUTTE

Les allemands Von Schotz et Von Hess ont refusé les propositions de Creatchman, semble-t-il, aussi notre "petit juif" n'a pas digéré cette attitude et se promet bien de se venger.

"Je mettrai tous mes lutteurs contre ces deux têtes de "boche" qui ne veulent pas comprendre qu'ils ont besoin de moi pour leur dire quoi faire. Je suis, après tout, le seul homme intelligent dans ce métier dans toute la province de Québec et même d'ailleurs. Les autres ne sont que des amateurs imbéciles.

Prenez le promoteur Langevin par exemple qui ne veut pas me reconnaître à ma valeur et qui m'envoie dans des places de deuxième ordre comme Sorel, Trois-Rivières, le



S'il veut apprendre, c'est de la manière dure qu'il faut le faire, soutient Creatchman qui initie son fils aux nobles tactiques de la lutte. Sous la main de fer d'Eddy, pas de doutes que Floyd va devenir un dur de dur...

Cap, St-Eustache, Drummondville...Moi, qui a tellement de valeur dans ce sport que je ne devrais faire que les grandes villes comme Montréal, Québec, Toronto.

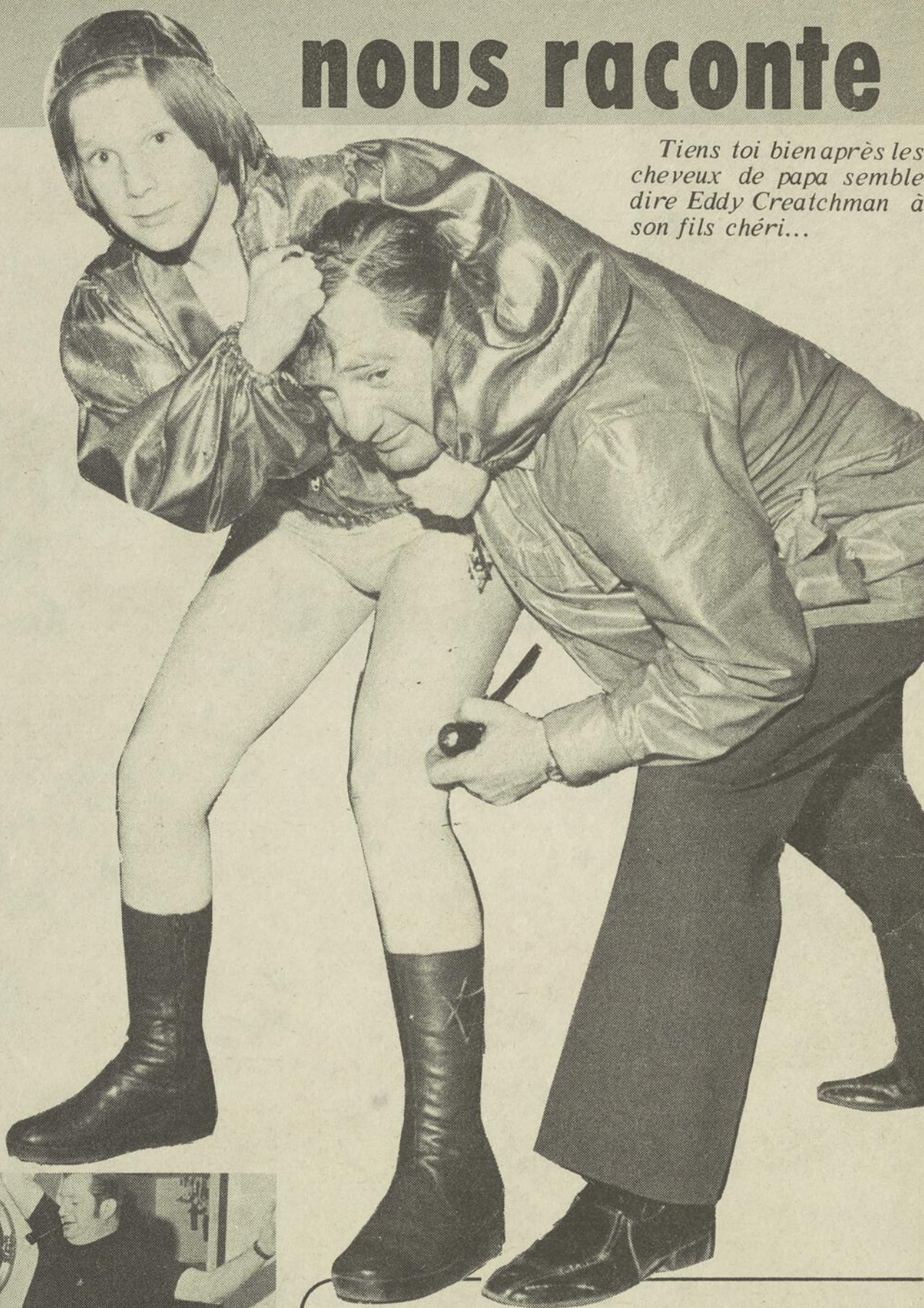
Mais évidemment, je pense aussi à mes lutteurs qui doivent gagner leur vie. Et je fais un sacrifice en acceptant de les diriger dans ces villes là où il n'y a pas d'avenir pour

moi".

50/50 avec les Castillo

Les frères Raoul et Fidel Castillo ont une entente avec Eddy, et selon leur gérant, Creatchman, il ne peuvent certainement pas se permettre de lâcher.

"Ils ont un contrat avec moi. Fifty-fifty, cinquante cents pour eux, cinquante dollars pour moi. Et quand je ne suis pas là pour m'occuper d'eux, je laisse le soin de me remplacer à mon fils... Il a toute l'intelligence voulue pour me remplacer. D'ailleurs comment en douterait-on, il est le fils de son père"



LA PART DU LION

Bien qu'ils semblent plus préoccupés par les séries éliminatoires que par les marchandages de rondes de repêchage en juin prochain, le Canadien cependant ne semble certainement pas en si mauvaise posture.

En effet, ils se taillent encore une fois la part du lion. En première ronde, ils possèdent trois choix, non seulement le leur, mais en plus, les choix des North Stars du Minnesota et des Golden Seals de la Californie.

Comme ces derniers ont terminé au dernier rang de la division ouest, leur premier choix sera donc très important.

En deuxième ronde du repêchage, le Canadien devrait s'en tirer aussi très bien. Quoique la situation n'est pas tellement claire lors de cette deuxième ronde, cependant, même si la situation pouvait légère-



Denis Potvin



André Savard

ment changer d'ici juin, ils peuvent exercer certaines "options".

En autant qu'on peut le déterminer, le Canadien, sans cependant avoir en main leur propre choix en deuxième ronde, possèdent les options de quatre autres clubs.

Ces choix, selon les rapports, seraient ceux des Islanders de New-York, des Flames d'Atlanta, des Golden Seals de la Californie et enfin des Kings de Los Angeles.

Ce qui, à tout considérer, est quand même beaucoup plus que la plupart des autres clubs de la Nationale.

Ça contente...



**c'est comme s'étirer
à la pause de la 7^e!**